



*C. De la Traversé invenit.*

*Ma.<sup>t</sup> Salvador de Carmona sculp. 1704.*



LES DIEUX REUNIS,  
OU LA FÊTE DES MUSES.

PROLOGUE;  
ET LE TUTEUR AMOUREUX,  
Comédie en deux Actes, et en vers,  
MELEE D'ARRIETES.

*Représentés à Madrid le*

CHES S. E. M'. LE MARQUIS D' OSSUN,  
Chevalier de l'Ordre du S.<sup>t</sup> Esprit. et Ambassa-  
deur Extraord.<sup>re</sup> de France auprès de S. M. C.

À L' OCCASION

DU MARIAGE DE S. A. R. MADAME  
Marie Louise , Seconde Infante d' Espagne,  
avec S. A. R. Pierre Leopold Archiduc d' Au-  
triche , &c. &c. &c.

*Par M.<sup>r</sup> LEMONNIER. S. D. M. L. C. D. M.*

---

. . . . . *utinam modo dicere possem*  
*Carmina digna Deâ , certé est Dea Carmine dignâ.*  
Ovid. Metamorph.



15.)  
+ LOS DIOSES REUNIDOS,  
O LA FIESTA DE LAS MUSAS.

## PROLOGO;

Y EL TUTOR ENAMORADO,  
Comedia en dos Actos, y en verso,  
CON ARIAS.

*Representada en Madrid el dia*

EN CASA DEL EXC.<sup>MO</sup> Sr. MARQUES  
de Ossún, Cavallero de la Orden de Sancti-  
Spiritus, y Embaxador Extraordinario de  
Francia, cerca de S. M. C.

CON EL MOTIVO  
DEL CASAMIENTO DE S. A. R. DOÑA  
Maria Luisa, Infanta segunda de España, con  
S. A. R. Don Pedro Leopoldo, Archiduque  
de Austria, &c. &c. &c.

Puesto en Idioma Castellano  
POR DON RAMON DE LA CRUZ.

La Musica  
POR DON LUIS MISSION,  
*de la Real Capilla de S. M. C.*

CON LICENCIA: En Madrid, en la Imprenta de D. Antonio  
Muñoz del Valle, Calle del Carmen, Año de M.DCC.LXIV.





# PERSONNAGES.

A P O L L O N.

M A R S.

Troupe de Muses de la fuite d' Apollon.

Troupe de Guerriers suivans de Mars.

M I N E R V E.

V E N U S.

L' A M O U R.

L' H Y M E N.

Troupe de graces , et de plaisirs.

*LA SCENE EST DANS L' O L Y M P E.*

LES



# PERSONAGES.

APOLO. *Joseph Garcia Ugalde.*

MARTE. *Manuel Martinez.*

VENUS. *Señora Maria de la Chica.*

MINERVA. *Señora Maria Guzmàn.*

EL PLACER. *Eusebio Rivera.*

HYMENEIO , Y AMOR. *Dos Niños.*

LAS TRES GRACIAS.

*Señoras Francisca Muñoz , Maria Hydalgo,  
Maria Garcès.*

Quatro Mufas , del séquito de Apolo.  
*Señoras Joachina Moro , Maria Bastos , Maria  
Casimira Blanco , Theresa Segura.*

Quatro Guerreros del séquito de Marte.  
*Joseph Espejo , Juan Ponce , Phelipe Navas,  
Blàs Pereyra.*

LA SCENA ES EN EL OLYMPO.

LOS



LES DIEUX REUNIS.

PROLOGUE.

Le Théâtre représente le Vestibule du Palais  
des Dieux.

SCENE I.

APOLLON, MARS, TROUPE DE MUSES,  
et de Guerriers.

CHOEUR. *De Divinités qu'on entend,  
& qu'on ne voit pas.*

„GOutés, heureux mortels, le charme des  
plaisirs  
„ Dans le sein d'une paix profonde;  
„ Les Dieux vont combler vos desirs,  
„ Et s'unir en ce Jour pour le bonheur du  
monde.

*Pendant ce Chœur Apollon, Mars et leur suite viennent  
se placer sur les deux ailes du Théâtre.*

APOLLON.



LOS DIOSES REUNIDOS.

PROLOGO.

El Theatro representa el Vestibulo  
de los Dioses.

SCENA I.

APOLO , MARTE , TROPA DE MUSAS,  
Tropa de Guerreros.

CORO. *De las Deydades que se oyen,  
y no se ven.*

„ ¡O, Mortales felices!  
„ Los placeres gozad,  
„ En el amable seno  
„ De una profunda paz.  
„ Pues oy los Dioses han querido unirse  
„ A estableceros la felicidad.

*Durante el Coro, Apolo, y Marte con sus séquitos ocupan  
las dos alas del Theatro.*

APO-



## A POLLON.

Que les Dieux à leur gré protègent l'univers,  
Qu'ils en changent ou non l'admirable  
harmonie,  
Sur vous puissante Espagne, et fertile Italie,  
Apollon en tout tems aura les yeux ouverts:

C'est peu des fruits exquis que vos champs font  
éclorre,  
Des métaux précieux qu'enfantent vos Etats,  
Mes bienfaits vos suivent encore  
Dans les plus éloignés Climats.

Vos Peuples pleins d'esprit, de force, et de  
courage  
Sous un Roi bienfaisant et sage,  
Cultivant avec soin les sciences les arts,  
Font renaître déjà sur les rives du Tage  
Le siècle des Bourbons, et celui des Césars.

MARS.



## AP O L O.

Que los Dioses protejan à su gusto  
Del Universo la materia grave;  
Que ellos muden , ò no , fértil Italia,  
España poderosa , la admirable  
Harmonia , que sobre vuestros Reynos,  
Con influxos felices oy reparten;  
Apolo , en todo tiempo tendrá fija  
La vigilancia para vuestros àuges.  
Poco es los frutos varios , y exquisitos,  
Que vuestros campos oy producir hacen,  
Y à vuestro suelo son escaço aborto  
La variedad preciosa de metales,  
Porque mis beneficios todavia  
A los climas transcienden mas distantes.  
Vuestros Pueblos , colmados de prudencia,  
De Ingenios , y valor , baxo la grande  
Liberal proteccion de un Rey discreto,  
Zelador de las Ciencias , y las Artes,  
Hacen yà renacer del rico Tajo,  
Sobre la fresca deliciosa margen,  
De los Borbones el fecundo figlo,  
Y del nombre de Cesar las edades.

B

MARTE.



M A R S.

Pour vous qui tant de fois enchaînant la victoire  
Forçés vos ennemis à demander la paix,  
Nobles et fiers Germains , et vous braves  
Français,  
Mars vous suivra toujours dans les champs de  
la gloire;  
Je rendrai de vos faits tout l'Univers Jaloux:  
Fameux par vos exploits , quel peuple sur la  
terre  
Mérita jamais mieux que vous  
Les faveurs du Dieu de la Guerre?

C H O E U R. *De Muses , et de  
Guerriers.*

„ Dieux puissants ! par d'aimables Nœuds,  
„ Enchaînés ces peuples heureux!

APOL



## M A R T E.

Alemanes ilustres , y terribles,  
 Que añadiendo un blason à cada lance,  
 Y encadenando triunfos , y victorias,  
 Los contrarios forçais à pedir Paces:  
 Por vuestras glorias , y del propio modo  
 Por las vuestras , Franceses formidables,  
 Seguirà siempre Marte vuestros pasos,  
 Donde vuestros Exercitos acampen.  
 Vuestros hechos yo harè que al Universo  
 Zelofo dexten , quando no acobarden.  
 ¿Siendo vuestras hazañas tan famosas,  
 Tan repetidas las heroycidades  
 De vuestros Reynos? ¿Quàl sobre la Tierra  
 Mejor ha merecido , que constantes  
 De la Deydad Guerrera los auxilios  
 En favor de sus Armas , se declaren?

C O R O.      *De Musas , y  
 Guerreros.*

„ Con dulces nudos , Dioses poderosos,  
 „ Encadenad à Pueblos tan dichosos.



APOLLON.

Pour donner à l'Europe une face nouvelle  
Unissons les ensemble ; une union si belle  
Serait le chef d'œuvre des Dieux.

MARS.

Aux desirs d'Apollon , Mars est prêt à souscrire.

APOLLON.

Ainsi nous augmentons leur bonheur, leur repos,  
Et nous perpétuons la race des Héros.

MARS.

Ainsi du Monde entier leur assurant l'Empire  
Ils pourront voir fleurir au sein de leurs ramparts  
Les Sciences , & les Beaux Arts.

CHOEUR.



## A P O L O.

A las quatro Naciones enlacemos,  
Para dàr à la Europa otro semblante;  
Que la Obra de union tan prodigiosa  
Del poder del Olympto ferà examen.

## M A R T E.

Los deseos de Apolo, Marte aprueba.

## A P O L O.

Sì : porque afsi logramos se afiance  
Su dicha , y su reposo , y perpetuamos  
De los Heroes el inclito linage.

## M A R T E.

Y assegurandoles de todo el Mundo  
El Imperio , que su blason realce,  
Podrán ver florecer entre sus muros  
Las Buenas Letras , y las Bellas Artes.

LOS



CHOEUR. *Des Muses, et des  
Guerriers.*

„ Sans l' Hymen, fans l' Amour qu' allés vous  
entreprendre?

„ Sur les pas du plaisir qu'ils volent dans ces  
lieux?

MARS.

De leur secours que pouvons nous attendre?....

APOLLON.

La haine pour jamais a défuni ces Dieux.

LE MEME CHOEUR.

Sans l' Hymen, fans l' Amour, &c.

SCENE



et des  
vous  
e?  
s ces  
x?  
...  
: 21  
su  
De  
Y  
El  
Pod  
Las

LOS COROS. *De Musas , y de  
Guerreros.*

„ ¿ Sin el Hymenèò,  
„ Y fin el Amor,  
„ Què vais à emprehender?  
„ Haced que aqui vuelen,  
„ Y por mas favor  
„ Los figa el placer.

M A R T E.

¿ De sus focorros , què esperar podemos?

A P O L O.

El odio ha defunido essas Deydades.

REPITEN LOS COROS.

„ ¿ Sin el Hymenèò,  
„ Y fin el Amor , &c.

SCENA



## SCENE II.

APOLLON , MARS , MINERVE , VENUS,

VENUS.

Les tems sont arrivés où cette injuste haine  
Expire , et s'éteint pour jamais.

MINERVE.

Par l'ordre du destin , dans ces lieux pleins  
d'attraits,  
Sur les pas de Venus , le plaisir les amène.

*Une Symphonie mélodieuse annonce l'arrivée de l'Hymen,  
et de l'Amour , ils paraissent avec tous leurs attributs;  
ils sont Enchaînés de fleurs , conduits par les graces , et  
suivis de la Troupe des ris , des jeux , et des plaisirs.*

SCENE



## SCENA II.

US, APOLO , MARTE , MINERVA , VENUS.

VENUS.

Yà han llegado los tiempos en que el odio,  
La tenàz ira para siempre calme.

MINERVA.

Acia este sitio lleno de atractivos,  
Por orden del destino que los trae,  
Con Tropas de placeres , y de gracias,  
Siguen los dulces passos de su Madre.

*Una Simphonìa melodiosa anuncia la llegada del Amor;  
y de Hymenèò , que pareceràn con todos sus atributos.  
Vendràn encadenados de flores , conducidos por el Plá-  
cer , y seguidos de las Gracias.*

C

SCENA



### SCENE III.

APOLLON , MARS , MINERVE , VENUS,  
L'HYMEN, L'AMOUR, Troupe de Muses et  
de Guerriers , Troupe de graces, et de plaisirs.

MINERVE. *à Apollon, et à Mars.*

Tout réussit au gré de vos nobles projets ;  
Mais pour vous garantir le nœud qui les enchaîne  
Voyes-en les Dignes Objets.

*A l'instant la Porte du Palais des Dieux s'ouvre, et laisse  
voir sur un Pied d'estal galamment décoré les portaits de  
l'Infante, et de l'Archiduc dans un Medaillon porté  
par des Nuages brillans, et soutenu par des Amours.*

APOLLON.

Que de vertus, que de graces ensemble !

MARS.

En unissant ainsi le sang des plus grands Rois  
Les Dieux ont prévenus nos vœux, et nostre  
choix.

VENUS.



### SCENA III.

APOLO , MARTE , MINERVA , VENUS,  
HYMENEIO , AMOR , el placer , y las gra-  
cias , Tropas de Mufas , y de Guerreros.

MINERVA. *à Marte , y à Apolo.*

Todo viene à medida de los nobles  
Proyèctos vuestros , con mirar fu enlace:  
Y porque no dudeis la permanencia,  
Ved los dignos Objetos admirables.

*Abriendose la Puerta del Palacio de los Dioses , dexa vèr  
sobre un Pedestàl grandemente adornado los Retratos  
del Archiduque , y de la Infanta , puestos sobre brillantes  
Nubes , y sostenidos por los Amores , en un Medallòn.*

APOLO.

! Quàntas virtudes , quàntas gracias juntas !

MARTE.

Los Numenes , uniendo afsi la sangre  
De los mayores Reyes , nuestros votos,  
Y eleccion han querido se adelanten.

C 2

VENUS.



VENUS.

Ce couple Auguste leur ressemble.

CHOEUR.

„ En unissant ainsi le sang des plus grands Rois  
„ Les Dieux ont prévenu nos vœux , & nostre  
choix.

VENUS.

Quel prince est plus charmant et plus digne de  
plaire !

Ses traits sont ceux du tendre amour !  
Ses vertus , son esprit que la prudence éclaire,  
Le feront adorer de sa brillante Cour.

CHOEUR.

„ Quel Prince est plus charmant , et plus digne  
de plaire !

MINERVE.



VENUS.

¡O, qué retrato forma el par Augusto,  
Al enlazado Amor tan semejante!

CORO.

„ De los mayores Reyes,  
„ Uniendo así la sangre,  
„ Nuestra eleccion, y votos  
„ Previenen las Deydades.

VENUS.

¿Qué Principe es mas bello, y es mas digno  
De agradar à los ojos, que le alcancen?  
El tierno amor se copia en sus facciones;  
Y aquella luz que la prudencia esparce  
En su animo, y virtudes, le aseguran  
Ser à su Corte Principe adorable.

CORO.

„ ¿Qué Principe havrà mas bello,  
„ Y mas digno de agradar?

MINERVA.



## MINERVE.

Cette Princesse unit à la beauté  
Tout l'éclat de la majesté  
Et les graces de la jeunesse,  
Son cœur formé par la sagesse  
Ne chérit que la vérité.

## APOLLON.

Tant de rares vertus doivent peu nous  
surprendre ;  
Louise les aima dès l'âge le plus tendre,  
Et les eut toujours sous les yeux,  
Nous admirons en elle encore  
Tous les dons qu'en naissant elle reçut des Dieux :  
L'illustre Elisabeth prit soin d'en faire éclore  
les germes précieux,  
Et conduisant ses pas sur les degrés du Thrône  
Elle lui montra l'art de plaire , et de regner :  
Qui mieux qu'Elisabeth lui pouvait enseigner  
Ces vertus , dont l'éclat embellit la Couronne.

AVERTISSEMENT

MARS.



## MINERVA.

Esta Princesa une à su hermosura  
Todo el regio esplendor , cuyos esmaltes  
Son de la juventud las dulces gracias :  
Su corazon formado con las suaves  
Leyes de la cordura , solo inclina  
Su atencion al valor de las verdades.

## A P O L O.

Sus virtudes no deben sorprendernos :  
Luísa las adorò desde el instante  
De su razon , sin divertir la vista  
A objetos que no fuesen tan amables.  
Admirèmos los dones con que el Cielo  
La quiso enriquecer , desde que nace :  
Ella es fruto de un Bastago precioso  
De la Ilustre Isabel incomparable,  
Que conduciendo sus medidos passos  
Por las gradas del Trono , de aquel Arte  
De agradar , y reynar , mostrarla supo  
Faciles medios , no dificultades.  
¿ Mas virtud , y esplendor de la Corona,  
Quièn le puede enseñar ? A quien es facil  
Como à Isabel , que es pràctica en el Solio,  
Y de Reyes Esposa , Abuela , y Madre?

MARTE.



M A R S.

Fille d'un Roy puissant et glorieux  
Louise, imitera ses Augustes Ayeux.  
Pour ses nouveaux sujets quel plus heureux  
préface !

Sensible sans fierté, vertueuse par choix,  
Les Dieux en la voyant admirent leur ouvrage,  
Et l'Univers charmé voudrait suivre ses loix.

D U O.

MINERVE, VENUS.

„ Hymen, Amour, le plaisir vous appelle.

MINERVE.

„ De ces jeunes Epoux comblés toujours les  
vœux.

VENUS.



## M A R T E.

Hija de un Rey tan grande , y tan glorioso  
Nieta de tan Augustas Magestades :  
La bella Luisa seguirá los passos  
De sus Abuelos , por los de su Padre.  
¡ Que presagio , mas digno à sus Vassallos,  
Les puede assegurar dichas iguales !  
Viendola dòcil , sabia , y virtuosa,  
Es su hechura , à los Dioses , admirable ;  
Y encantado de verla el Universo,  
Duda la imitacion de lo que aplaude.

## DUO , MINERVA , Y VENUS.

### L A S D O S.

„ Hymenèò , dulce Amor,  
„ Al placer le dad favor,  
„ Y sus voces escuchad.

### M I N E R V A.

„ De estos juvenes Esposos,  
„ Siempre los votos colmad.

D

VENUS.



## VENUS.

„Egallés les plaisirs d'une union si belle,  
„A la félicité des Dieux.

## ENSEMBLE.

„Hymen , Amour le plaisir vous appelle,  
„De ces jeunes Epoux comblés toujours les  
vœux.

## GRAND CHOEUR.

„Triomphés Dieux charmans ! Triomphés sans  
partage :  
„Regnés sur deux cœurs satisfaits :  
„Hymen , Amour , par vos bienfaits  
„Disputés vous l'avantage  
„De les rendre heureux à jamais.

MARS.



## VENUS.

„ Esta union logre igualdad  
„ De los Numenes dichosos,  
„ Con la gran felicidad.

## LAS DOS.

„ Hymenèo , dulce Amor,  
„ Al palcer le dad favor,  
„ Y sus voces escuchad.

## LOS COROS UNISONOS.

„ Triunfad , Dioses , triunfad,  
„ Benignos igualmente,  
„ Y reynad en dos almas  
„ Satisfechas , y alegres.  
„ Amor , casto Hymenèo,  
„ Por vuestros , dulces bienes,  
„ Disputaos la ventaja  
„ De que sean felices para siempre.

D 2

MARTE.



## MARS.

Quittés pour un moment le séjour du tonnerre  
Volés plaisirs , volés loin de ces lieux ;  
Hâtes vous : il est tems d'annoncer à la terre  
Que son bonheur est l'ouvrage des Dieux.

## A POLLON.

Vous Muses redoublés vos soins et votre zèle :  
Inventés , préparés les plus aimables jeux :  
Aux yeux de l'Univers qu'une fête nouvelle  
Signale ce beau jour , et cet hymen heureux.

## CHOEUR DES MUSES.

„ Inventons des plaisirs , et par d'aimables jeux  
„ Célébrons ce beaujour , et cet Hymen heureux.

*FIN DU PROLOGUE.*

LE



## M A R T E.

Por un rato dexad , Placeres , Gracias,  
La mansion de los deyficos volcanes :  
Despachaos : Volad al Emisferio  
De los hombres , y plácidos , y afables,  
Que fu dicha es la Obra de los Dioses,  
De parte de nosotros anunciadles.

## A P O L O.

Vosotras , Musas , reiterad primores :  
Zelosas inventad los mas amables  
Juegos ; y disponed , que à todo el Mundo,  
Alguna Fiesta nueva le señale  
Las dichas de este amor , que ajusta el Cielo,  
Y el gran dia que logran los mortales.

## LOS COROS JUNTOS.

„ Inventemos placeres,  
„ Y con juegos amables,  
„ De dia tan plaufible,  
„ Y tan dichoso enlace,  
„ Todos celebremos  
„ Las felicidades.

## FIN DEL PROLOGO.

EL



**LE TUTEUR AMOUREUX.**  
**OPERA COMIQUE.**



**X. EL TUTOR ENAMORADO.**  
**OPERA COMICA.**



LE TUTEUR AMOUREUX  
OPERA COMIQUE.

EN DEUX ACTES.

PERSONNAGES.

MANTO. *Fée.*

ANSELME. *Tuteur de Laure.*

LAURE.

ATYS. *Amant de Laure.*

JACINTE. *Vieille Dûégne.*

GUZMAN. *Valet d'Anselme.*

Plusieurs Valets d'Anselme.

Pélerins, et Pélerines de la fuite de Manto.

Plusieurs Suivans de Manto transformés en lutins.

LA SCENE EST PRES DE MADRID,  
*dans la maison de Campagne d'Anselme.*

ACTE



EL TUTOR ENAMORADO.  
OPERA COMICA.

EN DOS ACTOS.

PERSONAS.

MANTO. *Encantadora.* Sra. Maria Ladvenant.

ANSELMO. *Tutor de Laura.* Juan Plafencia.

LAURA. Sra. Mariana Alcazar.

ATYS. *Amante de Laura.* Nicolàs de la Calle.

JACINTA. *Criada de Laura.* Sra. Rosa Guerrero.

GUZMAN. *Criado de Anselmo.* Miguèl Ayala.

DOS CRIADOS DE ANSELMO. Enriquez , y  
Joseph Campano.

ns. Tropa de Peregrinos , y Peregrinas , y Séquito  
de Mantò , en figuras de Diablillos. Diferen-  
D, tes Sugetos de las dos Compañias.

LA SCENA ES CERCA DE MADRID,  
*en la Casa de Campo de Anselmo.*

E

ACTO



## ACTE PREMIER.

Le Théâtre représente un Bois , on voit sur une  
des aîles la Maison d'Anselme.

### SCENE I.

ANSELME SEUL. *Un papier à la main.*

A R R I E T T E.

**O**RDRE maudit ! Fatal voyage !  
A quel malheur m'exposés vous ?  
Ah ! Quel tourment pour un jaloux  
De quitter l'objet qui l'engage !

Mon cœur s'allarme avec raison :  
Ce n'est pas à tort qu'il balance :  
Long voyage , et longue absence,  
N'aboutissent à rien de bon.

Ordre maudit ! Fatal voyage !  
A quel malheur m'exposés vous ?  
Ah ! Quel tourment pour un jaloux  
De quitter l'objet qui l'engage.

Que



## ACTO PRIMERO.

El Theatro representa una Selva , donde se ve  
à un lado la Casa de Anselmo.

### SCENA I.

ANSELMO SOLO. *Con un papel en la mano.*

¡ AY Orden ! A quántos daños  
Me expongo , si te obedezco.  
¡ Ay fatàl viage ! O , què pena !  
¡ O , què terrible tormento  
Es para un zeloso , haver  
De dexar el dulce Objeto  
Que adora ! Mi corazon  
Està con razon inquieto,  
Y hace bien en vácilar,  
Acordandole à su dueño,  
Que de un viage , y una ausencia,  
No hay que esperar nada bueno.

E 2

¡ Qué



4

Que faire? .. Il faut partir : .. J' enrage.....  
Encor si j' avais eu le tems  
De conclurre mon mariage?

Je veux croire que Laure est sage,  
Et qu' elle fuira les Galans :  
Mais le Seigneur Alys est de ces jeunes gens  
Qui savent tot au tard empaumer une belle.  
Laure est jeune : Laure à du bien,  
Et je ferais charmé d' en augmenter le mien.

En vain pour mieux m'assurer d' elle  
Je l' ay conduite à ma maison des champs?  
Les Amans l' y suivront, et je crains leur présens.

Ah !



¿ Què harè ? ... Marchar es forzoso....

¿ Què rabia ! .... ¡ O , si por lo menos

Lugar huviera tenido

De concluir mi casamiento !

Yo quiero creer , que Laura

Serà cuerda mientras vuelvo,

Y que ella de sus Galanes

Huirà ; pero yo recelo

Del Señor Atys , que es

Un jovencito de aquellos,

Que saben engañar lindas,

Sobre dia mas , ò menos.

Laura es joven : Laura es rica,

Y era un negocio estupendo

Para mi , agregar sus bienes,

A los bienes que posèo.

En vano , para tenerla

Asegurada , he resuelto

El conducirla à mi Casa

De Campo. ¡ Valgame el Cielo !

Sin duda la seguiràn

Sus Amantes , en sabiendo

Adonde està , y sus presentes

Son otro daño , que temo.

¡ Hà !



Ah ! s' il était en ma puissance !.....  
 Si j' osais ! ..... pendant mon absence  
 De Madrid jusqu' icy moi-même dès demain.  
 Je ferais murer le chemin.



## SCENE II.

ANSELME , GUZMAN , JACINTE,  
 dans le Fond du Théâtre.

GUZMAN. *à Anselme qui se promène  
 sans l'écouter.*

Monsieur , Monsieur , je vous amène.....

ANSELME. *à part.*

J' espère bien à mon retour.....

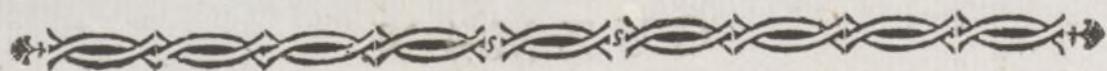
GUZMAN. *D' un tons plus haut.*

Monsieur.....

ANSELME.



¡ Hà ! Si estuviera en mi mano !.....  
 Si yo pudiesse.... Por cierto,  
 Que interin mi larga ausencia,  
 Desde aqui à Madrid , yo mesmo  
 Haria tapiar el camino ;  
 Y no havia de ser con yesso,  
 Y ladrillo : una Muralla  
 Havia de poner de acero.



## SCENA II.

ANSELMO , GUZMAN , JACINTA,  
 en el Foro del Theatro.

GUZMAN. *à Anselmo , que se passèa,  
 sin escucharle.*

Señor , Señor , aqui os traygo....

ANSELMO. *à parte.*

Bien , que à mi vuelta yo espero....

GUZMAN. *Un poco mas alto.*

Señor.... Con Laura , està fuera  
 De sì.

ANSELMO.



A N S E L M E. *à part.*  
Plus je songe à ma peine.....

G U Z M A N. *Criant de toutes ses forces.*  
Monfieur , Monfieur....

A N S E L M E.  
Me croix tu foud ?

G U Z M A N.  
Ouf.... laiffés moi reprendre haleine.

A N S E L M E.  
Eh bien ! Qu' est ce ? Que me veux tu ?

G U Z M A N.  
C' est ce prodige de vertu,  
Cette fameufe gouvernante  
Qui par votre ordre vient ici.

A N S E L M E.  
Ah ! bon : ... Qu' elle entre.....

G U Z M A N.

Lavoici.

A N S E L M E.



ANSELMO. *à parte.*

..... Quanto mas lo pienso....

GUZMAN. *Gritando,*

Señor , Señor....

ANSELMO. *Buelve.*

¿Hàs creído,  
Que foy sordo , Majadero?

GUZMAN.

Dexadme alentar un rato.

ANSELMO.

Y , pues.... ¿Qué quieres?.... ¿Qué es esso?

GUZMAN.

Que aqui por vuestro orden viene,  
De virtudes un portento,  
Esta famosa Criada....

ANSELMO.

¡ Ah ! bien.... Hay està?... Me alegro:  
Dì , que llegue.

*Haciendo señas à Jacinta  
de que se acerque.*

GUZMAN.

Veisla aqui.

F

ANSELMO.





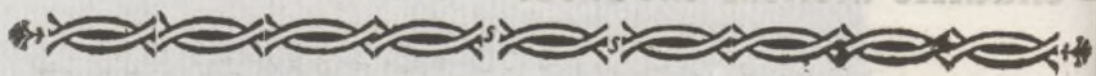
ANSELME. *à Jacinte.*  
Bon jour....

GUZMAN. *à Anselme qui lui fait signe de sen aller.*

Je vous entens. *Il sort.*

JACINTE

Monfieur , votre fervante.



### SCENE III.

ANSELME , JACINTE.

ANSELME.

Vous arrivés fort à propos :  
Comment vous nomme t' on ?

JACINTE. *Faisant une profonde révérence.*

.....Jacinte :.....

ANSELME.



II

ANSELMO. *à Jacinta, y despide  
à Guzmán.*

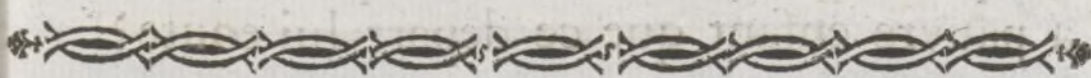
*signe* Buenos dias.

GUZMAN. *Se va.*

Yà lo entiendo.

JACINTA.

*nte.* Señor, servidora vuestra.



### SCENA III.

ANSELMO, JACINTA.

ANSELMO.

Vos venis al mejor tiempo  
Del Mundo : ¿Còmo os llamais?

JACINTA.

*Haciendo una gran  
reverencia.*

Jacinta, al servicio vuestro.

F 2

ANSELMO.



ANSELME.

Eh bien Jacinte

Ecoutez moi : je vais en quatre mots  
 Vous dire ici le sujet de ma crainte.  
 J'ai dans cette maison un dépôt précieux,  
 Une jeune pupille à qui je m'intéresse,  
 Et sur la quelle il faut veiller sans cesse.  
 Je l'aime : et quatre jours plus tard  
 Je l'épousais , sans ce maudit départ,  
 La pauvre enfant que ce départ lui eoute ?

JACINTE.

Elle vous aime donc ?.....

ANSELME.



## ANSELMO.

Pues bien , Jacinta , escuhadme,  
 Que en quatro palabras quiero  
 Deciros un gran cuidado,  
 En que estoy algo suspenso.  
 Por algun tiempo es preciso  
 Partirme de aqui : Yo tengo  
 En esta Casa un precioso  
 Deposito , sin rodeos:....  
 Es una joven pupila,  
 En quien mucho me intetesso,  
 Y sobre la qual es fuerza  
 Cuidar , sin que descuidemos  
 Un instante : Yo la adoro,  
 Y havia pensado un dia de estos  
 En desposarme , à no ser  
 Por el acontecimiento  
 De esta maldita partida....  
 Esta Orden.... Este Pliego....  
 ¡ O , pobre Muchacha , quànto  
 Te cuesta este apartamiento !

## JACINTA.

¿ Con que ella os quiere?

ANSELMO.



ANSELME.

Sans doute.

JACINTE.

Tant pis :....

ANSELME.

Comment tant pis ?....

JACINTE.

Ecoutez moi Monsieur,  
Je voudrais qu'à ses yeux vous parûssiés un  
diable :  
Qu' elle ne vît en vous qu'un avare Tuteur ;  
Ou qu'un jaloux impitoyable ;  
Qu' elle pût vous haïr enfin de tout son cœur.

ANSELME.

Votre fouhait est admirable :  
Etes vous folle ?.....

JACINTE.



ANSELMO.

Sin duda.

JACINTA.

Tanto peor.

ANSELMO.

¿Còmo es esso

De tanto peor ?

JACINTA.

Quisiera

Yo , que en vez de Amante tierno,

Parecierais à fus ojos

Un demonio , el mas horrendo :

Que , como Tutor aváro,

Que , como zeloso Viejo,

Os miràra : Que à su dulce

Corazon fuerais molesto :

En fin , que solo pensàra

En vos , para aborreceros.

ANSELMO.

¿Etais loca ? ; Es admirable

Sin duda , vuestro deseo !

JACINTA.



## JACINTE.

Non , en moins de quatre jours,  
 Pour vous prouver mon savoir faire,  
 Je vous rendrais l'objet de ses plus chers amours:  
 Et vous trouveriez seul les moyens de lui plaire.  
 Plus d'amans : point de favoris :  
 Bon ? J'ai rendu service à plus de vingt maris.

## ANSELME.

Voilà d'impayables services.....  
 En ce cas près de Laure employés votre soin....

## JACINTE.

Puis qu'ou vous aime tant , il n'en est pas  
 besoin.

## ANSELME.



## JACINTA.

O no Señor , que yo entonces,  
 En quatro dias , ò en menos,  
 Os haria conocer  
 Mi habilidad , con haceros,  
 De fus mas caros amores,  
 El idolatrado objeto ;  
 Y los medios de agradarla,  
 Solo fueran descubiertos  
 A vos. No havria mas Amantes  
 Favoritos , ni cortejos :  
 A màs de veinte maridos,  
 Justamente , tengo hecho  
 Este servicio.

## ANSELMO.

Esos son  
 Unos servicios , sin precio....  
 Pues de essa manera , yà  
 Con los felices me cuento.  
 Emplead , à cerca de Laura,  
 Vuestro cuidado.

## JACINTA.

Supuesto,  
 Que os quiere tanto,  
 No es necesario.

G

ANSELMO.



## ANSELME.

Ah ! Les belles souvent... ont de petits caprices...  
 D'ailleurs s'il faut ici vous parler sans détour,  
 Laure ne m'a point fait l'aveu de son amour....  
 Et mon age.....

## JACINTE.

J'entens : vous vous rendés justice.  
 C'est donc un point qu'il faut que j'éclaircisse,  
 Et j'en veux être instruite avant la fin du jour.

## ANSELME.

Je pars plus satisfait : certain qu'à mon retour.

## JACINTE.



ANSELMO.

Con todo esso :

Hà ! Que las hermosas tienen

A menudo sus pequeños

Caprichos : Y esto pudiera

Enredarse , què sabemos :

Ademàs , que todavia,

A mì , Laura , no me ha hecho

Declaracion de su amor :

Y como mi edad....

JACINTA.

Yà entiendo :

Sì , vos os haceis justicia.

Este es un punto tremendo,

Y es fuerza que yo le aclare :

Bien , que yo de mi talento

Fio , que de todo el caso

Me instruirè muy por extenso,

Antes que se acabe el dia.

ANSELMO.

Yo parto mas satisfecho :

Seguro de que à mi vuelta....

G 2

JACINTA.



JACINTE. *L'interrompant.*

De vous , je veux qu'elle rafolle.

ANSELME.

Vous m'en donnés votre parole?

JACINTE. *D'un air modeste.*

Il ne m'appartient pas de prendre certain ton;...  
Mais en me confiant le soin de cette affaire  
Vous connaîtrez... Enfin je suis dans la maison...  
Et je fais ce que j'y viens faire,  
En peu de tems je ferai des progrès  
Dont vous serés surpris vous même.

ANSELME.

Vous avés donc certains secrets.....

JACINTE.



JACINTA. *Interrumpiéndole.*

Dexadme hacer : Que yo quiero,  
Que ella por vos pierda el juicio.

ANSELMO.

Supongo , que será cierto....  
Vos me dais vuestra palabra?

JACINTA. *Con ayre modesto.*

Hay mil acontecimientos....  
Y además , no me conviene  
Tampoco el hacerme dueño  
Absoluto.... Bien , que si  
La confianza os merezco  
De cuidar de este negocio,  
Llegareis à conocerlo.  
En fin , yo yà estoy en casa:  
Yo no ignoro à lo que vengo,  
Y en breve os sorprenderéis  
Vos mismo , con mis progressos.

ANSELMO.

Algun secreto teneis?...

JACINTA.



## JACINTE.

Des secrets ? Non : voici tout mon Système.

## ARRIETTE.

Gentille beauté  
 Que l'on tient en cage  
 Gémît , et fait rage  
 Pour avoir sa liberté :  
     Petit à petit  
 On calme les peines  
 On dore les chaînes  
 De l'objet qui nous séduit.

    Petit à petit  
 Le tems adoucit  
 Son chagrin funeste :  
 Le desir s'enfuit :  
 L'amour le produit  
 Et le plaisir fait le reste.

ANSELME.



En mí no hay algun secreto...  
No Señor.... Ved aquí claro  
Todo el Sistema que llevo.

## ARIETA.

Gallarda Hermosura,  
Que en jaula se mira,  
Pateá , y suspira  
Por la libertad.  
Pero poco à poco,  
Calmando las penas,  
Dora las cadenas  
De su voluntad.

Y afsi lentamente  
El tiempo aminora,  
La pena que llora;  
El deseo figue,  
El Amor produce,  
El Placer seduce,  
Y el resto consigue  
De felicidad.

ANSELMO.



## ANSELME.

Vous m'enchantés. Tenés, prenés cette pistolle,  
Je fais récompenser le bien que l'on me fait.

JACINTE. *Prenant la pistolle  
et la pesant.*

Je ne prendray pas une obolle.....  
Croyés que je vous fers Monsieur fans intérêt....  
A propos de cela ? j'oubliais une chose....  
Certain Aty aime Laure , dit on ?  
S'il vient ici , je me propose  
De l'étriller avec un bon bâton....  
Vous me le permetés ?

## ANSELME.

Comment ? Je vous l'ordonne :  
Je veux qu'elle ne voye et ne parle à personne.

JACINTE.



## ANSELMO.

¡ Brabamente ! Esse doblon  
 Tomad : que yo recompenso  
 Qualquier bien que se me hace.

## JACINTA.

*Tomando el doblon  
 à pessa en la mano.*

Señor , este es un exceso....  
 Yo no tomarè ni un quarto....  
 Creed , que yo solo pienso  
 Serviros , sin interès ;  
 Pero apropósito de esto,  
 Se me olvidaba una cosa.  
 Atys , un Galan Mancebo,  
 Segun dicen , quiere à Laura,  
 Si el viene , tengo resuelto  
 Sacudirle bien el polvo  
 Del vestido , con un leño :  
 ¿ Vos , me lo permitireis ?

## ANSELMO.

¿ Permitirlo ? Yo os lo ordeno :  
 Decidle , que es de mi parte,  
 Y quebradle quatro huessos.  
 Yo quiero , que ella no vèa,  
 Ni hable con vivos , ni muertos.

H

JACINTA.



## JACINTE.

Je me conduirai de façon  
Qu'on se louera de moi dans toute la maison.

ANSELME. *à part.*

Cette femme est unique : et le ciel me l'envoie  
Pour.....

JACINTE.

Où donc est la belle ? il faut que je la voye

ANSELME.

Sans doute. Hola quelqu'un : que Laure vienne  
ici.

Il faut vous la faire connaître  
(*Laure paraît.*) Jugés en la voyant paraître  
Si j'ay tort de l'aimer ainsi

SCENE



JACINTA.

¡O! Yo voy à conducirme,  
 Con un modo tan discrero,  
 Que yà haràn lenguas de mì  
 En toda la casa.

ANSELMO.

*à parte.*

El Cielo  
 Me ha embiado esta muger.....  
 Es la unica de estos tiempos,  
 Para.....

JACINTA.

¿Adònde està, Señor,  
 Esse bellissimo fugeto?  
 Que tambien es menester  
 Que yo la vèa.

ANSELMO.

Al momento.  
 Sin duda. ¡Criados, ola!  
 Que Laura venga aqui presto.  
 Sì: Es forzoso que yo os dé  
 Con ella conocimiento.  
 Juzgad, al verla salir,  
 Si acafo yo razon tengo  
 De quererla de este modo,  
 Y entregarla mis afectos.

*Reparando en Laura,  
 que sale.*

H 2

SCENA



## SCENE IV.

LAURE , ANSELME , JACINTE.

LAURE.

Comment vous n'êtes pas parti ?  
 Quel obstacle encor vous arrête ?  
 Depuis une heure aumoins votre voiture est  
 prête.

ANSELME.

Avant de prendre mon parti  
 J'ay voulu te revoir , et t'embrasser encore.

*Il veut embrasser Laure  
 qui le refuse.*

LAURE.

Doucement : nos adieux sont faits.

ANSELME. *à Jacinte.*

Vous voyés ma charmante Laure.

JACINTE.



## SCENA IV.

TE. LAURA, ANSELMO, JACINTA.

LAURA.

¿Còmo? Què, àùn estais aquí?  
 Pues decid: ¿Què impedimento  
 Os detiene? Mas de una hora  
 Hace, que yà està dispuesto,  
 Y pronto vuestro equipage.

ANSELMO.

Antes de haverme refuelto  
 A partir, Laura, he querido  
 Bolver à vèr tus luceros, *Quiere abrazar à Laura,*  
 Y darte otros cinco abrazos. *y ella lo reusa.*

LAURA.

Poco à poco: Yà nos hemos  
 Despedido.

ANSELMO. *à Jacinta.*

Vèd aquí:  
 Este es mi dulce embeleso:  
 Esta es Laura.

JACINTA:



JACINTE.

Vous êtes de bon goût : et je ne vis jamais  
De gayeté de graces , d'attraits,  
Un plus admirable assemblage.

LAURE.

Que vous veut ce nouveau visage.

ANSELME.

C'est une compagne de plus.

LAURE.

Fort bien : c'est un nouvel Argus.  
Si c'est ainsi que vous croyés me plaire  
Je vous répons bien du contraire.

ARRIETE.



## JACINTA.

Vos teneis,  
 Señor , un gusto perfecto :  
 Y yo no he visto jamás  
 Tan admirable congreso  
 De perfecciones , de gracias,  
 Y atractivos lisongeros.

## LAURA.

¿ Qué os quiere essa cara nueva ?

## ANSELMO.

Es , que en ella te prevengo  
 Una Compañera mas.

## LAURA.

Muy bien : Serà un Argos nuevo.  
 Si es que pensais agradarme  
 De este modo , no le apruebo :  
 Y os hare ver lo contrario,  
 Con muy pocos argumentos.

## ARIETA.



## ARRIETE.

Trop de soins gêne l'amour,  
 Il aime à jour de ses ailes :  
 Vous qui cherchés à plaire aux belles  
 Fixés les plaisirs à leur cour.



Le bonheur suprême  
 C'est la liberté :  
 Vive la liberté.

La ravir à l'objet qu'on aime,  
 C'est le priver de la félicité,  
 C'est s'en priver soi même.



Trop de soins gêne l'amour :  
 Il aime à jouir de ses ailes :  
 Vous qui cherchés à plaire aux belles,  
 Fixés les plaisirs à leur cour.



ARRIETE.

ANSELME.



## A R I E T A.

El mucho cuidado  
 Embaraza al amor,  
 Y le impide volar.  
 Si acaso à las bellas  
 Quereis agradar,  
 En darlas placeres  
 El vuestro fijad.



La dicha mas grande  
 Es la libertad.  
 Viva la libertad.



Quitar à qualquiera  
 El objeto que adora,  
 Es gran necesidad.  
 Y con su fortuna  
 Se pone muy mal,  
 Quien à otro le quita  
 Su felicidad.



La dicha mas grande  
 Es la libertad.  
 Viva la libertad.

I

ANSELMO.



## ANSELME.

N'es tu pas libre ici ? N'es tu pas la maîtresse  
 De tous les biens qui sont en mon pouvoir ?  
 Pour avoir de l'argent tu n'as qu' à le vouloir;  
 Voila mes clefs : jouis de ma richesse,  
 Sûre qu' à mon retour je trouverai tout bien ;  
 Mais garde pour moi seul ton cœur et ta  
 tendresse.

## LAURE.

Oh ! nous verrons.... je ne vous promets rien

JACINTE. *à part à Anselme.*

Monsieur , nous aurons là bien de l'ouvrage  
 à faire.

ANSELME.



¿Pues tú no estás libre aquí?  
 No eres el unico dueño  
 De las joyas , las riquezas,  
 Y los bienes que poseo ?  
 ¿Tienes tú mas que tomarlo,  
 Si quieres tener dinero ?  
 Y por mas seguridad,  
 Ay mis llaves te presento:  
 Goza de todo , segura  
 De que darè por bien hecho  
 A mi buelta lo que hicieses.  
 Solo que reserves quiero  
 Para mì tu corazon,  
 Guarda mi amor en tu pecho,  
 Y mantenle con ternezas.

L A U R A.

Esso , Señor... yà verèmos....  
 Mas yo no prometo nada.

J A C I N T A.

*à parte à Anselmo.*

O ! Señor , aqui tendrèmos  
 Una gran obra que hacer.

I 2

ANSELMO.



A N S E L M E.

Je compte sur vos soins pour finir cette affaire.

J A C I N T E.

Mais... nous verrons... je ne vous promets rien.

A N S E L M E.

Comment.... après.....

J A C I N T E.

Partés... tête à tête avec elle  
Je veux avoir un moment d'entretien.

A N S E L M E.     à Laure.

Adieu, beauté fière et cruelle !.....

LAURE.



ANSELMO.

Yo con tu cuidado espero,  
Que hemos de acabar la obra.

JACINTA.

Si Señor... Yà lo veremos....  
Mas yo no os prometo nada.

ANSELMO.

¿Còmo?... Ahora no prometo....  
Despues de....

JACINTA.

Vaya , idos , idos,  
Que cara à cara pretendo  
Tener con ella un coloquio.

ANSELMO.

Llegò el instante funesto.  
A Dios , à Dios beldad fiera,  
Y cruel. ; Què ojos tan bellos !

*Suspirando.*

*à Laura.*

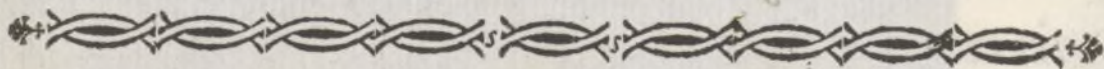
*Admirado.*

LAURA.



LAURE. *Froidement.*

J'ay eru que d'aujourd'hui vous ne partiriés pas:  
 Vous reviendrés peut être encore sur vos pas....  
 Jusqu'au revoir.....



## SCENE V.

LAURE, JACINTE.

JACINTE.

Et bien Mademoiselle ?  
 Convenés que votre Tuteur....

LAURE.

Son nom me donne de l'humeur,  
 Ah ! ne m'en parlés pas si vous voulés me plaire.

JACINTE.

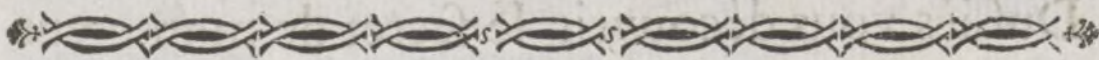


LAURA.

39  
Con tibieza.

Yo creí que no os iriais  
En todo el día, y aun temo,  
Que bolviendo à andar lo andado,  
Hagais el viage del perro:  
agur, pues, hasta la vista.

*El se va mirando-  
la tiernamente.*



SCENA V.

LAURA, JACINTA.

JACINTA.

Y bien, Señorita, puedo  
Creer que vuestro Tutor....

LAURA.

Hasta su nombre aborrezco,  
Y toda me defazona:  
Por Dios, por Dios que no hablèmos  
De èl, si quereis darme gusto.

JACINTA.



## JACINTE.

Soit , mais parlons de bonne foy :  
Si je nommais Atys , convenés avec moy  
Que vous ne me fériés pas taire.

## LAURE.

Dussies vous découvrir le secret de mon cœur  
Au tyran jaloux que j'abhorre,  
Je ne m'en défens pas , Atys est mon vainqueur,  
Je l'aime ; mais Atys l'ignore.  
Je n'eus jamais pour luy que des froideurs.  
Et j'ay peut être hélas ! causé tous ses malheurs.

JACINTE.



## JACINTA.

foy : Yo al instante me convengo;  
 moy Mas hablemos formalmente:  
 aire. Si oís el nombre allagueño  
 de Atys , convenid conmigo  
 En que no me haréis tan presto  
 Callar.

## L A U R A .

œur Aunque descubrais  
 orre, Mi corazon , y el secreto,  
 eur, A mi tyrano Tutor  
 ore. Zelofo, yo no lo niego.  
 urs. Afí es : Atys me ha vencido:  
 urs. Yo le adoro ; siendo cierto,  
 id Y Que él lo ignora , pues con él  
 Cic Solo he tenido despegos;  
 Y puede fer que yo misma,  
 Ay de mí ! con mis desprecios  
 re. Haya caufado infensata  
 Ha Su defventura.

K

JACINTA.





## JACINTE.

Tout est facile à réparer encore, Yo  
 Et je veux vous servir l'un et l'autre : entre nous, Serv  
 J'aime Atys: j'ay pris soin d'élever son enfance, Qu  
 Il me parla cent fois de son amour pour vous: Aqu  
 Je cherchais les moyens de tromper le jaloux, Es  
 Qu'il accusait de votre indifférence, No  
 Quand j'appris qu'il voulait vous mettre entre, Y s  
 mes mains, Qu  
 Pendant le tems de son absence, Ma  
 Tout favorise mes desseins; Det  
 J'ay scû gagner sa confiance, Y y  
 Il compte sur mes soins, et sur ma vigilance, Par  
 Mais quand vous me connaîtrez mieux, A c  
 Vous verrez si c'est lui que je fers en ces lieux. Ech

LAURE.



## JACINTA.

Yo os quiero  
 Servir à uno , y à otro lance,  
 Que aun es facil componerlo.  
 Aqui entre nosotras , Atys  
 Es un joven , que yo aprecio:  
 Nos hemos criado juntos,  
 Y sè los suspiros tiernos  
 Que le costais , pues me hablò  
 Mas de cien veces en vuestros  
 Desdenes , y su constancia,  
 Y yo buscaba los medios  
 Para engañar al zeloso,  
 A quien èl de vuestro ceño  
 Echaba la culpa , quando  
 Supe , que queria ponerlos  
 Entre mis manos , durante  
 Esta ausencia : y con efecto  
 He podido ver , que todo  
 Favorece à mis deseos.  
 Quando vos me conozcais,  
 Mejor , vos verèis que vengo  
 Aqui , solo por serviros,  
 Y no à complacer al viejo.

RE.

K 2

LAURA.



## LAURE.

On croit tout ce que l'on désire,  
 Et vous pouvés me tromper aisément;  
 Mais j'aimerais à vous entendre dire  
 Qu'Atys est encor mon amant.

## JACINTE.

## ARRIETE.

Atys vous aime,  
 N'en doutés pas:  
 D'une ardeur extrême  
 Son cœur brule pour vos appas.  
 N'en doutés pas:  
 Atys vous aime,

## RECITATIF.

Pour vous prouver son amour  
 Ecoutés ce que lui même  
 Me difait cent fois le jour.

Ma



## L A U R A.

Vos me podeis engañar  
 Facilmente ; porque aquello  
 Que se desea , es al punto  
 Creído. Mas con todo esso,  
 Gustarìa de oïros decir,  
 Que Atys es mi verdadero  
 Amante , y de mi se acuerda.

## J A C I N T A.

Escuchad sus sentimientos.

## A R I E T A.

Atys os ama,  
 No lo dudeis,  
 Siendo en su pecho  
 Eterno su ardér.

## R E C I T A D O.

Y por calificaros  
 Su amor , sus ansias , sus afectos raros,  
 Escuchad lo que el mismo repetia,  
 Por lo menos cien veces cada dia.

Dime,

Ma



Ma chere Laure,  
 Je vous adore  
 Prendrès vous toujours plaisir  
 A me faire ainsi souffrir.



Vos rigueurs trop inhumaines  
 Me font languir;  
 Mais j'ay vecû dans vos chaînes  
 J'y veux mourir.



Au recit de sa tendresse,  
 Vous le dirai-je ? mafoy.....  
 Certain retour de jeunesse  
 Se faisait sentir en moy.

L A U R E.

Mais comment saura t'il qu'en ce lieu solitaire  
 Anselme me retient ? .....

JACINTE.



Dime , ingrata Luara mia,  
 Por què dudas de mi feè,  
 quando solo por tu gusto  
 Soy constante en padecer.



Aunque vuestro desdèn fiero  
 Me conduce à fallecer:  
 Quien viviò en vuestras prisiones,  
 Morirà en ellas tambien.

Atys os ama,  
 No lo dudeis , &c.



Al oir esta ternura....

*Representa.*

Lo digo como lo siento ?

Pues à feè que en mi se hacian

Sentir ciertos devanèos.

LAURA.

¿ Pero còmo fabrà èl,  
 Que à mi me detiene Anselmo  
 En aquesta soledad?

JACINTA.



JACINTE.


Oh c'est la mon affaire.  
 Avant qu'il soit deux jours , j'aurai scû  
 découvrir.....

Mais du fond de ce bois je vois quel qu'un sortir,  
 Rentrons , on pourrait nous surprendre.....

LAURE.

Je m'abandonne à vous puis siés vous nous servir.

*Elles sortent.*



## SCENE VI.

ATYS.

*Seul.*

C'est elle que je viens d'entendre,  
 C'est Laure... elle me fuit..je ne me trompe pas:  
 Courons.....

SCENE



## JACINTA.

Pues esse ha de ser mi hecho.

Antes que passen dos dias,

Yà le havré yo descubiertó....

ortir, Mas del fondo de la Selva

Se descubre gente, entrémos,

No nos sorprendan acafo.

## L A U R A.

ervir. A vuestras manos me entrego.

¡ O si pudierais fervirme !

## JACINTA.

Yà lo vereis à su tiempo.

*Vanse.*



## SCENA VI.

## A T Y S.

*Solo.*

ndre, Ella es .... yo la he sentido ....

e pas: Laura es, que se và huyendo

De mi vista, por no hablarme:

No, no me engaño : yo quiero

Correr tras ella ....

L

SCENA



## SCENA VII.

ATYS, MANTO.

MANTO.

Arrête Atys ? ou portes tu tes pas ?  
 Tu vois en moi Manto la fée  
 Ton amie et ton obligée :  
 Sans me connaître , ici tu m'as sauvé le jour ;  
 Je veux t'obliger à mon tour ;  
 Parle : pour toy que faut il que je fasse ?  
 Je puis en un Palais transformer ce séjour,  
 Te donner des trésors.....

ATYS.



## SCENE VII.

ATYS , MANTO.

MANTO.

Detente.

tes pas : Dónde llevas tus ligeros  
 Passos ? Repara , que en mí  
 Ves el prodigioso objeto  
 De Mantò la encantadora,  
 A quien su agradecimiento  
 Ha conducido à tu vista,  
 Pues à tus piedades debo  
 La vida que tù me diste,  
 Sin conocer el sugeto  
 A quien la dabas. Desecha  
 Qualquier sobrecogimiento,  
 Y habla : di que es menester  
 Hacer por ti , pues yo puedo  
 Hacer que à un rico Palacio  
 Se trueque este Sitio ameno,  
 Y mas tesoros que tù  
 Puedes desear , te ofrezco,

ATYS.

L 2

ATYS.



A T Y S.

Je ne veux qu'une grace :  
 Prenés pitié d'un malheureux amour.  
 Jamais amant tendre et fidelle  
 Ne fut plus à plaindre que moy.

M A N T O.

Je connais la beauté qui te tient sous sa loy :  
 J'approuve ta constance , et ton amour pour elle :

Et je promets de t'engager sa foy.

A T Y S.

Ah par quelle reconnaissance ?.....

M A N T O.

C'est ici qu'un jaloux latient sous son pouvoir  
 Je veux mettre à profit le tems de son absence  
 Et pour combler tes vœux ainsi que ton espoir  
 Tu pouras dès ce jour lui parler et la voir.

A T Y S.



A T Y S.

Yo solo os pido un favor:  
 Tened piedad de un afecto  
 Infelice, pues jamàs  
 Pudo un fiel amante tierno  
 Ser à vos, Mantò, mas digno  
 Que yo, de compadeceros.

M A N T O.

Yà conòzco la beldad  
 Que te ha rendido. Yo apruebo  
 Tu fiel amor, y constancia  
 Por ella, y yo te prometo,  
 Que solo se incline à ti.

A T Y S.

Con qué reconocimientos....

M A N T O.

Aqui un zeloso la tiene  
 Baxo su tyrano imperio;  
 Pero el tiempo de su ausencia  
 Los dos aprovecharèmos,  
 Y yo dispongo colmar  
 Tus esperanzas, haciendo,  
 Que puedas verla, y hablarla  
 Desde oy para siempre.

A T Y S.



## ATTYSA.

Divine Fée ô ciel ! vous me rendés la vie,  
La voir , et lui parler , c'est toute mon envie.

MANTO.

J'imagine un moyen d'augmenter ton bonheur :  
En déguisant tes traits aux yeux de cette belle,  
Tu pouras pénétrer le secret de son cœur.

ATTYS. *Vivement.*

Mais Laure ! Laure hélas me pardonnera t'elle  
D' avoir pû la tromper sous ce deguisement ?

MANTO.



A T Y S.

Cielos....

Oh ! preciosa encantadora....

Vos fois todo mi consuelo....

Vos me dais la vida.... verla,

Y hablarla es quanto deseo.

MANTO.

Yo imagino disfrazar

Tus facciones à los bellos

Ojos de tu hermosa Laura,

Porque puedas con secreto

Penetrar su corazon,

Y aumentar tu dicha.

A T Y S.

*Con viveza.*

Pero

Laura.... ; Ay de mi ! Vengará

Su engaño , y mi fingimiento ?

MANTO.



MANTO.

ARRIETE.

Quand on a souffert constamment  
 Les rigueurs d'un triste esclavage,  
 Quand on aime bien tendrement,  
 Il est permis de tout mettre en usage  
 Pour voir finir ses maux et son tourment.



Une belle rarement  
 Pardonne à l'objet qui l'engage  
 D'être trompeur et volage,  
 Mais elle pardonne aisément  
 Tout ce qu'on fait pour être heureux amant.



ATYS.

Vous rendés le calme à mon ame  
 Je mets entre vos mains le destin de ma flamme.

MANTO.

MANTO.



## MANTO.

## A R I E T A.

Quien sufre constante  
 De amor la cadena:  
 Quien fiel acredita  
 Su dulce terneza,  
 Tiene facultades  
 Para elegir medios,  
 Buscando remedios,  
 Que acaben su mal.

✱✱✱  
 Cualquiera hermosura  
 Rara vez perdona  
 Los falsos alhagos  
 De una fee traydora.  
 Pero quien se vale  
 De ardid inocente,  
 Logra facilmente  
 Su perdon cabal.



## A T Y S.

Vos poneis en una dulce  
 Suspension mis sentimientos;  
 Y yo pongo en vuestras manos  
 El destino de mi afecto.

M

MANTO.



Suis moy : ne perdons pas de précieux instans  
 Nous reviendrons ici quand il en fera tems.



## SCENE VIII.

GUZMAN *Seul. Armé ridiculement  
 un fusil sur l'épaule*

Qui va la ?... ce n'est rien : j'ai cru voir certain  
 drille

Regarder ce logis et roder dans ces lieux :  
 Mon maître à bien raison : pour garder une fille  
 On n'a pas trop de ses deux yeux.

SCENE



## X MANTO.

Sigueme , pues.... tan preciosos  
 Instantes aprovechèmos,  
 Para bolver de otro modo,  
 Y en mas oportuno tiempo.

## SCENA VIII.

GUZMAN Solo. *Armado ridiculamente  
 con un fusil al hombro.*

¿Quién và?... No es nadie.... Entendi  
 Vèr cierto Joven traviesso,  
 Que miraba esta vivienda,  
 Y rondaba estos desiertos.  
 Oh! mi Amo tiene razon.  
 Son pocas armas de fuego  
 Dos ojos para guardar  
 A una doncellita. Empiezo  
 Mi centinela.

M 2

SCENA



## SCENE IX.

JACINTE , GUZMAN.

JACINTE. *Dans la maison,*

Guzman ? Eh ? Guzman ?.....

GUZMAN.

*Qui m'appelle*

C'est Jacinte je crois !.....

JACINTE. *Riant.**Ah ! Comme te voila ?....*

Eh que fais tu , dis moi , de cet attirail là ?

GUZMAN.

Paix : motus : je fais sentinelle  
Par l'ordre exprès d'Anselme.....

JACINTE.

*Va,*Ton maître aperdu la cervelle.  
Le meilleur gardien d'une belle,  
C'est son cœur.....

GUZMAN.



## SCENA IX.

JACINTA , GUZMAN.

JACINTA. *Saliendo de la casa.*

¿ Guzmàn ?

¿ Guzmàn ?

GUZMAN.

¿ Quièn me llama ? Creo

Que es Jacinta.

JACINTA.

*Riyendo.*

Hà ! hà ! hà !

Vaya , vaya,

Ciertamente que estàs bueno

Con tan raros atavìos !

¿ Què haces ?

GUZMAN.

Chito , silencio....

Yo hago centinela , por

Orden expressa de Anselmo.

¿ Quièn vive ?

JACINTA.

Vaya , fin duda

Tu Amo ha perdido los fessos.

La Guardia de una Belleza

Solo es su corazon mesmo.

GUZMAN.



GUZMAN.

Je le fais :

JACINTE.

On a tout quand on l'a.

Et d'ailleurs à quoy sert cela ?

Ne veillerons nous pas tous les deux auprès  
d'elle ?

GUZMAN.

Oui sans doute.

JACINTE.

Bien fin qui nous attrapera.

GUZMAN.

Je le crois.

JACINTE.

Apropos ? j'ay la certaine lettre.....

GUZMAN.

Pour qui ?.....

JACINTE.

Pour un cousin, à qui je fais savoir  
Que je suis dans ces lieux , qu'il peut m'y venir  
voir

Voudrais tu te charger de la faire remettre....

GUZMAN.



GUZMAN.

Yà lo sè.

JACINTA.

Todo lo tiene  
 Quien le tiene. Ademàs de esso,  
 Es rigor que te incomodes  
 Tù solo. ¿No celarémos  
 Los dos sus passos?

GUZMAN.

Sin duda.

JACINTA.

Y yà ferà buen Maestro  
 El que nos burle.

GUZMAN.

Sì, sì....

JACINTA.

A propósito, yo tengo  
 Aquí cierta Carta para  
 Un primo, à quien le refiero  
 Como me hallo en este Sitio,  
 Y como puede sin riesgo  
 Venirme à ver: ¿quieres tù  
 Encargarte de que luego  
 Se la remitan?

GUZMAN.



GUZMAN.

Vous le nommés ?....

JACINTE.

Atys.

GUZMAN.

Peste le joli nom !

Et c'est bien un cousin ?....

JACINTE.

La plaisante demande !

A mon age crois tu qu'on veuille ?....

GUZMAN.

Que fait on ?

On a plus d'un cousin souvent de contrebande ;  
Mais enfin celui la n'en est pas un ?

JACINTE.

Oh non.

Va va , mon cher , je suis trop vieille.

GUZMAN.

Trop vieille ? vous avés encor toutes vos dents.

JACINTE.



GUZMAN.

¿Y cómo  
Se llama?

JACINTA.

Atys.

GUZMAN.

Me alegro....

nom! Zape.... ¿Qué bonito nombre!  
Y es un primo verdadero? ....

JACINTA.

¿O, qué pregunta tan necia!  
Pues tú crees....

GUZMAN.

¿Qué sabemos?  
Yo sé que ay en este Mundo  
Mas de quatro parentescos  
De Primos de contrabando.  
¿Pero este no es uno de ellos? ...

JACINTA.

Si, y no: dexalo, amiguito,  
Que yo yá tengo el aspecto  
Maltratado: ya soy vieja.

GUZMAN.

¿Cómo vieja? Pues yo veo,  
Que aun tencis todos los dientes.

N

JACINTA.



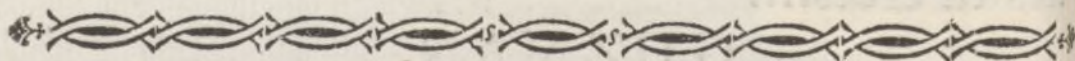
JACINTE.

J'ay pourtant eu , bon Dieu bien des enfans.

GUZMAN.

Si vous vouliés.... pour moy je vous trouve à  
merveille.

JACINTE.

Eh mais on m'a trouvé passable dans mon tems.  
Oh ! oh ! quels sons ont frappé mon oreille.*On entend de loin une  
Symphonie tres gaye.*

## SCENE X.

JACINTE , GUZMAN , ATYS , MANTO  
déguifés en pèlerins.Troupe de Pèlerins et de Pèlerines , qui arrivent  
en chantant et en dansant.

CHOEUR.

*De pèlerins et de pèlerines.*Venés venés tous  
Venés avec nous  
En pèlerinage.

MANTO.



JACINTA.

Sin embargo , yo me acuerdo,  
Que he tenido algunos hijos.

GUZMAN.

Aun podemos tener nietos.  
Si vos quisierais... por mi...  
Digo... yo os hallo un portento.

JACINTA.

No ay que chancearse , ni hacer  
Burla , que algunos digeron  
Tal vez que no era malita  
Mi cara... mas que es aquello ?

Atiende , que à mis orejas  
Han herido dulce ecos.

*Se oye musica muy  
alegre à lo lexos.*

## SCENA X.

JACINTA , GUZMAN , ATYS , MANTO,  
disfrazados de Peregrinos. Tropa de Peregrinos,  
y Peregrinas, que falen cantando, y baylando.

CORO.

Venid , venid todos  
En peregrinage  
Con canticos , juegos,  
Placeres , y bayles.

N 2

MANTO.



## MANTO.

Le plaisir est du voyage  
 Nous n'aurons que de beaux jours:  
 Malgré les vents et l'orage  
 Ce dieu nous suivra toujours.

## CHOEUR.

Venés venés tous  
 Venés avec nous  
 En pèlerinage.

*Pendant que Mantò chante, et que Jacinte, et Guzman  
 sont occupés à regarder la danse des pèlerins, Atys  
 s'approche de la maison d'Anselme qu'il examine.*

JACINTE.



## MANTO.

El placer posea  
 Todos los semblantes:  
 Seràn buenos dias  
 Los de nuestro viage.

## C O R O.

Venid , venid todos  
 En peregrinaje.

## MANTO.

A pesar de vientos,  
 Y de tempestades,  
 Su Dios nos promete  
 Cefiros afables.

## C O R O.

Venid , venid todos  
 En peregrinaje  
 Con canticos , juegos,  
 Placeres , y bayles.

*Interin Mantò canta , y que Jacinta , y Guzmàn estàn  
 divertidos con los bayletes de los Peregrinos , Atys se  
 acerca à la Casa de Anselmo , como examinandola.*

JACINTA.



JACINTE.

*Faisant passer Atys de  
l'autre côté de la maison  
d'Anselme.*

Que faites vous donc là ? Monsieur le pèlerin ?

ATYS. *à Mantò, qui lui fait signe de ne  
pas se découvrir.*

Que vois-je ? Eh ! c'est... c'est Jacinte ?

JACINTE.

Oui c'est elle.

*à Guzman à part après avoir regardé Atys.*  
Je ne le connais pas.

GUZMAN.

C'est peut être un cousin ?...

JACINTE. *à Atys.*

Allons allons partés : (*à Mantò.*) et vous aussi la  
belle

Ce n'est pas icy le chemin  
De saint Jacques de Compostelle.

*Elle veut les chasser.*

MANTO.



JACINTA.

*Que repara en Atys, y le  
hace passar al otro lado de  
la Casa de Anselmo.*

Digo, señor Peregrino,  
Què haceis àcia aqui?

A T Y S.

*A Mantó, que le hace  
señas de no descubrirse.*

¿ Què veo?

Si... ella es... ¿ No fois Jacinta?

JACINTA.

La misma, al servicio vuestro.

Yo à este hombre no le conozco.

*A parte à Guzman,  
despues de  
haver mirado à  
Atys.*

G U Z M A N.

¿ Pero os parece en el gesto,  
Que puede ser algun primo?

JACINTA.

*à Atys.*

Vamos, vamos, idos luego;

Y vos la hermosa tambien:

*à Mantó.*

Que este no es camino recto,

Ni ay passadizo en la Casa

Para Santiago.

*Queriendo echarlos.*

MANTO.



## MANTO.

Voyés auparavant danser ce petit chien.

Il fait cent tours de passe passe....

Admirés avec quelle grace....

*Elle fait danser le petit chien.*

## ATYS.

Ce n'est pas tout encor , et vous ne voyés rien...

En lui disant tout bas trois ou quatre parolles....

Vous seriés tous les deux dans un étonnement...

Vous allés en juger vous même en ce moment..

*Il fait semblant de lui parler à l'oreille.*

Favori , pour Monsieur donnés nous des pistolles

Et pour madame un diamant.

*Mantò secoüe la patte de Favori il en tombe des  
pistolles et un diamant.*

## JACINTE.

Quel prodige ?.....

*Il ramasse les pistolles*

G U Z M A N. *avec précipitation.*

Il est charmant ;

Mais tout ceci vaut mieux que trente caprioles.

(à Atys.) Est il à vendre.

ATYS.



## MANTO.

Primero

Ved baylar este Perrito

Tan gracioso , y tan pequeño:

Os admirarán sin duda

*Hace baylar al Perrito.*

Sus primores.

A T Y S.

rien... Oh ! No es esso

lles.... Lo mejor que él sabe hacer.

ment... No ay otro en el Universo.

ment.. Con dos , ò tres palabritas,

istolles Que yo le diga en secreto,

Os quedaréis aturdidos.

Para este galàn mancebo,

les Favorito , dame aqui

*Hablale à la oreja  
quedito.*

Unos doblones , y un bello

Diamante para esta Dama.

*Mantò sacude la pata  
del Perrito , y caen los  
doblonos, y el diamante.*

J A C I N T A.

¡ Qué prodigio !

G U Z M A N.

pistolles

itation.

mant ;

rioles.

No pensemos

En sus cabriolas : Ustedes

Haganle repetir esto.

*Coge los doblones  
con presteza.*

Si fuera este , me alegràra,

Que me pegàran un Perro

Favorito. ¡ Qué gracioso !

TYS.

Pregunto : Quereis venderlo ?

*à Atys.*

O

ATYS.



A T Y S.

Non.

G U Z M A N.

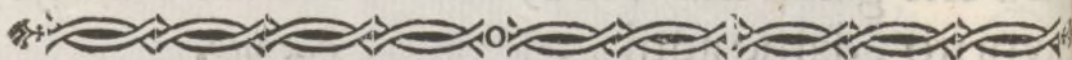
Tant pis.

A T Y S.

Si cependant en ce logis  
 Quel qu'un en voulait faire emplette  
 Selon les gens on changerait d'avis.

G U Z M A N.

Tout debon ? en ce cas c'est une affaire faite,  
 Et je vais..... justement , c'est Laure qui paraît.



## S C E N E   X I.

LAURE. LES ACTEURS PRECEDENS.

J A C I N T E.     à Laure.

Approchés , approchés : venés voir un prodige.

A T Y S.     à Manto avec transport.  
 Dieux ! qu'elle est belle !

J A C I N T E.



A T Y S.

No.

G U Z M A N.

Tanto peor.

A T Y S.

Bien que

Se mudaria de intento.

Si alguien quisiessse feriarle,

Segun las gentes que dentro

De esta Casa vivan.

G U Z M A N.

Ola!

Amigo el trato està hecho.

Y yo voy .... pues justamente,

Laura fale , que es el dueño.



## S C E N A X I.

LAURA, Y LOS ACTORES PRECEDENTES.

J A C I N T A.

*à Laura.*

Laura , acercaos , acercaos,

Si quereis vér un portento.

A T Y S.

*à Mantò con eficacia.*

¡O Cielos ! què bella que es !

O 2

J A C I N T A.



JACINTE. à Laure.

Approchés donc vous dis-je: Ace

GUZMAN. à Alys qui veut passer  
du côté ou est Laure.

Monsieur le pèlerin passés là s'il vous plaît.

Ça voyons ?.... pour mademoiselle ?

ATYS. *Après avoir fait semblant  
de parler à l'oreille de  
Favori.*

Favori, c'est pour une belle,  
Allons, faites de votre mieux.

*Mantò secoïne la patte de Favori il en tombe  
de l'or, des bracelets.*

LAURE.

Des bracelets ?.... de l'or ?....

GUZMAN.

Oh le charmant spectacle!

LAURE. à Alys.

C'est vraiment un prodige: un trésor précieux.

ATYS.



JACINTA.      à Laura.

Acercaos , pues....

GUZMAN.      à Atys , que quiere pas-  
sar al lado de Laura.

No burlémos,  
Digo , señor Peregrino,  
Paslad àcia aqui , si de ello  
Sois gustoso ; y desde aqui  
Lo que se hace aora verémos  
Por la Señorita.

ATYS.      Despues de haver hecho  
semblante de hablar à la  
oreja de Favorito.

Bien.  
Favorito , no ay remedio:  
Es menester aqui echar  
De tus primores el resto:  
Mira que es para una hermosa,  
Digna del mayor exceso.

LAURA.      Mantò sacude la pata à  
Favorito , y cae un bra-  
zalete de oro.

GUZMAN.      ¿Còmo brazalete , y oro?  
¡ Qué expectaculo tan bello !  
Y con qué filis ! Vaya , este  
Animal es Cavallero.

LAURA.      à Atys.  
Vos teneis aqui un tesoro,  
El es un prodigio , cierto.

ATYS.



ATYS. *Regardant Laure tendrement.*

Il a pu m'attirer un regard de vos yeux.  
Belle Laure, pour moi c'est son plus grand  
miracle.

MANTO.

Nous avons des secrets encor plus surprenans :  
A mes loix quand je veux je soumets la nature.

JACINTE.

Dites vous la bonne aventure ?

ATYS.

C'est le moindre de nos talens.

MANTO.

Oui fans doute...

JACINTE.

En ce cas, à ce qu'on peut conclurre,  
Vous n'êtes point de fort honnêtes gens.

GUZMAN.

N'importe : commencés par me dire la  
mienne.

Que doit il m'arriver de bon ?

MANTO.



A T Y S.

*Mirando à Laura  
tiernamente.*

Procurarme una mirada  
De vuestros ojos perfectos,  
Es bella Laura el mayor  
Milagro que le celebro.

M A N T O.

Aun reservamos mayores  
Prodigios ; pues quando quiero,  
Toda la naturaleza  
Obedece mis decretos.

J A C I N T A.

¿Decís la buena ventura ?

A T Y S.

Essa , Señora , es la menos  
De nuestras habilidades.

M A N T O.

¿Quién lo duda ?

J A C I N T A.

Segun esso,  
No fereis muy buenas gentes....

G U Z M A N.

No importa , yo me someto  
A vuestro juicio , decidme:  
¿Qué puedo esperar de bueno ?

M A N T O.



MANTO.

Pauvre Guzman , que de coups de bâton  
Sur ton dos aujourd'hui vont pleuvoir par  
douzaine.

GUZMAN.

Vous en aurés menti j'espère.....

MANTO.

Non.

LAURE.

*à Atys.*

Et moy ? voici ma main.

MANTO. *à Atys qui la regarde.*

Voyés , c'est votre affaire.

ATYS.

Deux amans cherchent à vous plaire....  
L'un est votre tuteur , un jaloux un fâcheux....

LAURE.

*L'interrompant.*

Ah parlés moy d'Atys.....

ATYS.



MANTO.

¡Pobre Guzmán, y qué palos  
Lloverán sobre tus hueßos;  
Una docena tras otra,  
Y muy breve!

GUZMAN.

Yà lo huelo:  
Eßa es mentira.

MANTO.

No : no:  
Las rayas lo eßtàn diciendo.

LAURA.

*à Atyß.*

¿Y à mì? Vaya , eßta es mi mano....

MANTO.

*à Atyß , que la mira.*

Agarra por el cabello  
Eßta ocaßion.

ATYS.

Dos amantes  
Aspiran à complaceros,  
El uno es vuestro Tutor,  
Anciano , zeloso , fiero....

LAURA.

*Interrumpiendole.*

Ha! no me hableis fino de Atyß.

P

ATYS.



A T Y S.

Atys fut malheureux :  
 Son sort vient de changer , et près de ce qu'il  
 aime,  
 Il est en ce moment au comble de ses vœux.

L A U R E.

Qu'entens-je le perfide a pu briser ses nœuds ?...

*Aux pieds de Laure après*  
 A T Y S. *avoir ôté sa fausse barbe,*  
*et sarobe de pèlerin.*

Non , non , jugés en par vous même.

L A U R E.

Atys ?.. Atys ?.. ô ciel ! ma surprise est extrême.

G U Z M A N.

Que vois-je ?... ah ! ah ! le tour est bon :  
 Allons , allons , qu'on décampe au plus vite :

*Il chasse les pèlerins et les pèlerines.*

(à Facinte et à Laure.) Vous les belles rentrés au gîte :  
 (à Atys.) Monsieur le pèlerin vous êtes un fripon.

L A U R E.



A T Y S. I

reux : Esfe hasta aqui fue modelo  
 u'il De desgraciados ; mas ya  
 me, Mudò su estrella el aspecto,  
 x. Y cerca de lo que adora,  
 El se halla en este momento  
 En el colmo de sus dichas.

L A U R A. *Sobresaltada.*

e après  
 barbe, ¿Qué oygo ? Pues tan ligero,  
 Tan perfido es , que rompiò  
 El lazo de amor estrecho ?

A T Y S. *A los pies de Laura, quitandose la barba, y el sayo de peregrino.*  
 No : no : juzgad el delito  
 Vos misma, que aqui està el Reo.

L A U R A.

Cielos.... Atys es.... no ay duda....  
 Quiero hablarle , y me sorprendo.

G U Z M A N. *Ha estado suspenso.*  
 Yo palos ! ¿ Pero qué miro ? *Repara.*

Ola ! ola ! el passo es tierno.  
 Vamos, vamos quanto antes: *Echa à los Peregrinos.*  
 Y entraos à vuestro aposento *A Laura, y Jacinta.*

Las dos. Señor Peregrino,  
 Vos sois un gran embustero, *à Atys.*  
 Picaròn....

P 2

LAURA.



LAURE. *à Alys.*

Quel motif en ces lienx a donc pu vous  
conduire ?....

ATYS.

Entrons : je vais vous en instruire.

GUZMAN.

Alte là, s'il vous plaît :.. Entrer dans la maison?..

JACINTE.

Guzman !.. mon cher Guzman ?

GUZMAN.

Je n'entens pas raison.

ATYS. *Lui présentant une bourse.*

Quoi? pas même en joignant l'argent à la priere?

GUZMAN.



L A U R A.

*à Alys.*

Decid : ¿ Què causa  
Oy ha podido traeros  
A esta estancia ?

A T Y S.

Entre nosotros  
Despues instruiros puedo.

G U Z M A N.

Paraos aqui , si gustais.

*à Alys.*

Vos , entrad en casa luego.

*à Laura.*

J A C I N T A.

Guzmán , mi caro Guzmán....

G U Z M A N.

Sin duda tienen mal pleyto  
Las mugeres , quando están  
Tan pródigas de requiebros.  
Ahora no escucho razones,  
Que de colera estoy ciego.

A T Y S. *Presentandole un bolsillo.*

¿ Còmo ? Un pecho generoso  
Debe atender à los ruegos,  
Y mas si los recomienda  
La autoridad del dinero.

G U Z M A N.



GUZMAN. *Prenant la bourse.*

Oh ! vous vous y prendrès avec moy de façon  
Qu' il faudra bien vous laisser faire.

*On entend le bruit de plusieurs coups de foudre.*

JACINTE. *Allant au fond du Théâtre  
et revenant promptement.*

Qu'entens-je?... ah ! nous voici dans un autre  
embarras,  
Anselme revient sur ses pas.

LAURE.  
Anselme?... ô ciel !... quel parti prendre ?

MANTO.  
De ses fureurs je saurai vous défendre.

ATYS. *Entrant dans la maison.*  
Entrons.....

GUZMAN. *Voulant l'en empêcher.*  
Que faites vous ?

ATYS. *Repoussant Guzman.*  
Je ne la quitte pas.  
SCENE



GUZMAN. *Tomando el bolsillo.*

¡Eh ! Vos lo tomáis conmigo

façon Por un estilo tan cuerdo,

Y me haveis dado unas pruebas

Tan claras del argumento,

Que es preciso conceder :

*Latigazos dentro.*

¡Mas , qué latigazos siento ?

*Yendo al fondo del Theatro,*

JACINTA. *y bolviendo acelerada.*

¡Què es lo que he oído ? Esperad :

Vednos aqui en un gran riesgo,

Y en el embrollo mayor ;

Que otra vez se buelve Anselmo.

L A U R A.

¡Anselmo !... ¡Ay Dios !... ¡Fuerte lance !...

¡Què partido tomarèmos ?

M A N T O.

No temais , que yo os amparo

De su furor.

A T Y S. *Entrando en la casa.*

Pues entremos.

GUZMAN. *Queriendo impedirle.*

¡Què haceis ?

A T Y S. *Desviando à Guzmàn.*

Yo , no he de dexarla.

SCENA



## SCENE XII.

ANSELME , GUZMAN.

GUZMAN. *Seul.*

Ah me voila dans de beaux draps !  
Ne m'abandonnés pas madame la forcierre !

*Anselme parait.*

Tâchons de nous remettre. Ah Monsieur vous  
voici ?

ANSELME.

Tu ne m'attendais pas ? à cinq cens pas d'ici.....  
Ma voiture.....

GUZMAN. *Tremblant.*

Est restée au fond de quelqu' orniere?....

ANSELME.

Justement , qu'as tu donc ? pourquoi trembler  
ainsi ?

GUZMAN.



## SCENA XII.

ANSELMO , GUZMAN.

GUZMAN.

*Solo.*

Mas que son los palos ciertos?

En buenas manos he dado,

Si yo aqui solo me quedo.

Eh! Madama la hechicera....

No asì me abandoneis.... Pero

Bolvamos sobre nosotros.

Ola, Señor, què haveis buuelto?

*à Anselmo:**que sale.*

ANSELMO.

¿Tù no me esperabas, he?

Que quieres, ay mil tropiezos:

A cinco passos de aqui

Mi coche....

GUZMAN.

*Temblando.*

¿Cayò al Infierno,

O en el fondo de una fyma?

ANSELMO.

Justamente. Has dado en ello.

¿Mas què tienes? ¿Por què tiemblas

De esse modo?

Q

GUZMAN.



GUZMAN. *Tremblant encor plus fort.*  
Ce n'est rien : c'est de peur que je suis tout transi.

ANSELME.

De peur ?.....

GUZMAN.

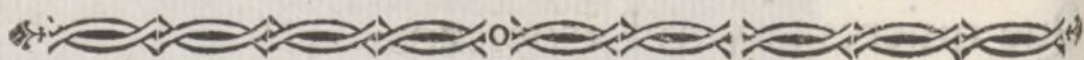
Oui : j'ay cru voir le diable  
En vous voyant.....

ANSELME. *Riant.*

Ah ! ah ! le trait est impayable

GUZMAN.

Vous en riés ?.... J'en vais donc rire aussi.



## SCENE XIII.

ANSELME , GUZMAN , UN VALET  
d' Anselme.

LE VALET. *à Anselme.*

Ah ! Monsieur ! Vous êtes trahi....  
Un homme est avec Laure ?....

ANSELME.



GUZMAN. *Temblando con mas fuerza.*

Yo no tiemblo.

No es nada , sino que estoy

De miedo todo traspuesto.

ANSELMO.

¿ De miedo ?

GUZMAN.

Si : Yo creí

Vêr mil demonios al veros.

ANSELMO. *Riende.*

Ah ! ah ! dexame que ria:

El dicho no tiene precio.

GUZMAN.

¿ Vos os reis ? De esse modo

Ambos à dos nos reirèmos.

*Rien los dos , hasta mas no poder.*

### SCENA XIII.

GUZMAN , ANSELMO , UN CRIADO  
fuyo.

CRIADO. *à Anselmo.*

Señor , vos estais vendido,

Mirad , que he visto yo mesmo

A un hombre , que està con Laura.

Q<sup>2</sup>

ANSELMO.



ANSELME.

Un homme ? un homme ?... ah ! traître ?...

GUZMAN. *Au Valet.*

Vous en avés menti : cela ne peut pas être.  
Et j'y vais voir:....(*à part.*) tâchons de décamper.

ANSELME.

Tu prétens envain m' échapper :  
Qu' on le suive : courés :... peut être  
Jacinte est elle aussi d' accord pour me tromper.  
Quel tourment ! qu' elle peine extrême !  
Après cette trahison,  
A peine osai-je moi même  
Rentrer dans ma maison.

FIN DU PREMIER ACTE.



ANSELMO.

Un hombre ? Caso tremendo....

Un hombre ? Un hombre ! Hà traydor !

GUZMAN. *Al Criado.*

Mientes , borracho , porque esso

No puede ser... sobre que hubo

Centinela... Yo iré à verlo.... *à parte.*

Procurèmos escapar. *Vase aprisa.*

ANSELMO.

Hà picaro ! En vano pienso,

Que pretendes escaparte:

Haz que le figan... corriendo. *Al Criado.*

¿ Mas quanto và que Jacinta

Ha sido la del convenio

Para engañarme ? Què pena !

¡ O què dolor ! O què zelos !

Despues que sè la traycion,

Yo mismo apenas me atrevo

A entrar dentro de mi casa.

Moriràn , viven los Cielos,

Sin que baste à fujetarme

La gente de un Regimiento.

**FIN DEL PRIMER ACTO.**





LE TUTEUR AMOUREUX.

A C T E SECOND.

SCENE I.

MANTO , ATYS.

MANTO. *Faisant sortir Atyr de  
la maison d'Anselme.*

Suivés mes pas , vous dis-je ? il n'est pas tems  
encore

Que vous paraîssiés à ses yeux.

A T Y S.

Songés vous que je laisse Laure  
Entre les mains d'un rival furieux ?

Quand par votre pouvoir , que mon amour  
implore,

Je pourrais à l'instant voir couronner mes feux,  
Ah pourquoy , connaissant l'ardeur qui me  
dévore.

Differer de me rendre heureux !

MANTO.



EL TUTOR ENAMORADO.

ACTO SEGUNDO.

SCENA I.

MANTO, ATYS.

MANTO.

*Haciendo salir à Atys  
de la casa de Anselmo.*

Atys , venidme figuiendo,  
Porque no es ocaſion eſta,  
Que os presenteis à ſu viſta.

ATYS.

¿ Penſais que dexe mi bella  
Laura , de un Ribàl furioſo  
Entre las manos groſſeras:  
Quando por vueſtro poder,  
A que mi temor apela,  
Podria yo vèr al instante  
Coronada mi fineza ?  
Decid : ¿ Si reconoceis  
El ardor que me violenta,  
Por què difieren mis dichas,  
O Mantò , vueſtras clemencias ?

MANTO.



MAN TO.

Ne craignés rien pour Laure dans ces lieux.  
Je vous l'ay déjà dit , quoi qu'on puisse  
entreprendre,  
Des fureurs d'un jaloux je saurai la défendre :  
Contre elle je rendray ses efforts superflus ;  
Mais ce n'est pas assés : je veux faire encor plus :  
Anselme est dans le fond plus avare que tendre,  
Laisrés moy le plaisir au moins de le tromper :  
Je le donne au plus fin de pouvoir échapper  
Au piège que je vais lui tendre.....  
Mais.... j'entens , je crois , quelque bruit.....  
Venés : de mes projets vous allés être instruit.

*Ils sortent.*

Guzman sort avec précipitation de la maison d'Anselme :  
il est d'éguisé en femme.

SCENE



Venid , sin temer que Laura  
 El menor riesgo padezca,  
 Que aunque el furor de un zeloso  
 Se declare contra ella,  
 Yà os he dicho que yo alcanzo  
 Los modos de defenderla.  
 Pero esto es poco : yo quiero  
 Adelantar mis idèas.  
 En Anselmo la avaricia,  
 Es mayor que la terneza,  
 Dexadme el gusto à lo menos  
 De engañarle ; sin que pueda  
 El mas astuto librarle  
 De caer , por si escarmienta,  
 En un peligro , que le  
 Preparo.... Pero en la Selva  
 Parece que siento ruido.  
 Venid siguiendo mis huellas,  
 Y de todos mis proyectos  
 Os darè noticias ciertas.

*Vanse.*

*Sale Guzmàn de la casa de Anselmo muy apresurado , y  
 disfrazado de muger.*

R

SCENA



## SCENE II.

GUZMAN *Seul. S'enfuiant de la maison d'Anselme.*

Quel tintamarre !.... C'est un diable....  
J'ay profité pour fuir d'un moment favorable :  
Sans ce déguisement , deux minutes plus tard,  
J'étais au trébuchet pincé comme un renard :  
Que de coups de bâton mon pauvre dos évite ?

Sauve qui peut : m'en voila quitte,  
Et c'est avec honneur sortir d'un mauvais pas.  
A peine ai-je eu le tems de finir ma toilette ?

Mais me voici dans un autre embarras :  
J'ay la taille assés fine , et la jambe bien faite,  
Si , croyant me trouver tout ce que je n'ay pas,  
Quel qu'un m'allait conter fleurette ?.....

Aux



## SCENA II.

GUZMAN Solo.

*Huyendo de la**casa de Anselmo.*

¡Qué batahola! Es un diablo....

Yo la jugué de soleta,

A un momento favorable.

Si no hallo la estratagema

De este disfráz, y me aguardo

Dos minutos mas, me pescan

Como una zorra. ¡Qué palos

Ha evitado mi ocurrencia

A mi cuerpo miserable!

No, no; salvese quien pueda.

Al fin, yà estoy libre, y salgo

Con todo honor de la empresa.

Apenas tiempo he tenido

Para concluir mi tohaleta.

Mas hele aqui otro embarazo....

Mi persona es bien dispuesta,

Yo tengo bonito talle,

Y bien formadas las piernas;

Si acaso alguno, prendado

De mi garvo, y gentileza,

Busca en mí lo que no tengo,

O mas atrevido piensa

En gulufmiarme.... Es peligro....

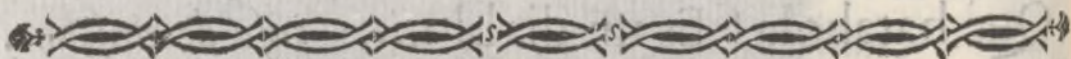
R 2

Yo





Aux regards curieux dérobons mes appas,  
Et cachons nous avec cette mantille.



### SCENE III.

GUZMAN. *Deux Valets d'Anselme  
armés de bâton.*

I. VALET.

Cherchons le dans ce bois , et cherchons avec  
foin :

II. VALET.

Si je puis l'attraper.....

I. VALET.

Il ne peut être loin.

*Appervevant Guzman qui  
cherche à s'échapper.*

Informons nous à cette fille.

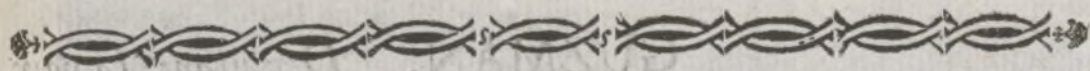
GUZMAN. *à part.*

Ah je suis mort :

II.



Yo ocultaré mi belleza  
De miradas indecentes  
Con esta mantilla densa.



### SCENA III.

GUZMAN. *Dos Criados de Anselmo con palos.*

CRIADO I.

Busquemosle en este Bosque,  
Sin dexar arbol, ni fenda.

CRIADO II.

El no puede estar muy lexos....  
Hà! como yo le cogiera!

CRIADO I. *Viendo à Guzmàn, que quiere escaparse.*

Preguntèmos à esta moza.

GUZMAN. *à part.*

Dios te la depare buena....  
Ah! Yo soy muerto.

CRIADO



II. VALET. *Entrouvrant un peu la mantille.*  
Elle est ma foy gentille.

GUZMAN. *Déguisant sa voix.*

Finirés vous, messieurs ? passés votre chemin :  
Nous n'avons rien, je crois, à démêler ensemble.

I. VALET.

Lapauvre enfant ! comme elle tremble !  
Ne craignés rien : nous cherchons un coquin...

GUZMAN. *Reprenant son ton de voix naturel.*

Ce n'est pas moi, messieurs, je vous le jure :

II. VALET.

La peur vous change bien la voix.  
C'est celle de Guzman ?

I.



CRIADO II. *Apartando un poco*

*vrant un*  
*mantille.* A fee mia,  
*entille.* Que es linda como una perla.

*la mantilla.*

*sa voix.* GUZMAN. *Fingiendo la voz.*

*min :* Hà señores , zepos quedos,  
*mble.* Y figan por su vereda,  
*on.* Que no tenemos nosotros  
*Bud* Nada que hacer juntos. Ea :  
*mble!* Poquito honrada foy yo!  
*uin...*

CRIADO I.

*voix* Pobre chica ; como tiembla !...  
*El n* No temais nada : nosotros  
*H* Buscamos por esta Selva  
A un picaro.

GUZMAN. *Bolviendo à su*

Yo no foy  
*voz natural.*  
Esse que buscais.... de veras.

CRIADO II.

Os muda la voz el miedo....  
Y es la de Guzmàn.

CRIADO



I. VALET.

Oui : c'est son encolure,

*Il veut lui ôter sa mantille.*

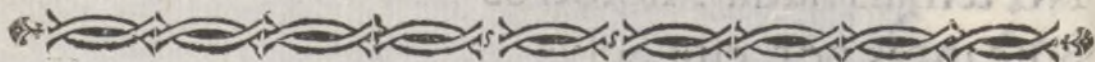
Voyons , voyons un peu votre joli minois :

GUZMAN. *Leur donnant un soufflet.*

Voilà pour réprimer votre audace insolente.

I. VALET.

La belle , vous avés la main un peu pésante.



## SCENE IV.

ANSELME , LES ACTEURS PRECEDENS.

ANSELME. *à ses Valets.*C'est lui , tenés le bien : c'est lui certainement,  
On la vû s'échapper sous ce déguisement.

GUZMAN.



CRIADO I. *Queriendo quitarle  
la mantilla.*

Espera....

Y es su facha.... descubramos

Vuestras lindas vigoteras....

GUZMAN. *Dando un bofe-  
tón à cada uno.*

Tomad , para reprimir

Vuestra insolente llaneza.

CRIADO I.

Hermosura , vos teneis

Las manos como una piedra.



## SCENA IV.

ANSELMO , Y LOS DICHOS.

ANSELMO. *A sus Criados.*

El es : èl es : agarradle:

Que con esas mismas señas

Le vieron.

S

GUZMAN.



G U Z M A N. *à part.*

Me voila pris : (*à Anselme*) Ah Monsieur ! grace  
grace !

Est-ce ma faute à moy si malgré tous mes soins  
Du cœur de Laure un autre amant vous chasse ;

Et vous en haïra t'on moins  
Lorsque vous m'aurez fait assommer sur la place

A N S E L M E.

Je vais t'apprendre encore à plaisanter maraut  
Qu'on lui donne à l'instant mille coups  
d'étrivières.

G U Z M A N. *Criant.*

Ahi , ahi... doucement donc :.... vous avés des  
manières....

I. V A L E T. *à part à Guzman.*

C'est pour nous acquitter du soufflet de tantôt.

*Les*



G U Z M A N.

Yà estoy cogido.... *à parte.*! grace Clemencia , Señor , clemencia. *à Anselmo.*

race ! No ay culpa en mì , si à pefar

es soins De todas mis centinelas,

chasse ; Otro amante os arrempuja

la place Del alma de Laura bella.

Os aborrecherà menos,

Quando hayais hecho menestra

De mi cuerpo en este sitio?

A N S E L M O.

maraut

oups

ères.

Yo quiero , bribòn , que aprehendas

A burlarme. Que le dèn *A los Criados.*

Luego mil golpes dé cuerda.

vés des

es....

G U Z M A N. *Gritando.*

Guzman.

Ay ! ay ! ay ! poquito à poco,

Tengan Ustedes paciencia.

ntôt.

C R I A D O I. *à parte à Guzmàn.*

Ahora nos desquitarèmos

De la bofetada fiera

De endenantes.

Les

S 2

Sus



*Les deux Valets d'Anselme  
se retirent au fond du Théâtre...*

ANSELME. à Guzman.

Ce n'est pas tout : il faut m'instruire encore  
De tout ce qu'on a fait à Laure ?  
Sans doute que Jacinte est d'accord avec toy ?  
Cet amant par vos soins se tient caché chés moy,  
J'ay fait pour le trouver une recherche vaine...

GUZMAN.

Je le crois bien : l'oiseau n'est plus au nid....  
Si sa présence ici vous causait quelque peine,  
Rassurés vous : il est parti.

ANSELME.

Il est parti ?... cela ne peut pas être...  
Tout est fermé chés moy , comment est-il sorti ?

GUZMAN.



*Sus dos Criados se retiran àcia el foro del Theatro.*

ANSELMO. *à Guzmàn.*

Aun ay mas :

Es menester que yo sepa  
 Todo quanto han hecho à Laura.  
 Sin duda que la perversa  
 Jacinta se ha convenido  
 Contigo. No es otra que ella,  
 Quien tiene oculto en mi casa  
 A este hombre. Mil diligencias  
 Hice para hallarle , pero  
 Han sido todas superfluas.

GUZMAN.

Yo lo creo bien. Yà el Ave  
 No està en el nido... Què es lerda ?  
 Bolved en vos , pues la causa  
 De vuestro disgusto cessa.

ANSELMO.

¿ Què se ha ido ? No puede ser,  
 Las ventanas , y las puertas,  
 Todo està cerrado en casa.

GUZMAN.



GUZMAN.

Vous verrez qu'il aura fauté par la fenêtre....  
C'est un forcier.....

ANSELME.

Quel conte me fais tu?

GUZMAN.

Je ne ments pas d'un mot, vous dis-je, je l'ay  
vû.

ANSELME.

Tu fais au moins quel est cet homme ?....  
Ce n'est point..... Atys ?....

GUZMAN.

Si : c'est ainsi qu'il se nomme.

ANSELME.

Atys... ô ciel !... Je suis perdu !

GUZMAN.

Ma foy cet homme là, Monsieur, est un prodige:  
Et ce serait pour Laure un excellent parti ?

ANSELME.



GUZMAN.

Saldria por la chimenèa.

Señor , es un hechicero.

ANSELMO.

Con essa historia à tu abuela.

GUZMAN.

Digolo , porque lo he visto;

Yo no os miento , ni una letra.

ANSELMO.

¿Sabes tù quien era este hombre ?

El no es Atys , ni lo fueña.

GUZMAN.

Sì señor , afsi se llama.

ANSELMO.

Yo estoy perdido. ; Atys era !

GUZMAN.

Pues à feè mia , señor,

Que es hombre de lindas prendas:

Y sería para Laura

Una grande conveniencia.

ANSELMO.



ANSELME.

Tais toy.

GUZMAN.

Je ne dis rien icy qui vous afflige ?  
Laure n'est-elle pas d'age à prendre un mari ?

ANSELME.

Sans doute :... ce sont mes affaires :  
Tes conseils sur cela ne sont pas nécessaires.

GUZMAN.

Vous n'y songeriez pas pour vous ?

ANSELME.

Eh pour quoy non ?...  
Si je le veux ainsi qui m'en empêche....

GUZMAN.

Bon ?

Vous vous remarierez ? vous ?... à l'age ou vous  
êtes ?...

Ah ! vous savez trop bien, Monsieur ce que vous  
faîtes.

ANSELME.



ANSELMO.

Calla , calla.

GUZMAN.

¿Pues en esto,  
 Què puede haver que os altera?  
 ¿Laura no tiene yà edad  
 Para escoger su pareja?

ANSELMO.

Sin duda : esse es mi negocio:  
 Y yo sobre esta materia  
 No he menester tus consejos

GUZMAN.

Es que Usted para sì piensa....

ANSELMO.

¿Y por què no? ¿Sì yo quiero,  
 Quièn ay que estorvarlo pueda?

GUZMAN.

¿Còmo? bolver à casaros  
 Vos , con tanta edad à cuestras?  
 No , no , bien sabeis vos mismo,  
 Que no hareis cosa tan fea.

T

ANSELMO.



ANSELME. *Avec humeur.*

Je feray lá dessus tout ce qu'il me plaira :  
Et malheur au premier qui me contredira.

GUZMAN.

J'entens : vous aimés la poulette :  
Et c'est justement pour cela  
Qu'on vous l'éleve à la brochette :  
Ma foy je crains pour vous cet événement lá  
Et que vous n'en tâtiés que d'une dent.....

ANSELME.

Oui da ?...

Eh bien ! je la mets sous tagarde.  
C'est toy seul áprésent que ce soin lá regarde,  
C'est toy seul qui m'en répondras.

GUZMAN.



ANSELMO. *De mal humor.*

Yo harè sobre a queſſe punto  
Lo que mejor me convenga:  
Y deſdichado de aquel,  
Que no figa mis idèas.

GUZMAN.

Yà os entiendo : Vos amais  
A la pollita caſera,  
Y juſtamente por eſſo  
Fuifteis deſde ſu edad tierna  
Educandola à la mano  
Con miguitas de la meſa.  
Yo temo que es el aſſunto  
Superior à vueſtras fuerzas,  
Y que no la proveis mas,  
Que con un diente....

ANSELMO.

De veras ?....  
Y bien : Yo quiero entregarla  
A tu cuſtodia.... à tu cuenta  
Corre ſolo eſte cuidado,  
Y tù eres el fiador de ella.

T 2

GUZMAN.



Qui ? moi ? cherchés des gens pour vous garder  
vos filles :

Je ne me charge plus d'un si grand embarras :

Quand elles sont jeunes , gentilles,  
L'amour se mocque bien des gardiens et des  
grilles ?

Achaque instant vous seriez sur mes pas,  
Et vous croiriez encor que je vous trompe :  
Cherchés des gens bien furs , et que rien ne  
corrompe,  
Pour moy je n'en répondrais pas.

*Il sort.*

SCENE



## GUZMAN.

guardar : Quien , yo ? Buscad otras gentes,  
 lles : Que guarden vuestras doncellas.  
 arras : Yo no me encargo por cierto,  
 entilles, Señor , de tan mala hacienda.  
 t des Quando ellas son jovencitas,  
 lles ? Puliditas , y risueñas,  
 nes pas, El amor se burla bien  
 rompe : De los guardas , y las rejas.  
 n ne Siempre andariais tras de mi,  
 mpe, Y aun tendriais la sospecha  
 ais pas. De que os engañaba. Zape...  
 Buscad personas que sean  
 Seguras , y no se dexen  
 Sobornar con ligereza,  
 Que por lo que toca à mi  
 No fio , y Usted lo crea. *Vase.*

CENE

SCENA



## SCENE V.

ANSELME. *Seul.*

Ah nous verrons , coquin , si tu m'obéiras.  
*(à ses Valets.)* Vous , allés , qu'on l'observe. Il n'a  
 pas tort le drôle :  
 On ne connaît plus rien aux filles d'aujourd'hui :

Et je me trouve autant que lui  
 Embarassé d'un pareil rôle.

Il faut pourtant par un dernier moyen  
 Tâcher de rendre Laure à mes vœux favorable .

Si je ne parviens pas à la rendre traitable,  
 Sur elle enfin si je ne gagne rien,  
 Filles , femmes , valets, j'enverray tout au diable.

*Il apperçoit Facinte qui sort  
 avec Laure de la maison.*

Mais



## SCENA V.

ANSELMO. *Solo.*

Yà verèmos , picaròn,  
 Si yo hago que me obedezcas.  
 Id , y seguidle vosotros.... *A los Criados , que se*  
 Pero hablando con prudencia, *vàn.*  
 Tiene razon el muchacho,  
 Y lo mira con reflexa;  
 Que à las muchachas de oy dia,  
 No ay quien pueda conocerlas:  
 Y yo me hallo tan confuso  
 Como èl para la empresa.  
 Sin embargo , es menester  
 Hacer la ultima experiencia,  
 Para procurar que Laura  
 Mis designios favorezca.  
 Pero fino gano nada....  
 Si yo no configo hacerla  
 Mas tratable.... Los Criados,  
 Criadas , mozas , y viejas:  
 Todo irà con mil demonios....  
 Mas creo que alguien se acerca.

*Reparando en Jacinta , que sale de su casa con Laura.*

Jacinta



Mais j'apperçois quelqu'un :... c'est Jacinte je  
crois ?...

Laure la fuit ?... quel est le dessein de la belle ?  
Pour tout entendre , et n'être point vû d'elle,  
A quatre pas d'ici cachons nous dans ce bois.

*Il se cache derrierre  
un arbre.*

*Jacinte fait signe à Laure  
qui est restée à la porte de  
la maison , d'avancer.*



## SCENE VI.

LAURE , JACINTE , ANSELME. *Caché.*

JACINTE. *à Laure à demi voix.*

Venés , venés , mademoiselle,  
Il est parti , dit on , pour ne pas revenir.

LAURE.



Jacinta es , à lo que creo,

Y Laura viene tras ella:

Quales feràn sus designios....

Por oirlas fin que me vean,

A quatro passos de aqui

Me ocultaré en esta Selva. *Ocultase detrás de un  
arbol.*

*Hace señas Jacinta para que se adelante Laura, que ha-  
vrà estado à la puerta de la casa.*



## SCENA VI.

LAURA , JACINTA. *Anselmo oculto.*

JACINTA. *Hablando con Laura  
à media voz.*

Venid , venid , señorita,

Que para no dàr la buelta

Ha salido , segun dicen.

V

LAURA.



L A U R E.

Que tromper un jaloux est un charmant plaisir !  
Je respire à présent; mais nous l'échappons belle.

J A C I N T E.

Laiçons là le passé : songeons à l'avenir.

L A U R E.

Ah ! Si dans ses projets Atys peut réussir !....

J A C I N T E.

Bon ? quand il trouverait mille fois plus  
d'obstacles,  
Avec Mantò , croyés qu'il saura les franchir,  
L'amour fait de plus grands miracles.

L A U R E.

A R R I E T T E.

Douce et tranquille liberté,  
Je n'ose encor me livrer à vos charmes !  
Amour dissipe mes allarmes !  
Hâte l' instant de ma félicité :



L'espoir



L A U R A.

O què cosa tan perfecta  
Es engañar à un zeloso,  
Y hacerle quatro rabieta!  
Al presente yà respiro:  
Pero escapamos de buena.

J A C I N T A.

Dexèmos yà lo passado,  
Pensemos en lo que resta.

L A U R A.

Ah ! Si configuiesse Atys  
Sus proyectos como piensa !

J A C I N T A.

Bueno ! Quando encuentren mas  
Obstaculos sus ideas,  
Mantò se las proporciona,  
Y el amor se las alienta.

L A U R A.

A R I E T A.

Dulce libertad tranquila,  
Dudo entregarme à tu encanto.  
Amor , disipa el quebranto:  
Llegue mi felicidad.



V 2

La



L'espoir dont mon cœur s'est flatté  
 Peut être hélas ! n'est qu'un mensonge !  
 Dieux ! si mon bonheur n'est qu'un songe  
 Faites en une vérité.



### JACINTE.

Atys suffit pour remplir votre attente  
 Tout ira bien , et vous serez contente

### LAURE.

J'ay cependant quelque regret ?.....

### JACINTE.

..... De quoi ?..

De tromper un jaloux qui vous tient à la gêne ?  
 Etes vous en esclave asservie à sa loi ?

### LAURE.

Mais.... il m'a fait jurer ?.... de luy garder ma  
 foy.

### JACINTE.



La esperanza lifongera  
 Puede fer solo un difeño.  
 ¡ Dioses! fi mi dicha es fueño,  
 Haced de ella una verdad.

JACINTA.

Arys basta para hacer  
 Feliz la esperanza vuestra:  
 Todo irá bien , y por fin,  
 Vos os hallaréis contenta.

LAURA.

Sin embargo estoy confufa....

JACINTA.

¿ De qué ? ¿ De engañar à un Pelma  
 Zelofo , que para todo  
 Os tiene , y tendrá fujeta ?  
 ¿ Sois esclava fuya acafo ?

LAURA.

El me ha hecho que le diera  
 Mi palabra , y le juraffe  
 Toda mi feè....

JACINTA.



JACINTE.

Bon ! bon ! jurer :.... cela doit il vous mettre en  
peine ?

Quand on peut briser sa chaîne  
Le plutôt vaut toujours le mieux.

LAURE.

J'en conviens.....

ANSELME. *Caché.*

Ah ! l'abominable vieille !  
Ecoutons jus qu'au bout et prêtons bien l'oreille.

JACINTE.

Avec Atys comparés le Tuteur :  
L'un est charmant , jeune , bien fait , aimable,  
L'autre est vieux , jaloux , radoteur :  
J'aimerais autant voir le diable.

ANSELME.



JACINTA.

Fuè violencia,  
De que no debeis tener  
Cuidado. ; Pues quièn no cierra  
Los ojos à semejantes  
Juramentos? Quando sea  
Ocasion , en el momento  
Debeis romper su cadena.

LAURA.

En esso no ay duda....

ANSELMO. *Oculto.*

Ah !  
Miren la execrable vieja....  
Escuchèmos hasta el fin,  
Y acerquèmos las orejas.

JACINTA.

Notad de vuestro Tutor  
Con Atys la diferencia.  
Este es un hechizo , joven,  
Galàn , de amable prefencia:  
El otro es viejo , zeloso,  
Un miserable , chochèa;  
De verás , que entre èl , y el diablo,  
Yo dudo à qual escogiera.

ANSELMO.



ANSELME. *Caché.*

Fort bien : le portrait est flatteur.

LAURE. *Croyant entendre parler  
se retourne.*

Hem ?.... (à *Jacinte.*) ce n'est rien, on pourrait nous  
surprendre,

Parlons bas ?....

JACINTE.

Pour quoy donc ? caché dans quelque coin,  
Plût à dieu qu'il pût nous entendre !  
Ou de ce que je dis qu'il fut icy témoin :  
Pour le payer du tourment qu'il vous cause,  
Je luy dirais bien autre chose.

ARRIETTE.

Il est fou  
Le hibou,  
De songer au mariage  
Avec fille de votre age :  
Jeune chatte et vieux matou  
Font ils jamais bon ménage ?





ANSELMO.

*Oculto.*

Muy bien : el retrato puede  
Enamorar à qualquiera.

LAURA. *Creyendo oír hablar, se buelve.*

He?... No es nadie... hablèmos baxo, *A Jacinta.*  
No sea que nos sorprendan.

JACINTA.

¿Y por qué ? Pluguiesse à Dios,  
Que todo oírlo pudiera  
Oculto en alguna parte.

Y si yo estuviesse cierta,  
De que èl era aqui testigo,

Para pagarle las penas  
Que os causa , yo le diria  
Otra cosita , que es esta.

ARIETA.

El es loco,

Y està lelo,

Qual mochuelo,

En el modo de pensar

En casarse con muchacha

De tan tiernecita edad.

Joven gata , y viejo gato,

Jamàs tienen un buen rato,

Ni se hacen con gracia el bù.



X

Si



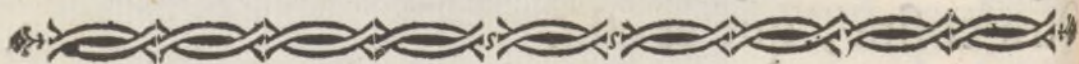
Il est fou  
Le hibou,  
Qu'il se cache dans son trou.



S'il me prenait pour sa femme  
Je vous jure sur mon ame  
Qu'il chanterait tout son fou  
Coucou, coucou.



Il est fou  
Le hibou, &c.



## SCENE VII.

LAURE, JACINTE, ANSELME.

ANSELME. *Les surprenant.*

Eh bien as tu tout dit ?.. vieille... vieille mégère!

JACINTE.



Si èl es loco,  
 Si èl es lelo,  
 Qual mochuelo,  
 Metafe en su desvanzuelo,  
 Antes que nos digan mù.



Si èl de su Esposa  
 Me diera la palma,  
 Os juro en mi alma  
 Le havia de cantar  
 Cucù, cucù, cucù.



El es loco,  
 Y està lelo, &c.



## SCENA VII.

ANSELMO, LAURA, JACINTA.

ANSELMO. *Sorprendiendolas.*

¿Y bien: Lo has dicho yà todo,  
 Vieja, furia, qual megera?

X 2

JACINTA.



## JACINTE.

Ah vous nous écoutiés ? ma foy , tant pis pour vous :  
 Je ne vous parlais pas une langue étrangère,  
 C'est celle qu'on parle aux jaloux ?.....

## ANSELME.

Si je consultais mon courroux ?.....

## JACINTE.

Oh ! je vous mets au pis : que pourrés vous me faire ?  
 Suivés le ce courroux , j'en crains peu les effets.

ANSELME. *à Laure qui rit.*

Ma chere Laure au moins j'espère  
 Que de pareils discours pour vous n'ont point  
 d'attraits ?

## LAURE.



JACINTA.

¡Ola ! ¿ Usted nos escuchaba ?

Me doy mil enhorabuenas.

Tanto peor para vos....

Yo no hablaba en una lengua

Estraña : es la que se habla

A los zelosos.

ANSELMO.

¡ Hà , perra !

Si consultasse à mis iras....

JACINTA.

¿ Aunque yo mas os digera,

Què pudierais vos hacerme ?

Sigan las iras tremendas,

Que no temo sus efectos.

ANSELMO. *à Laura, que rie.*

Supongo que tù desprecias,

Laura querida , estas cosas:

Y espero de tu prudencia,

Que semejantes discursos

Para ti no tienen fuerza.

LAURA.



L A U R E. *Faisant une profonde révérence.*

Pardonnés moy, Monsieur, et je vous  
tromperais  
Si je vous difais le contraire.  
Ouy je l'avoue, et sans rougir,  
je l'écoutais avec plaisir.

A N S E L M E.

Et vous osés me l'avouer en face ?.....

J A C I N T E.

Elle a raison : si j'étais à sa place  
Plus tôt que d'épouser un pareil sapajou  
J'aimerais mieux, la tête la première  
M'aller jeter dans la rivière,  
Avec une pierre au cou.

*Elle s'enfuit en riant.*

A N S E L M E.

Ah ! j'iray t'y noyer, va, maudite forcierre.

SCENE



LAURA. *Haciendole una  
gran reverencia.*

Si tienen. Muy Señor mio,  
Yo sería una embustera,  
Si os dixesse lo contrario:  
Y sin costarme verguenza,  
Os declaro , que estas cosas  
De regocijo me llenan.

ANSELMO.

¿Y tú tienes ofadía,  
Para hablarme tan resuelta?

JACINTA.

Hace bien.... Si ella tuviese  
Mi genio , antes que me vieran  
Casada con semejante  
Mico , iba , y de cabeza  
Me echaba en el rio. *Vase huyendo , y dando  
carcajadas.*

ANSELMO.

Y yo,  
Para que nunca falieras,  
Te pondría el contrapeso:  
Anda , maldita hechicera.

SCENA



## SCENE VIII.

ANSELME , LAURE.

ANSELME. *à Laure qui rit,*

Comment vous riés de cela?

LAURE. *Riant.*Eh ! le moyen , Monsieur , sans rire  
D'entendre ce qu'on vous dit là ?

ANSELME.

J'ay d'autres choses à vous dire.

LAURE. *Riant encore plus fort.*

Parlés , parlés toujours , je vous ecoute... ah..ah.

ANSELME. *à part, la regardant rire et  
haussant les épaules.*

J'espère qu'à la fin tout ceci finira.

*(Haut)* Ah ça ? ma chere Laure , ecoutez moi,  
de grace ;

Je vous parle ici sans humeur :

Vous



## S C E N A V I I I .

ANSELMO , LAURA .

ANSELMO. *à Laura, que se rie:*

Vaya ¿ à què viene essa rifa?

LAURA. *Riyendo.*¿Es capáz de contenerla  
Nadie, oyendo lo que os dicen?

ANSELMO.

Aun tengo otras mil cosuelas  
Que decirte.LAURA. *Riyendo aun mas fuerte.*Hablad, hablad,  
Que yo siempre estoy atenta.... Ah, ah....ANSELMO. *à parte, mirandola  
reir, y alzando los  
hombros.*Yo espero, que al fin todo esto  
Lo hemos de acabar en fiesta.  
No haya mas, Laurita mia.  
Escucha, hazme esta fineza.  
Yo te hablo aora con agrado:

Y

Una



Vous savés qu'à votre age une fille embarasse....  
 Pour mon repos et pour votre bonheur....  
 Je veux vous marier.....

LAURE. *Ironiquement.*

Je vous en remercie.

ANSELME.

Ecoutez moi jus qu'au bout je vous prie.  
 Après ce que j'ay fait pour vous , et de bon  
 cœur,  
 Je devrais bien avoir quelques droits sur le  
 vôtre,  
 Me refuseriés vous pour faire choix d'un autre ?  
 Qui mieux que moy.....

*Tendrement , et luy prenant la main  
 quil veut baiser et que Laure retire.*

LAURE.



Una muchacha soltera,  
 Yà sabes en una casa  
 Quanto embaraza. Pues ea:  
 Para que tù seas dichosa,  
 Y yo algun reposo tenga,  
 Refuelvo casarte, y bien.

LAURA. *Con ironia.*

Yo os estimo muy de veras  
 El agasajo....

ANSELMO.

Oye mas.

¡Viva es como una pimienta!... *à part.*

Despues de que te he criado,  
 Y he mirado por tu hacienda

Con todo mi corazon;

Me parece que debiera

Yo tener derecho al tuyo.

¿Me desecharàs tù fiera

Para hacer eleccion de otro?

¿Quièn ay que mas le merezca

Que yo?

*Muy tierno la toma la mano para  
 besarsela, y ella la retira.*

Y 2

LAURA.



L A U R E.

Tenés Monsieur,  
 Vous avés avec soin élevé mon enfance,  
 Je vous en dois de la reconnaissance;  
 Mais vous n'ignorez plus qu' Atys est mon  
 vainqueur ;  
 Je ne pourrais jamais répondre à votre ardeur :  
 Bannissès , croyés moy , cet amour de votre  
 ame :

Dans mon époux si j'étais votre femme  
 Je verrais toujours mon Tuteur.

A N S E L M E.

Songés vous de quels biens je vous fais la  
 maîtresse  
 Si vous m'engagés votre foy ?

L A U R E.

Je ne songe qu'à ma tendresse  
 Tout le reste n'est rien pour moy.

'ARRIETTE.



L A U R A.

Señor , deteneos.

Yo os reconozco la deuda  
De haverme hasta aqui educado;

Mas vos sabeis que mi estrella

Me hizo ver á Atys , y quiso

Que à su ruego me venciera.

En mi , Señor , no podeis

Hallar mas correspondencia:

Creedme ; y echad de vos

Essa llama tan agena

De vuestra edad. En mi esposo,

Si yo fuesse muger vuestra,

Veria siempre un Tutor,

Que no adoràra , y temiera.

A N S E L M O.

¿ Y pienfas tù de que bienes,

Y joyas vàs à fer dueña,

Si me consagras tu feè?

L A U R A.

Solo piensa mi terneza

En Atys ; que lo demàs

No es para mi conveniencia.

A R I E T A.



## ARRIETTE.

Votre choix m'honnore ;  
 Mais Atys m'adore :  
 Et pour lui du plus beaujour  
 Je feray briller l'Aurore  
 En couronnant son amour.



Je n'ay point de vœux à faire  
 Que mon Atys à l'instant  
 Ne remplisse pour me plaire :  
 Pourriés vous m'en dire autant ?



Si je veux voler encore  
 De plaisirs en plaisirs,  
 Atys peut les faire éclore  
 Au gré de mes desirs.



Consultés



## ARIETA.

Honrame vuestra porfia;  
 Pero mas Atys me adora:  
 Y por èl un bello dia,  
 Yo harè brillar à la Aurora  
 Coronando su lealtad:



No tengo que apetecer,  
 Quando en Atys confidero,  
 Y èl sabe corresponder  
 A lo mucho que le quiero.  
 ¿Podreis vos decirme mas?



Si quiero correr festiva  
 De placeres en placeres,  
 Para que contenta viva,  
 Atys tiene mas poderes  
 Que yo puedo desear.



Consultad



Consultés bien votre flamme :  
 Pour rendre mon cœur content  
 Ah ! Si j'étais votre femme  
 M'en offririez vous autant ?

ANSELME.

Mais enfin je ferais.... je ferais à ma tête.

LAURE. *Ironiquement.*

La réponse n'est pas honnête.

ANSELME.

C'est votre dernier mot ?

LAURE.

Où mon dessein est pris  
 De n'épouser jamais qu' Atys.

ANSELME.



Consultad bien vuestra llama,  
Y enjugad el triste llanto:  
Ved, que el amor os inflama:  
Pues no me ofrecierais tanto  
Despues de matrimoniar.

ANSELMO.

Pero en fin yo haria.... haria....  
A mi gusto.

LAURA. *Con ironia.*

La respuesta  
No es cortès.

ANSELMO.

¿Y es essa, dime,  
Tu voluntad postrimera?

LAURA.

Si señor; yo he decidido  
Mis designios sin reserva.  
Yo solo he de desposarme  
Con Atys.

Z

ANSELMO.



ANSELME. *Avec humeur.*

Quoi toujours son nom à la bouche ?  
Mon amour n'a donc rien , la belle , qui vous  
touche.

LAURE. *Sans le regarder.*

Non.

ANSELME.

Oh bien ! on s'arrangera  
Pour changer cette humeur farouche.

LAURE. *Ironiquement.*

Atys seul la changera.

ANSELME.

C'est à plaisir vouloir me faire injure,  
Mais vous épouserés un couvent , je vous jure,  
Plustôt que d'être à ce beau Monsieur là.

LAURE.



ANSELMO.

*Con rabia.*

Siempre tropiezas

Con su nombre. ¿ Con que hermosa, *Amoroso.*

Nada ay que te pertenezca

En mi corazon?

LAURA.

*Sin mirarle.*

No.

ANSELMO.

Bien.

Los dos vendremos à cuentas,

Para mudar esse humor

Sylvestre.

LAURA.

*Con ironia.*

Nada me altera.

Solo Atys le mudará.

ANSELMO.

¿ Què no pueda aborrecerla! *à parte.*Yo no sè que gusto tienes *A ella.*

En hacerme estas afrentas:

Pero yo juro te cafes

En breve con una Celda;

Yà que por esse Don Atys,

O Don Diablo , me desprecias.

Z 2

LAURA



L A U R E. *Sur le même ton.*

Vous prenés de l'humeur ? oh comme il vous  
plaira :  
Mais , malgré vous , tenés , j'augure  
Que mon Atys y pourvoira.

*Elle sort en riant.*

## SCENE IX.

A N S E L M E. *Seul.*

A t'on jamais rien vû de pareil à cela ?  
Oh ! c'en est trop : j'ay pris une inutile peine :  
Mais mon amour enfin se change en haine :  
Je ne veux plus la voir ; il faut quitter ces lieux :  
Retournons à Madrid : et prenons les mesures  
Les plus promptes et les plus sûres  
Pour la soustraire à tous les yeux.  
Un bon couvent va me répondre d'elle....

Hola



L A U R A. *En el mismo tono.*

Vos estais de mal humor,  
Y sin gran motivo. Sea  
Lo que gusteis ; pero creo,  
Que quando mi Atys lo sepa,  
Lo ha de disponer mejor. *Vase riyendo.*



## SCENA IX.

A N S E L M O. *Solo.*

! Havrà mayor desvergüenza !

Oh ! que esto yà es demasiado:

Y yo me he dado una pena

Inutil. Mi amor se muda

En odio. No quiero verla

Mas. Es preciso dexar

Estos sitios , y dàr buelta

A Madrid , donde tomèmos

Las mas prontas providencias

Para reservarla de Atys....

Hasta el nombre me deguella.

Un buen Convento ferà

El mejor fiador para ella.

Ola,



Hola quelqu'un (*à un Valet qui paraît.*) Guzman ?  
qu'il vienne... qu'on l'appelle...

*Le Valet sort.*

Maudit voyage !..... on compte sur ses gens.....

Aussi ma sottise est complète

De compter sur des surveillans,

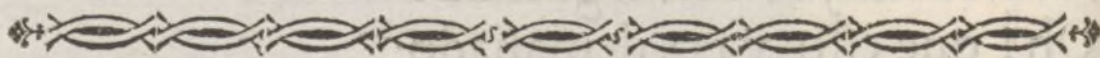
Et sur le cœur d'une coquette.

Quittés les filles un moment

Zest aussitôt l'amant les guette :

Pour peu que j'eusse encor différé d'un instant

J'aurais trouvé l'affaire faite.



## SCENE X.

ANSELME , GUZMAN , DEUX VALETS  
d'Anselme.

GUZMAN. *Du fond du Théâtre.*

*Il a repris ses habits d'homme.*

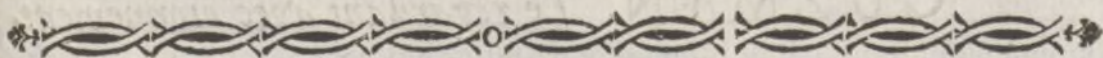
Est-ce encor pour m'offrir quelques coups de  
bâton ?....

J'aime mieux m'en aller....

ANSELME.



¡ Ola , un Criado ! que llamen *A un Criado que*  
 A Guzmán... pronto... que venga... *viene , y que*  
 Maldito viage.... Uno fia *se vâ luego.*  
 En las gentes que sustenta  
 Para que zelen ; y es una  
 Tontería muy completa,  
 Fiar de Argos , ò del dèbil  
 Corazon de una Coqueta.  
 En dexando uno à las niñas  
 Un momento de la rienda,  
 Yà colò ; y luego al instante  
 Un enamorado llega.  
 Si tardo un rato en venir,  
 Encuentro la cosa hecha.



## SCENA X.

ANSELMO , GUZMAN , DOS CRIADOS  
 de Anselmo.

*Desde el fondo del*  
 GUZMAN. *Theatro en su tra-*  
*ge de hombre.*

¿ Señor , bolveis à llamarme  
 Para darme otra sentencia ?  
 Si es para esso , las afuso....

ANSELMO.



ANSELME. *Avec vivacité.*

Non, non,  
Viens, je veux te charger d'une affaire  
importante,  
(à ses Valets.) Laissez nous ; mais il faut la finir  
promptement.

Si tu remplis mon attente,  
Si tu me fers fidèlement,  
Pour jamais ta fortune est faite.  
Tiens, prends ceci d'abord à compte du marché.

*Il lui donne quelque argent.*

G U Z M A N. *Le regardant avec étonnement.*

Sur quelle herbe avés vous marché ?

A N S E L M E.

Ecoute, et fais surtout ce qu'Anselme fouhaite.

G U Z M A N. *à part.*

Oh je fais tout pour de l'argent.

(Haut.) Voyons.....

A N S E L M E.



ANSELMO. *Acelerado.*

Vèn , hombre , no te detengas,  
Que yo tengo un gran negocio,  
Que encargarte. Idos à fuera. *A los Criados.*  
Pero es menester hacerle  
Con gran juicio , y diligencia.  
Si tù fielmente me sirves,  
Y mi gusto desempeñas,  
Tù havràs hecho una fortuna  
Loca. Vaya , toma à cuenta  
Del convenio , y para el caso, *Dale algun dinero.*  
Essos doblones.

GUZMAN. *Mirandole como  
sorprendido.*

¿ Què yerva  
Haveis oy pisado?

ANSELMO.

Escucha,  
Y haz lo que Anselmo desea.

GUZMAN.

Oh ! yo , señor , lo hago todo,  
Y á todo , por la moneda.  
Veamos , pues.

Aa

ANSELMO.



ANSELME.

Il faut partir pour Madrid à l'instant,  
 Te charger d'y conduire Laure ;  
 La perfide insensible au feu qui me dévore  
 Me quitte pour un autre amant,  
 Et son amour n'est plus un secret que j'ignore.

GUZMAN.

Eh quel est donc votre dessein ?

ANSELME.

De la soustraire aux yeux de tout le genre  
 humain.

GUZMAN.

De la mettre au couvent ?....

ANSELME.



## ANSELMO.

Es menester  
 Partir à Madrid apriessa,  
 Y encargarte de llevar  
 A Laura; pues la indiscreta,  
 La pèrfida, la insensible,  
 A este fuego que me incendia,  
 Me dexa por otro Amante:  
 Y su amor, y sus firmezas  
 No son secretos, Guzmàn.

## GUZMAN.

Y qual es, pues, vuestra idèa?

## ANSELMO.

Ocultarla, donde nadie  
 Del Genero Humano sepa  
 Su paradero.

## GUZMAN.

Quereis  
 En un Convento ponerla?



ANSELME.

Ouy : pour toute sâvie.  
 C'est un secret qu'à toy seul je confie ;  
 Mais ne me trompe pas : et songe qu'à mes yeux  
 Le succès seul te justifie :  
 Songe enfin que je vais t'épier dans ces lieux.

GUZMAN.

Mais tout cecy , Monsieur.... est il.... bien  
 sérieux ?....  
 Avés vous réfléchi ?... car enfin la nature....

ANSELME.

Point de réplique : ma voiture  
 Est encor près d'icy ; vas ; ne perdspas de tems :  
 Tu peux même au besoin te servir de mes gens.

GUZMAN.



## ANSELMO.

Sì : y para toda su vida.  
 Esto entre los dos se queda,  
 Porque ha de ir con gran sigilo:  
 Mas no me engañes , y piensa,  
 Que à mis ojos irritados  
 Solo el logro de la empresa  
 Te justifica : y en fin,  
 Que yo vivo con sospecha,  
 Y que tengo de espiarte,  
 Por si acaso me la pegas.

## GUZMAN.

¿ Pero en efecto , señor,  
 Todo esto và de veras ?  
 ¿ Vos lo haveis reflexionado ?...  
 Que en fin.... la naturaleza....

## ANSELMO.

No repliques. Mi equipage  
 Aun , estará de aqui cerca:  
 Marcha , no pierdas el tiempo;  
 Y en quanto alli te se ofrezca,  
 Hazte servir de mis gentes.

## GUZMAN.



GUZMAN.

C'est dommage pourtant d'enfermer tant de  
charmes!

ANSELME.

Ne vas pas te laisser attendrir par ses larmes ?

GUZMAN.

Oh ! rien ne pourra me toucher :  
Laure ferait cent fois plus belle  
Que je feray vis à vis d'elle  
Plus dur.... que le plus dur rocher.

ANSELME.

A présent tout me rassûre ;  
Mais songe en te conduisant bien  
Que ta récompense est sûre,  
Et qu'il ne te manquera rien.

*Il sort.*

GUZMAN.



GUZMAN.

Con todo , causa tristeza  
Ir à encerrar un encanto....

ANSELMO.

Advierte , que no te muevas  
De fus lagrimas.... Cuidado,  
Que es una gran zalamera.

GUZMAN.

No me moverà , aunque fuesse  
Laura cien veces mas bella.  
En viendonos cara à cara,  
Temblarà de mi fiereza,  
Y ferè con ella mas  
Duro , que la misma piedra.

ANSELMO.

Aora quedo assegurado  
Contigo.... con advertencia,  
Que en conduciendote bien,  
Tienes tu fortuna hecha;  
Y no te faltará nada  
En tu vida, aunque te mueras.

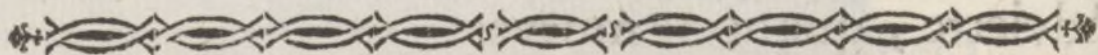
*Vase.*

GUZMAN.



GUZMAN. *Seul.*

J'aimerais bien autant la tenir dans ma poche ;  
 Mais cherchons Laure.... bon ! c'est elle qui  
 s'approche.



## SCENE XI.

LAURE , JACINTE , GUZMAN , ATYS.

GUZMAN. *Appercevant Jacinte.*

(*à part.*) Et Jacinte ?... à propos il ne m'en a  
 rien dit ?

Agissons en homme d'esprit ;  
 Et chassons la de crainte de reproche.

(*à Jacinte.*) Dans ce logis pour vous tout est  
 changé,  
 La belle , et vous pouvés prendre votre congé.

Pour



GUZMAN. Solo.

Por mì yà quisiera yo  
 Tenerla en la faltriquera.  
 Busquemos à Laura.... bueno:  
 Ella es la que aqui se acerca.



## SCENA XI.

LAURA , JACINTA , GUZMAN , ATYS.

GUZMAN. *Mirando à las dos;  
 dice à parte,*

¿Y Jacinta?... No me ha dicho  
 Mi Amo nada àcia ella.  
 Al fin , obrèmos como hombre  
 De entendimiento , y prudencia:  
 Echèmosla , no sea que  
 Tengamos luego quimera.  
 Esta Casa para vos  
 Mudò yà todo el systèma: *à Jacinta.*  
 Hija , podeis despediros....

Bb

Vos



(à Laure.) Pour vous , il faut me suivre à l'instant  
à la Ville ;

Vous y ferés peut être plus tranquille  
Quand on vous aura mise en lieu de sûreté.

JACINTE.

Eh quoy ! Guzman aurait la dûreté....  
De trahir.....

GUZMAN.

Le bâton est pour moy trop funeste....

*Tout à coup le Théâtre s'obscurcit : les éclairs brillent :  
le tonnerre gronde : Atys à la faveur de l'obscurité  
s'approche de Laure et de Jacinte qu'il prend par  
la main et qu'il emmène.*

ATYS.

Commencés à jouir de votre liberté,  
Suivés mes pas , Mantò vous instruira du reste.

*Un Nuage les enveloppe , ils disparaissent aux  
yeux de Guzman.*

SCENE



instant  
le ;  
quille  
é.  
Vos que me figais es fuerza à Laura.  
Al instante àcia la Villa;  
Porque puede ser que en ella  
Gozeis mas tranquilidad,  
Poniendo à vuestra belleza  
En algun sitio seguro.

JACINTA.

...  
¿Pues cómo?... Guzmán hiciera  
Conmigo la crueldad  
De vender....

GUZMAN.

te.....  
Aqui no ay venta,  
Ni reconvencion : las zúrras  
Son para mí muy funestas.

eni:  
rité  
par  
Mudase , y se obscurece el Theatro subitamente con  
tempestad , rayos , relampagos , y truenos , que se  
oyen , y vén por todas partes. Aíys , favorecido de  
la obscuridad , se acerca à Laura, y Jacinta; y to-  
mandolas de la mano , se las lleva.

ATYS.

reste.  
Gozad vuestra libertad,  
Suspirada amada prenda: Una Nube los cerca, y  
Y seguidme , à que Mantò desaparecen à vista  
De lo demás os prevenga. de Guzmán.

Bb 2

SCENA



## SCENE XII.

GUZMAN, SUIVANS DE MANTO.

*Transformés en lutins.*

GUZMAN.

Je tremble.... quelle obscurité !....

( *Il appelle Laure* ) Laure.....( *d'une voix tremblante.* )UN LUTIN INVISIBLE. *Et d'une voix rauque.*

Que lui veux tu ?....

GUZMAN. *à part.*

Quelle voix rauque et grêle ?....

*Il appelle encore Laure d'une  
voix plus tremblante.*Laure.... ( *Il paraît 4 lutins qui* ) Ah! je suis perdu si le  
( *l'entourent.* ) Diable s'en mêle.

CHOEUR



## SCENA XII.

GUZMAN , SEQUITO DE MANTO.

*En figuras de Diablillos.*

GUZMAN.

Yo tiemblo.... ¡ Què obscuridad !

¿ Laura ? *Llamandola con voz temblona.*UN VESTIGLO INVISIBLE. *Con voz ronca.*

¿ Que la quieres ? Di.

GUZMAN. *à parte:*¡ Què voz de clarín tan ronca ! *Llamandola con voz*¿ Laura ? Laura ? ¡ Ay infeliz ! *mas temblona to-*Yo estoy perdido , si el Diablo *davia.*

Quiere acordarse de mí.

*Quatro Diablos vienen , y le cercan.*

CORO



## CHOEUR SOUTERRAIN.

Si tu fuis ses pas  
 Tu ne nous échapperas pas  
 Tu mourras,  
 Les enfers  
 Sont ouverts,  
 Nous t'y ferons porter nos fers.

*Pendant ce Chœur les lutins l'attachent avec une  
 corde après quoi ils s'en vont.*

G U Z M A N.

Eh ! mesieurs les démons , laissez moy là de  
 grace !  
 Je veux être pendu si je quitte la place.

*Pendant les quatre premiers vers de la Scène suivante , le  
 jour reparait tout à coup , et laisse voir dans le fond du  
 Théâtre la façade d'un Palais magnifique bâti par  
 Mantò , et où l'on arrive par une allée d'arbres entre les  
 quels sont placées plusieurs statües dans différentes  
 attitudes.*

SCENE



## CORO SUBTERRANEO.

Si figues à Laura,  
 Guzmàn , ay de ti !  
 Que huirte no puedes,  
 Y puedes morir.  
 Si el Infierno abre  
 Su bocaza vil,  
 Pondrà sus cadenas  
 En tu espalda ruin.  
 Mira lo que haces,  
 Guzmàn , ay de ti !

*Interin el Coro, los Diablillos le han liado en una cuerda ; de modo , que no pudiendo moverse , le dexan solo.*

## GUZMAN.

Diablos , y señores mios,  
 Desde luego os podeis ir  
 Con mil demonios , que yo  
 No me moverè de aqui.

*Interin los quatro primeros versos de la Scena siguiente , aparece el dia de un golpe , y se vè en el Foro del Theatro la fachada de un magnifico Palacio ; ante el qual ay una hermosa ala de Arboles, y Estatuas en diferentes actitudes.*

## SCENA



## SCENE XIII.

ANSELME , GUZMAN.

ANSELME.

Quelle nuit tout à coup vient d'obscurcir ces  
lieux ?

Quel bruit affreux s'est fait entendre ?

Le jour reparait à mes yeux :  
A tout ceci je ne puis rien comprendre.

*Il appelle Guzman.*

Guzman?... Eh qui t'a mis , dis moi , dans cet  
état ?

GUZMAN.

Ah ! Monsieur je fors du fabat :  
Avés vous vû ces spectres effroyables ?.....

ANSELME.

Et Laure ?....

GUZMAN.



## S C E N A XIII.

ANSELMO, GUZMAN.

ANSELMO.

¿Qué noche tan improvisa  
 Ha obscurecido la tierra?  
 ¿Qué tremendo extraño ruido  
 Es el que horroroso suena?  
 El dia buelve à mis ojos:  
 No es facil que yo comprehenda  
 Nada de esto.... Mas Guzmàn... *Llama à Guzmàn.*  
 ¿Còmo estàs de essa manera?  
 ¿Quièn te ha puesto en esse estado?  
 ¿Qué confusiones son estas?

GUZMAN.

Yo no lo sè.... ; Ay Amo mio!  
 Que yo salgo de Ginebra.  
 ¿Haveis visto esse demonio  
 De la cara verdinegra?

ANSELMO.

Y Laura?

Cc

GUZMAN.



GUZMAN.

Elle est à tous les diables  
Avec Jacinte.....

ANSELME.

Ah traître ! Ah scélérat !

GUZMAN.

Eh Monsieur ! on m'a mis d'abord hors de  
combat.

ANSELME. *Appercevant le Palais.*

Que vois-je ? ô prodige ! ô merveille !

Dois-je en croire mes yeux ? par quel  
enchantement

Ces lieux ont ils changé de face en un moment ?  
Quel superbe Palais de beauté sans pareille !

GUZMAN. *Appercevant aussi  
le Palais.*

En voici bien d'un autre ! ah ! ma foy pour le

coup  
Fuyons, ne donnons plus dans la gueule du loup.

*Il s'enfuit.*

ANSELME.



GUZMAN.

Yà con mil diablos  
Se fuè , y Jacinta tras ella.

ANSELMO.

¡Hà traydor ! hà vil ! hà infame !

GUZMAN.

¿Còmo quereis que yo hiciera,  
Si en parage me pusieron  
De no reñir la pendencia ?

ANSELMO. *Mirando al Palacio.*

¿Mas què veo ? ¿ Què prodigio !  
¿ Què maravilla tan nueva !  
¿ Debo creer à mis ojos ?  
¿ Què encanto la forma trueca  
De este sitio en un instante ?  
¿ Què fabrica tan sobervia  
De Palacio !

GUZMAN. *Percibiendo tam-  
bien el Palacio.*

Dale, bola...

Yà tenemos otra , y buena:  
Esto es hecho.... Huyamonos,  
Antes que mi fuerte adversa  
Dè con la boca del lobo.

*Vase huyendo.*

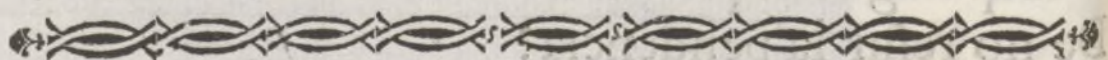
Cc 2

ANSELMO



ANSELME. *Seul.*

Je voudrais bien savoir à qui ce lieu peut être ?  
 Ah! si de tant de biens le ciel me rendait maître !  
 Laure pourrait courir après son cher Atys,  
 Et je la céderais volontiers à ce prix :  
 Mais on ouvre... ah ! quel monstre !... c'est sans  
 doute  
 La balayeuse du logis.



## SCENE XIV.

ANSELME , MANTO , JACINTE.

*Elles sont vêtues en femmes mûres.*

*Mantò sort la premiere.*

ANSELME. *à Mantò qui s'assied à la  
 porte du Palais.*

Approche donc la belle :... écoute....

*Mantò s'approche.*

Je



ANSELMO. *Solo.*

Yo solo saber quisiera  
 De quien es tan regia estancia.  
 ¡Hà, si de tanta grandeza  
 El Cielo me hiciessè dueño!  
 Yà podria la resuelta  
 Laura irse à buscar entonces  
 A su Atys. Yo la cediera  
 De buena gana à este precio....  
 Mas parece que las puertas  
 Abren. yà... oh! oh! qué monstruo!  
 Sin duda es la Barrendera  
 Del Palacio....



## SCENA XIV.

MANTO, ANSELMO, JACINTA.

*Ellas saldràn vestidas de Moras,  
 y Mantò la primera.*

ANSELMO. *A Mantò, que se sienta à  
 la puerta del Palacio.*

Acercaos, pues....

Y oïd, hermosa, si atenta *Mantò se acerca.*

Un



Je voudrais bien savoir de toi,  
 Tu peux me rendre ce service,  
 A quel prince appartient ce superbe édifice ?  
 Ou plutôt à quel dieu ?....

MANTO. *Fièrement.*

Ce Palais est à moy.

ANSELME. *Se jettant à ses genoux.*

A vous ?... ah ! princesse , de grace....  
 Pardonnés ?....

MANTO.

Leve toy : j'excuse ton audace,  
 Et je t'accorde ton pardon ;  
 Je fais plus : ce Palais est rempli de richesses,  
 De meubles précieux de toutes les espèces,  
 S'il te convient, je puis t'en faire un don ;  
 Mais j'y veux mettre une condition.

ANSELME.



Un favor podeis hacerme  
De gran precio : yo quifiera  
Saber bien à què Deydad,  
O Principe pertenezca  
Este sobervio Edificio....

MANTO. *Fieramente.*

Todo esto , sólo à mi mesma  
Pertenece.

ANSELMO. *Echandose à sus  
pies.*

¿Vuestro es?  
Tened piedad , ¡ò Princesa !  
Perdonadme....

MANTO.

Alza del suelo,  
Que yà perdonado queda  
Tu atrevimiento : y harè  
Mas por ti. De tan excelsa  
Maquina , de este Palacio  
Todo lleno de riquezas,  
Y de muebles primorosos  
En el arte , y la materia;  
Si te conviene , yo puedo  
Hacerte dueño.... con cierta  
Condicion.

ANSELMO.



ANSELME. *Vivement.*

Oh ! tant qu'il vous plaira : je suis prêt à tout faire :

De ce qu'il voit mon œil est si surpris  
Que je ne dois songer qu'aux moyens de vous  
plaire.

MANTO. *à part.*

Fort bien : voilà mon vilain pris.

ARRIETTE.

Le mariage a ses peines,  
Comme il a ses agrémens :  
Et quelque fois dans ses chaînes  
On trouve de doux momens.



J'en



ANSELMO.

177  
*Con viveza.*

Quanto gustéis....

En mí no habrá resistencia:

Mis ojos embelesados

Han causado tal sorpresa

Al discurso, que en el modo

De agradaros solo piensa.

MANTO. *à part.*

Muy bien.... cayó mi tacaño.

Escucha, y no te diviertas.

ARIETA.

Los del Matrimonio

Son lazos muy justos,

Que aprietan los gustos,

Y aflojan las penas:

Y entre sus cadenas

Se encuentran ferrenos

Unos ratos buenos

A mas no poder.



Dd

Yo



J'en veux passer mon envie,  
Et tu me parais mon fait :  
C'est peut être une folie ;  
Mais enfin chacun la fait.



Je ne suis pas trop jolie,  
Et tu me parais bien laid :  
Agis à ta fantaisie,  
Et vois si cela te plaît ?



J'en veux passer mon envie,  
Et tu me parais mon fait :  
C'est peut être une folie ;  
Mais enfin chacun la fait.



ANSELME. *à part.*

'Assurément cette guenon est folle :.....  
(Haut.) Ah ! vous railles sur ma parole.....

MANTO.



Yo quiero lograr mis bienes,  
 Y tú creo me convienes,  
 Por tu traza , y tu figura:  
 Yo sé que será locura,  
 Pero otros la hacen tambien.



No foy linda ; yà lo veo:  
 Y tambien tú eres muy feo,  
 Pero ha de ser en el dia.  
 Consulta tu fantasía,  
 Y mira si te está bien.



Yo quiero lograr mis bienes,  
 Y tú creo me convienes , &c.



ANSELMO. *à part.*

Me parece que está loca  
 Esta Mica. Vos , gran Reyna;  
 Os burlais de mis palabras....

TO.

Dd 2

MANTO.





MANTO.

Non : le célibat me déplaît,  
Et je ne veux point mourir fille :....  
Enfin c'est pour toy que je grille.....

ANSELME.

Regardés la vieilleffe ?....

MANTO.

Ah ! je vois ce que c'est ?....  
Quelqu' objet plus charmant te tourne  
la cervelle ?

ANSELME.



## MANTO.

No. Mis voces son ingenuas.  
 Me disgusta el celibato....  
 No quiero morir doncella....  
 Y al fin , me quemo por ti.

## ANSELMO.

Mirad que mi cara es vieja....

## MANTO.

Yà , yà adivino lo que es  
 Mi ultrage , y tu indiferencia;  
 Algun objeto mas bello  
 Tu voluntad tiene presa.

ANSELMO.



ANSELME. *Vivement.*

Oh ! non :... Il est bien vray qu' avec certaine  
 belle  
 J'avais dessein de m'engager;  
 Mais la petite perronnelle,  
 La suivante , l'amant m'ont tant fait enrager  
 Que j'ay sçu me guérir de mon amour pour elle;  
 Et même en ce moment qu'on me l'a sçu ravir,  
 J'en suis....j'en suis.... au comble du plaisir,  
 Après un si cruel outrage,  
 Je la feray crever de rage  
 En ne m' informant pas de ce qu'elle devient.

MANTO.

C'est la punir comme il convient;  
 Mais avec moy , je te parle sans feinte,  
 Tu n'auras pas de tels sujets de crainte,  
 Car enfin je te crois décidé maintenant.

ANSELME.



A N S E L M O. *Con viveza.*

Oh ; que no.... que aunque es verdad

Tuve ganas estupendas

De engancharme cierta Niña,

La mudable , la pequeña

Perra , el atrevido Amante,

Y la Criada perversa,

Me han hecho tanto rabiar,

Que me he curado la lepra

Del amor que la tenia.

Y aun aora que me la llevan

Mal robada , estoy .... estoy.....

En la cumbre placentera

De mis dichas.... Yo la harè

Rabiar , hasta que se muerda,

Despues de tan gran ultrage,

Con no informarme mas de ella;

Ni adonde para.

M A N T O.

Esta es

La venganza mas discreta.

Pero conmigo , que te hablo

Sin lisonja , y tan de veras,

No tienes por que temer:

Porque al fin la boda nuestra,

Creo que està decidida.

ANSELMO.



**A N S E L M E.** *Secoûant la tête et  
d'un air mécontent.*

Pas trop : si nous faisons un autre arrangement ?

**M A N T O.** *Fièrement.*

Plaît-il ?... expliquons nous sur l'heure :

Ou cette brillante demeure

Va dans l'instant à tes yeux s'écrouler :

Veux tu ? ne veux tu ? pas allons , il faut parler :

**A N S E L M E.** *D'un air embarrassé.*

Mais.... vous êtes pressante.... en diable....

Eh bien ?... puis qu'il le faut ,... allons...

M'y voila résolu : (à part.) maudit amour des  
dons !

**MANTO.**



ANSELMO. *Sacudiendo la cabeza, como que está descontento.*  
No, no mucho.... he, si se hiciera  
Otro trato....

MANTO. *Muy fiero.*

¿Cómo es eso?  
Expliquémonos, y sea  
Muy presto; ò esta brillante  
Habitacion, que se ostenta  
A tu vista, se sepulta.  
¿Quieres, ò no quieres verla  
Caer? Vamos.... habla presto....

ANSELMO. *De un modo embarazado.*

Pero vos meteis mas prisa  
Que el diablo.... pues es preciso....  
Vamos.... Yà no ay que resolver.  
¡Oh maldito amor de las  
Dadivas, y cómo aprietas!

Ec

MANTO.



MANTO. *Ironiquement.*

On a bien de la peine à te rendre traitable !  
Ca maintenant , avant de former ce lien ,  
J'ay là de vrais amis une troupe fidelle ;  
Il faut qu'ils soient témoins d'une union si belle !

ANSELME. *Aux genoux de Mantò.*

Ah de grace n'en faites rien.

*Mantò frappe dans ses mains ; à ce signal la porte  
du Palais s'ouvre : on en voit sortir Laure , Atys ,  
Jacinte , Guzman , qui se mettent à rire de voir  
Anselme aux genoux de Mantò.*



## SCENE XV. ET DERNIERE.

MANTO , ANSELME , LAURE , ATYS ,  
JACINTE , GUZMAN.

ANSELME. *à part.*

Que vois je ? Laure ! Atys est avec elle ?

ATYS.



MANTO. *Con ironía.*

¿Qué trabajo es menester  
Para hacer vuestra entereza  
Tratable! Para mis dichas  
Aun es mucho lo que resta.

Yo tengo de amigos fieles  
Una Tropa muy completa  
Dentro, que de tal union  
Es bien que testigos sean.

ANSELMO. *A los pies de Mantò.*

¡Ah! por Dios.... No, no hagais nada....  
Aguardaos.... Estaos quieta....

*Dà una palmada Mantò, y se abre el Palacio. Sa-  
len por él Laura, Atys, Jacinta, y Guzmán, que se  
echan a reir de ver à Anselmo rendido à Mantò.*

## SCENA XV. Y ULTIMA.

MANTO, LAURA, ANSELMO, JACINTA  
de Negra, ATYS, GUZMAN.

ANSELMO. *à parte.*

¿Qué veo? ¿No es esta Laura?  
¿Y Atys el que està con ella?

Ee 2

ATYS.



ATYS. *à Anselme qui se relève précipitamment dès qu'il les apperçoit.*

Oh ! ne vous gênés pas ?... continués... fort bien :

GUZMAN.

Vous vous mariés donc ?...

JACINTE. *à part à Guzman.*

Nous ferons de la fête.

LAURE. *Ironiquement à Anselme.*

Ah ! ah ! Monsieur le Tuteur amoureux

Nous vous trouvons là tous les deux

Dans un fort plaisant tête à tête.

ATYS.

Quoi vous voulés faire enfermer les gens  
Qui suivent le penchant ou l'amour les engage

Et vous, Monsieur, à soixante ans  
Vous suivés leur exemple, et n'êtes pas plus

ANSELME.



ATYS. *à Anselmo, que se levanta  
promptamente, assí que*

No os incomodeis, señor. *los conoce.*

GUZMAN.

Sea muy enhorabuena:

Pues os caíais, según dicen.

JACINTA. *à parte à Guzmán.*

Con esso tendrèmos fiesta.

LAURA. *à Anselmo con ironía.*

Seo Tutor Enamorado,

¡O quanto el veros me alegra

En un lance tan jocosó!

ATYS.

¿Còmo? Vos preparais Celdas

A las gentes que se inclinan

Por donde el amor las lleva:

Y vos, amigo, y señor,

Os vais por la misma fenda;

Con sesenta años encima,

Y reflexiones de treinta?

ANSELMO.



ANSELME.

Je suis pris pour dupe, et j'enrage.

JACINTE. *à part à Guzman.*

C'est luy qu'il faudrait mettre en cage.

LAURE. *Regardant Alys tendrement.*

Au moins l'amant dont j'ay fait choix,  
Excuse mon amour aux yeux les plus sévères ;  
Mais vous, voyés l'objet dont vous suivés les  
loix ?

*Lui montrant Mantò.*

ANSELME. *Avec humeur.*

Je fais comme il me plaît : chacun sçait ses  
affaires.

MANTO. *Ironiquement.*

Sans doute : notre hymen doit assés les punir...  
Ne songeons plus....

ANSELME.



ANSELMO.

Ellos se burlan de mí:

Rabio, y re-rabio.

JACINTA. *à parte à Guzmán.*

Si huviera

Una jaula, no ay à quien

Como à él le pertenezca.

L A U R A. *Mirando con ternura  
à Atys.*

A lo menos, yo he escogido

Un amante que defienda

Mi amor de unos ojos fieros;

Mas vos, mirad de qué prendas

Os haveis enamorado.... *Enseñandole à Mantò.*

ANSELMO. *De mal humor.*

Yo harè lo que me parezca.

Cada uno hace su negocio.

MANTO. *Con ironia.*

A bien que la boda nuestra

Los dexa bien castigados....

Penfemos....

ANSELMO.



ANSELME.

Eh laissés moy de grace...

LAURE.

Ah ! du moins daignés consentir...  
 „ Vous savés qu'à mon age une fille embarrasse.

ATYS.

Oublions le passé... Souffrés qu'un nœud  
 charmant.

ANSELME. *à Atys.*

Ne vous flatés jamais de mon consentement :  
 ( *à Laure.* ) Vous la belle rentrés sous mon  
 obéissance :  
 J'ay sur vous un pouvoir que me donne la loy.

ATYS.



## ANSELMO.

Si para fiestas

Estoy.... dexadme por Dios.

## LAURA.

Pues esta atencion es deuda,

Dignaos de consentir....

„ Una muchacha soltera,

„ Yà sabeis en una casa

„ Quanto embaraza....

## ATYS.

No , cessa.

Olvidèmos lo passado:

Hacednos esta fineza....

Permitid que un yugo amable....

ANSELMO. *à Atys;*

No creais que yo consienta

Jamàs ; y vos , hermosura,

Entrad baxo mi obediencia,

Pues yo tengo sobre vos

Una potestad entera,

Que autorizaron las Leyes.

Ff

ATYS.



On fera l'affranchir d'une injuste puissance.

L A U R E.

Un autre prendra soin d'engager nostre foy.

A N S E L M E.

Un autre ?... Eh qui l'oserait ?....

M A N T O. *Se découvrant.*

Moy.

Connais en moy Mantò , dont le pouvoir  
suprême

Saura toujours détruire , et braver tes projets :

C'est moy qui par mon art ay bâti ce Palais :

Reviens de ton erreur extrême ;

Consens à les unir : ou dès cet instant même

Je t'en sépare pour jamais.

A N S E L M E.



A T Y S.

No falta quien la defienda  
De un injusto poderio.

L A U R A.

No falta quien se desvela  
Por la union de nuestras almas.

A N S E L M O.

¿Còmo ? ; Quièn ay que tuviera  
Ossadìa semejante ?....

M A N T O. *Quitandose la mascarilla.*

Yo, Anselmo, soy quien lo piensa.

Reconoce en mì à Mantò,

Cuya potestad suprema

Sabrà siempre destruir,

Y aterrar tus providencias.

Yo soy quien con mis encantos

He construïdo essa excelsa

Fabrica : sal de tu error

Estremo : dales licencia

De unirse , ò desde el instante

Amotinando la esfera,

Te separo para siempre

De tus injustas idèas.

Ff 2

ANSELMO.



## ANSELME.

Si je ne perdais qu'une femme  
 J'y consentirais aisément :  
 Pour une qui s'échappe , on en retrouve cent ;  
 Mais... perdre encore.

ATYS. *Vivement.*

Ah je lis dans votre ame,  
 Et je vois le motif qui vous arrête ,.. Eh bien  
 Cédés moy Laure et gardés tout son bien :  
 Content d'un si doux avantage,  
 Si vous exigez davantage  
 J'y joindray même encor le mien.

ANSELME. *à part.*

Quel party prendre ?....

GUZMAN.

Allons , Monsieur , courage.

!!MANTO.



ANSELMO.

Si yo no perdieſſe mas  
Que una muger , conſintiera  
Facilmente , pues ſi una  
Se pierde , ciento ſe encuentran:  
Pero perder todavia  
El tiempo , formar las quantas,  
Y entregar al Novio el dote,  
Son demaſiadas haciendas.

A T Y S. *Con viveza.*

¡ Ah ! Yo leo vueſtro pecho,  
Y veo lo que os altera,  
Y detiene.... pero bien,  
Ceded vos à Laura : y ceda  
Laura à vos todos ſus bienes,  
Que yo con ſer dueño de ella,  
No apetezco mas ventajas.  
Y ſi aun hace reſiſtencia  
Vueſtra codicia , tomad  
Quanto à mi me pertenezca.

ANSELMO. *à parte.*

¿ Què partido tomarè ?

GUZMAN.

Vamos con animo.

MANTO.



MANTO.

Tu n'auras jamais fait peut être de tes jours  
Un acte plus juste , et plus sage.

LAURE.

Mais vous ne m'aimés plus.....

ANSELME.

Ah ! treve de discours.

JACINTE.

*Prenant la main de Laure qu'elle  
donne à Atys , et les unissant.*

Allons ! bon ! il consent que l'hymen les engage.

ANSELME. *Après un moment de silence.*

Il le faut bien ;... mais dans le fond j'enrage  
D'avoir été la dupe de vos tours.

ATYS , ET LAURE.

Ah ! comptés qu'à jamais nos vœux et notre  
hommage....

GUZMAN.



## MANTO.

Crea

Tu juicio, que no havrà hecho  
Jamàs cosa tan discreta.

L A U R A.

Vos yà nada me quereis....

A N S E L M O.

¡ Ah! Laura, Laura, dad treguas  
A esse discurso.... yo.... que....

J A C I N T A.

*Tomando la mano de Laura para darsela  
à Atys, y unir las ella misma.*

Vaya, despachemos. Ea,

Yà consiente que los úna

El Hym enèò....

A N S E L M O. *Despues de ha-*  
*verlo pensado.*

Por fuerza:

Porque interiormente rabio

De haver sido à vuestras tretas

Un ridiculo escarmiento.

L A U R A, Y A T Y S.

¡ Ah! creed, que siempre atenta

Nuestra inclinacion....

G U Z M A N.



GUZMAN. *à Anselme.*

Si vous vouliez, Monsieur, achever votre  
ouvrage...  
J'épouserais aussi l'objet de mes amours.

*Montrant Facinte.*

ANSELME.

Cette laide guenon ?

GUZMAN.

Ouy : plus je l'examine,  
Plus son nés retrouffé me plaît.  
D'ailleurs quand on prend femme, eh fait on ce  
qu'elle est.  
Rien n'est si trompeur que la mine.

ANSELME.

Eh donc ? encor si pour d'autres attraits.....

MANTO.



GUZMAN.

Amigos,  
Si quereis ver mas completa  
La funcion, es menester  
Desposarme yo con ella.  
Dulce causa de mis males. *Señalando à Jacinta.*

ANSELMO.

¿Qual, essa Mica tan fea?

GUZMAN.

Si, quanto mas la examino,  
Mas sus narices me tientan.  
Ademàs, que quando uno  
Toma muger ¿què certeza  
Tiene de aquello que toma?  
No ay cosa mas embuftera,  
Que la cara de las lindas.  
Yo sè bien en escogerla  
Lo que hago.

ANSELMO.

¡Oh! porqueria:  
Si otro semblante tuviera....

Gg

MANTO.



## MANTO.

Si cela seul te détermine  
De ma puissance ici vois de nouveaux effets :  
Mère disparâissés , et reprenés vos traits.

*Elle touche Jacinte de sa baguette:  
et luy fait reprendre sa figure.*

## ANSELME.

Que vois-je? c'est Jacinte?...ah je te tiens coquine:  
De grace laissés moy l'étrangler un moment.

## GUZMAN.

Calmés cette fureur extrême  
Je prendray ce soin là moi même.

ANSELME. *D'un ton de dépit.*

Eh bien ! je te l'accorde ,... à ce prix seulement.

MANTO.



MANTO.

Si en esso solo consiste:  
 Ved mas prodigiosas muestras  
 De mi poder : A tu rostro  
 Las proprias facciones buelvar.  
 Mora , desapareced.

*Toca à Jacinta con su varita , y la trans-  
 forma en su primer sèr.*

ANSELMO.

¿ Què veo ? ; Jacinta ! hà , fiera !  
 ¿ Aqui estàs , picaronaza ?  
 Por Dios que me deis licencia  
 De ahogarla.

GUZMAN.

Vos no : dexad  
 Esse trabajo à mi cuenta.

ANSELMO. *En tono de des-  
 pecho.*

Bien està : yo te la doy.  
 Mira , de aquesta manera:  
 La has de apretar hasta que  
 Vomite un palmo de lengua.

Gg 2

MANTO.



MANTO.

Je vois que le dépit regne encor dans ton ame.  
Si pour te consoler , il te faut une femme,  
Je puis t'en donner une.....

ANSELME. *Vivement.*

Ah grand mercy : non , non ;  
 Je vois trop le tourment ou l'amour nous  
 expose :  
 M'en voila bien guéri : le proverbe à raison.  
 „ Malheur est bon  
 „ A quelque chose.

*On entend une symphonie brillante.*

ANSELME.

Mais de quels sons retentissent ces lieux ?

MANTO.

Madrid voit aujourd'hui briller un jour  
 Et l'hymen y couronne une jeune Princesse  
 Digne par ses vertus, sa bonté, sa sagesse,  
 D'occuper



MANTO.

Yo veo , que aun el despecho  
 En tu cruel alma reyna.  
 Si necefsitas muger,  
 Y con effo te confuelas,  
 Yô te la daré....

ANSELMO. *Con viveza.*

Vivais  
 Mil años por la fineza.  
 No , no , yà sè demafiado,  
 Quanto lastiman , y aprietan  
 Los tormentos del amor:  
 Yà eftoy bien curado.... Sea  
 Mi Dios bendito ; y aora  
 Conozco toda la fuerza  
 De aquel Español Proverbio:  
 No ay mal, que por bien no venga...  
 ¿ Péro què dulce harmonia      *Oyese una fínfonia*  
 Todos eftos Sitios puebla ?      *muy brillante.*

MANTO.

Oy vè Madrid nacer el mejor dia,  
 Que entre los fastos de fu Archivo cuenta;  
 Pues por colmar fus glorias , Hymenèo  
 Tegió Guirnaldas , y encendió la Tèa.

LUISA,



D'occuper le Thrône des Rois.  
 Un Prince Auguste en a fait choix,  
 Et leurs peuples unis , livrés à l'allégresse.  
 Célébrent cet hymen d'une commune voix.  
 Passés loin de ces lieux des jours purs et  
 tranquiles  
 Princesse ; mais vers nous tournés souvent les  
 yeux :  
 Puissiés vous au gré de nos vœux,  
 Revenir quelque fois embellir ces aziles.

ANSELME. *à Laure, et à Atys.*

Cecy change la thèse : et cet événement  
 Etouffe pour jamais ma haine en ce moment.

LAURE.



LUISA , digna del Trono mas sublime,  
 Por su virtud , su genio , y su belleza,  
 Es el objeto : y la Deydad reparte  
 Con un Principe Augusto sus finezas.

Entregados sus Pueblos al contento,  
 Y unidos al placér que los alienta;  
 Con inocente universal aplauso,  
 Las dichas que conciben manifiestan.

Plegue al Cielo , Señora , que à este dia  
 Otros dias tranquilos les succedan;  
 Porque podais bolver àcia nosotros,  
 Si vuestros ojos no , vuestra clemencia.

Y al Cielo plegue , pues los votos nuestros  
 Exaltan el afán hasta sus puertas,  
 Traeros alguna vez à estas Comarcas  
 Por consolarnos. Para enriquecerlas.

ANSELMO. *à Laura, y à Alys.*

¿Eso ay ? Mi resolucion  
 Ha dado una boltereta.  
 Todo el rencòr que tenia  
 Es yà gozo ; y para prueba,  
 Yo consiento que os caseis.  
 Dios os dè paz , y paciencia,  
 Mucha salud , y siete hijos,  
 Quatro machos , y tres hembras.

LAURA.







L A U R A.

¡ O amor , què felicidades  
En este dia compendias !

A T Y S.

A mi dicha yá nada falta.

¡ O si convinar pudiera

Mi gozoso corazon

El placèr , y la fineza

De amante , con la lealtad

De rusticas inocencias !

G U Z M A N. *à Anselmo.*

Yo os perdono de los palos

Aquella injusta receta.

A N S E L M O. *à Mantó.*

Yo pierdo un Palacio:::-pero:::-

M A N T O.

No le pierdes : ay te queda,

Que el dia que el Hymenèo

Corona à nuestra Princesa,

Nadie debe carecer

De las fortunas que piensa.

Hh

A TRES



## CHOEUR.

Préparons dans ces lieux une brillante fête :  
 Que ce soit le cœur qui l'apprête :  
 Célébrons y tous à la fois  
 Et l'hymen , et l'amour , et le meilleur des Rois.



## ENTREE \*

D' Espagnols , de Français , d' Allemands , et d' Italiens ,  
 conduits par l' Hymen et par l' Amour.



## CHOEUR.

Les Dieux nous unissent ensemble,  
 Ah ! que notre sort a d' appas,  
 E' est l'hymen qui nous rassemble.  
 Et l' Amour conduit nos pas.

---

\* Cette entrée a été supprimée pour ne pas trop allonger le Spectacle.

UNE



A TRES.

Pues luego preparèmos  
Una brillante Fiesta,  
Que nuestros corazones  
Confagren à su Alteza.

TODOS CORO.

Sea enhorabuena , en hora buena fea.

A TRES.

Y todos celebrèmos,  
Unidos à la empresa  
De Hymenèo , y Amor el mayor triunfo,  
Y al mejor de los Reyes de la tierra.

*Simplex translatio habere potest errorem non crimen;*

*Hyer. lib. 2. Epist. 101.*

*Nec verbum verbo curabis reddere fidus Interpres.*

*Horat. in Arte.*



S A L I D A \*

De Españoles , Franceses , Alemanes , è Italianos , con-  
ducidos por el Amor , y el Hymenéo.



CORO.

Oy los Dioses nos unen festivos:  
¡O quanto es nuestra fuerte perfecta !

Hh 2

Hy-

\* Esta salida se ha omitido por no dilatar la Funcion.



## UNE ESPAGNOLLE.

Chantons : qu'à nos voix tout réponde:  
Tendres Epoux , l'Amour couronne vos desirs.  
On oublie aisément tout le reste du monde,  
Pour ne chanter que vos plaisirs.

## UN FRANCAIS.

Loin d'eux les tristes allarmes:  
D'un destin rempli de charmes  
Qu'ils goutent toujours la douceur:  
Jours heureux ! jours d'allégresse !  
Brillés : renaissés sans cesse  
Pour ajouter à leur bonheur.

## UN ALLEMAND.

Amour formés pour eux les plus aimables  
chaînes,  
Comblés les de vos faveurs::  
Dans vos nœuds s'il est des peines  
Réservés les pour nos cœurs.

UNE



Hymenéo es quien nos incorpora,  
Y el Amor nos conduce , y alienta.

### UNA ESPAÑOLA.

Atended à nuestras voces  
Amables , Esposos tiernos,  
El dia que à vuestras ansias  
Corona dulce Hymenèo,  
Y olvidèmos del Mundo lo restante,  
Solo para cantar placeres vuestros.

### UNA FRANCESA.

Distantes de los quebrantos,  
Gusten siempre las delicias  
De un encantador destino,  
Que felicite sus dias,  
Reproduciendose gustos , y gustos,  
Para añadir mas dichas à sus dichas.

### UNA ALEMANA.

Amor , formad para ellos  
La mas feliz cadena,  
Colmando de favores  
Sus amantes finezas:  
Y si ay en vuestros nudos sentimientos,  
Nuestra lealtad por ambos las padezca.

UNA



## UNE ITALIENNE.

Quels beaux jours pour nous vont éclore!  
 Venés , couple charmant , embellir d' autres  
 lieux:  
 Soyés dans nos climats heureux  
 L' image des Dieux qu' on adore:  
 Venés , venés remplir notre attente , et nos  
 vœux:  
 Nos Rois pour nous font des Dieux.

## GRAND CHOEUR.

Hâtes vous , remplissés notre attente et nos  
 vœux;  
 Nos Rois pour nous font des Dieux.

F I N.



## UNA ITALIANA.

¡O què dias esperamos!  
Venid ; ò Par primoroso !  
A iluminar otros Sitios,  
Y en nuestros Climas dichosos,  
Pues fois la imagen de los Dioses nuestros,  
Saciad nuestra esperanza , y nuestros votos.

## TODO EL CORO.

Dulces placeres , colmad su esperanza,  
Y por nuestros votos sean inmortales,  
Pues à nuestros leales corazones,  
Nuestros Monarcas son unas Deydades.

F I N.



## UN AITALIAN A.

O que dias esparados!  
 Venid! O Par pñorolo!  
 A iluminar osos dias,  
 Y en nuchos climas nichos,  
 Pues fois la imagen de los Dioses nuchos,  
 Saciad nuchos esparados, y nuchos votos.

## TODO EL CORO.

Dulces placeres, colmad su esparado,  
 Y por nuchos votos sean iluminados,  
 Pues a nuchos leales corazones,  
 Nuchos Monarcas son unas Deydades.

F I N.



INTERMEDIO,  
Y FIN DE FIESTA,  
PARA LA OPERA COMICA:

*El Tutor Enamorado.*

ESCRITOS

POR EL MISMO DON RAMON  
*de la Cruz Cano y Olmedilla, &c. &c.*

*Parva sed apta mihi, sed nulli obnoxia, sed non  
Sordida parva, meo sed tamen ære domus. Ariost.*



LA MUSICA

POR DON LUIS MISSION,  
*de la Real Capilla de S. M. C.*

---

IMPRESSOS IGUALMENTE CON PERMISSO.



## EL VALLE DEL PLACER.

Intermedio que sigue al Prologo.

### PERSONAS.

LEONARDA. *Señora Francisca Muñoz.*  
NARCISO. *Señora Maria Ladvenant.*  
BELISA. *Señora Paula Martinez Huerta.*  
FABIA. *Señora Mariana Alcazar.*  
ANTONA. *Señora Maria de la Chica.*  
SILVERIA. *Señora Maria Guzmàn.*  
DIONYSIA. *Señora Maria Bastos.*  
CATANLA. *Señora Maria Casimira Blanco.*  
BENITA. *Señora Maria Garcès.*  
DON ANTOLIN. *Joseph Garcia Ugalde.*  
DON RODRIGO. *Nicolàs de la Calle.*  
DON JUAN ALONSO. *Joseph Espejo.*  
EL MAYORAL. *Diego Coronado.*  
EL PELADO. *Miguèl de Ayala.*  
PERICON. *Francisco Rubert.*  
ANTON-GIL. *Phelipe Navas.*  
EL MUDILLO. *Gabrièl Lopez.*  
EL LIGERO. *Ramòn Orozco.*  
OTRO ZAGAL. *Francisco Callejo.*

La Scena se representa en un delicioso Valle, al pie de un Monte de los de Toledo, donde havrà una hermosa Fuente, y Arboledas.

Sa-



*Sale el Mayor al cantando.*

**O**, Felices Pastores,  
 Que en rústicas moradas  
 Gozais bienes de sobra,  
 Con no codiciar nada;  
 Pues donde es la ambicion desconocida,  
 Es preciso que reyne la abundancia!  
 Si hay cuidado en los Montes,  
 Despertad al que os llama,  
 Dexad el pobre lecho,  
 Pues yà vuestras Cabañas,  
 Para que el Sol las dore con sus rayos,  
 Las apareja con su luz el Alva.  
 Al Monte, Pastores,  
 Al Valle, Zagalas,  
 Que los Pajaros trinan,  
 Que los Corderos bálán,  
 Celebrando festivos  
 Los placeres que aguardan.  
 Al Monte, Pastores,  
 Al Valle, Zagalas.



*Salen por un lado Pericòn , y por otro Anton-  
Gil de Zagales.*

*Pericòn....* Poco à poco , dad lugar  
A calzarnos llas abarcas.

*Anton.....* Pues oy hace aventajao *Mira al Cielo.*  
Dia , que està despejaà  
La Sierra , y el ayre viene  
Del Soto.

*Peric.....* Felices Pasquas,  
Señor Mayoràl.

*Mayor.....* ¿ Ahora  
Me las dàs , que vàn passadas?

*Peric.....* Hablo de Carnestolendas,  
Que tienen la semejanza,  
En fer tres dias arrèo  
De chacota , y cuchipanda.

*Mayor.....* Llamad vuestros Compañeros.

*Anton.....* ¡ Ola , Mudillo !

*Dent. Mud.* ¿ Quièn llama?

*Peric.....* ¡ Ola , Pelado !

*Dent. Pel.* Ola , hau,  
Pocas voces , que yà baxa.



*Sale Mudillo Zagàl tartamudo , con cañas.*

*Mudill....* Señor Mayoràl , me alegro  
De vèr la pefona honrada.

*Mayor....* ; Què ay amigo , còmo và  
El nuevo plantèl de cañas ?

*ielo. Mudill....* Muy bien, tendrèmos ogaño  
Buena cosecha de flautas.

*Sale Pelado esperezandose.*

*Pelado.....* ; Havrà tal prisa ! Pensè que  
Con ell almuerzo esperaban;  
Pero effo và muy despacio,  
Sin allargar lla pitanza,  
Aunque se allarguen llos dias,  
Y es prolixa lla jornada  
Desde almorzar , à comer....

; Ah ! Sì , que se me olvidaba,  
Buenos llos tengan ustedes.

*Mayor.....* El almuerzo no harà falta ;  
Pero es fuerza despacharse,  
Porque luego se reparta  
Cada qual à su vereda,  
Y dèn aviso à la casa,  
En divisando Carruage,



O Cavallos à distancia,  
Segura de que ser puedan  
Dos Sugetos de importancia,  
Que espera el Amo ; y por oy  
Toda la gente està franca  
Del trabajo.

*Pelado.....* ¿Qué trabajo ?

*Mayor.....* Tú, del de guardar las cabras.

*Pelado.....* De otros mas grandes quisiera,  
Que su mercè me aliviàra.

*Mayor.....* ¿ De quales ?

*Pelado.....* De los de amor,  
Que son llos que despilfarran  
A un hombre.

*Anton.....* Y que no es mentira.  
Mire usted una prueba clara.  
Mas agua llorè una tarde,  
Que no vide mi Zagala,  
Que quando murió mi abuela,  
Mis dos padres , y mi hermana.

*Peric.....* Con todo , y con esso , en siendo  
El amor como Dios manda,  
Es mas delicioso , que  
La miel virgen.

*Mudill....* Si yo hallàra  
Una colmena, mejor

Me



Me supiera , que una ingrata.

*Mayor àl....* Cuenta con lo que he mandado,  
Mientras doy à la majada  
Buelta ; pues que yà el almuerzo  
Viene alli. *Vase.*

*Los Pastor.* Viva la gala....

*Mudill.....* Tarantanto quiero yo  
Hacer una pipitayna.

*Salen Belisa , Antona , y Catanla con cestas cubiertas con servilletas , y flores , cantando à duo las ultimas la letra que sigue ; y los Zagales las festejan con ademanès graciosos , menos el Mudillo , que hace señas de zeloso à Belisa , labrando una caña.*

*A duo.....* Quando baxan placenteras

Las Pastorcitas al Valle,  
Floreciendo sus recintos,  
Endulzandole los ayres :  
Las Aves cantan , si cantan ;  
Si lloran , lloran las Aves.  
Y si el amor las fian,  
Que sus pechos combate,  
Aunque son tan parleras,  
Saben callarle.

Y



Y los Pastores,  
 Con mil amores,  
 Al vèr la cesta , y la bota,  
 Con gran placer , y chacota  
 Las llegan à saludar.

*Canta Pel..* Dexemonos de cantar,  
 Y venga la bota aqui.

*Cant. Per.* Lo mesmo digo por mì,  
 Que yà es hora de almorzar.

*Las dos....* Diciendo para acabar.

*Y luego to-* Esta es vida de placer,  
*dos.* Pues haviendo que comer,  
 Un pellico que vestir,  
 Un gergòn en que dormir,  
 Afán que agite al sudor,  
 Y fofsiego en el amor,  
 No queda que desear.

*Antona...* ¿ Què ay , muchachos , còmo estais  
 Todos desde ayer mañana ?

*Pelado....* Yo tan colorado , y gordo  
 Como siempre.

*Mudill....* Pues yo pajas.

*Belisa.....* ¿ Què ay , Mudillo ?

*Mudill....* Sì lo foy,  
 No me hagas hablar.

*Belisa.....* ¡ Què gracia !

*Ana*



*Antona...* Aquí teneis los almuerzos,  
Y a Dios, que esperan en casa,  
Que ay allí mucho que hacer,  
Y está toda alborotada  
Con los huéspedes.

*Peric.....* ¿ Quién son  
Esos señores, que aguarda  
El Amo?

*Antona....* Yo no lo sé.  
El uno diz que se llama  
Don Rodrigón, y que viene  
A vivir en la Campaña  
Con su mercé.

*Anton.....* Y aun por eso  
Vos haveis puesto tan guapas.

*Peric.....* No les falta, ciertamente,  
Para parecer hydalgas,  
Mas que tambien se pusieran  
Aquellos gorros con alas.  
Están hermosas.

*Pelad.....* Por vida  
Del Sol; qué par de muchachas!  
Como ay Dios, que ambas, y tres  
Parecen pintiparadas.

*Mudill....* Demasiado te relames,  
Pelado: allá te las hayas.

B

Pe-



*Pelado.....* Dexame , hombre , yo no sè  
 Que diantres tiene mi casta:  
 Siempre diz que llos Pelaos  
 Enamoran con desgracia.

*Belisa.....* ¿Mudillo , què tienes , que oy  
 Ni me miras , ni me hablas?

*Mudill....* Yo no me meto contigo.

*Belisa.....* Yo quiero faber la causa.

*Mudill....* Mira que te la dirè.

Zape , lagrimas.

*Belisa.....* Dì , acaba.

*Mudill....* Que bien fabes que te quiero  
 Yo mucho , y no me lo pagas.

*Belisa.....* Te queexas en vano.

*Mudill....* Yà,

En vano : y diz que te casás  
 Con el Pulido : No ay duda  
 Que èl tiene , y que no le falta ;  
 Pero yo tambien tal qual,  
 Si Dios buen año embiàra....

Una cosa es uno , y otra

Cosa es otro : no me gana

En fuerza. ¿ Es verdad , Perico,

Que tiro yo cinco barras

Mas que èl ? En fin , no eres lerda,

Y yo en bastantes palabras

Te



Te he dicho poco. Si quieres,  
 Díselo à tu madre , y calla,  
 Que aqui estoy yo , no seas tonta.  
 Chito , porque me enfada,  
 Que antes de casarse un hombre,  
 Le hagan salir à la Plaza.

*Belisa.....* No lo creas : como de esos.  
 Testimonios se levantan.

*Antona....* Vamonos , que si nos viera  
 El Mayoràl , nos matàra.

*Peric.....* Ahora està lejos.

*Mudill.....* ¿ Con què  
 De veras no hay nada ?

*Belisa.....* Nada.

*Mudill.....* Pues en pago te he de dàr  
 Una musica.

*Toca la flauta , y salen vestidos de camino bizar-  
 ros Don Antolín , y Don Rodrigo , quedandose  
 al foro del Theatro reparando la situacion de la  
 Scena.*

*D. Antol..* ¿ Què grata  
 Campiña !

*D. Rodrig.* Ni las idèas  
 Trasladaron à la estampa



Mas hermosura , que aqui  
Naturaleza retrata.

*D. Antol.* Pues venimos combidados  
De la apacible mañana,  
A sorprender vuestro Amigo,  
Con llegar , antes que falga  
A recibiros , à pie,  
Por sendas donde se ataja  
El camino , divirtamos  
La fatiga de las plantas,  
Con el gusto de la vista.

*D. Rodrig.* Aquella proxima Casa  
De Campo , es nuestro destino,  
Sino està ya trascordada  
Mi memoria.

*D. Antol.* Pues bien facil  
Les serà el assegurarla  
A estos Pastores. ; Amigos....

*Anton.....* Ellos son : Corre Catanla,  
Belisa , corre à decir  
A los Amos , que ya tardan. *Vanse.*

*D. Rodrig.* No temais , Zagalas bellas,

*D. Antol.* Procuremos alcanzarlas,  
Don Rodrigo , no se affusten.

*Pelado.....* Don Rodrigòn es , muchachas,  
Esperad iremos juntos.

*Los*



*Los Past.* Albricias.

*Anton.....* Yo he de pillarlas.

*Los Past.* Corramos à puto el postre.

*Los Cav.* Pastores , tened la planta.

*Los Past.* Vivan llos Huespedes, vivan. *Vanse*

*D. Rodrig.* ¿ Quànto và, que adelantada *corriendo.*

Tenia Don Juan Alonso

La gente , porque avisára

Nuestra venida ?

*D. Antol.* Sin duda,

Vuestra prevencion fue vana.

*D. Rodrig.* Alborozados se han ido,

Quantos en el Valle estaban.

*D. Antol.* Sin embargo , alli parece

Que vienen unas Zagalas,

Bien divertidas.

*D. Rodrig.* Y aqui

Vienen , sin duda , por agua,

Pues cantaros traen.

*D. Antol.* Tened,

Que me parece que canta

Una de ellas.

*D. Rodrig.* Pues podemos,

Para no sobrefaltarlas,

Ahora reconocerlas,

Ocultos entre las ramas.

Ocul-





*Ocultanse , y salen Leonarda , Dionysia , Silveria ,  
y Benita con cantaros debaxo del brazo , can-  
tando.*

*Silveria...* Fuentecita del Valle,  
Por mas que corras,  
No te faltará el agua  
Para nosotras;  
Pues quando falte,  
Correrás con el llanto  
De los Zagales.

*Llegan Don Antolin , y Don Rodrigo sorprendien-  
dolas , y ellas huyen àcia la fuente , menos Leo-  
narda , que se queda absorta.*

*D. Antol..* Bellas Pastoras....

*Las 3.....* ¡ Jifus,  
Què feguras tan estrañas !

*D. Rodrig.* Vos vereis , Don Antolin,  
Que las delicias , y gracias  
En los montes de Toledo  
Se hallan mejor que en Arcadia  
Las fingieron los Poetas.

*D. Antol..* ¿ Visteis jamàs tan gallarda  
La natural suspensíon

Co-



Como aqui?

*Benita....* Digo , Leonarda,  
Vèn acà , no hables con ellos,  
Quizque es gente muy bellaca  
Los Melitares ; y uno,  
Que estuvo un dia en mi casa,  
Engañò à una hermana mia.

*Silveria..* ¡ Fuego de Dios , y què mañas !

*Dionysia..* ¿ Con que Melitares son  
Estas Presonas tan guapas ?

*Benita....* Sì.

*Leonard..* Oyen Ustedes , què es esto  
Que rellumbra?

*D.Rodrig.* Es oro.

*D. Antol..* Es plata.

*Leonard...* Yà , yà lo sè , que del mesmo  
Colorido es la cuchara  
Con que come el Amo.

*Silveria...* Vèn  
Aqui , no les digas nada.

*Leonard...* Sì tal , que me gustan mucho.  
¡ No veis què manos tan blancas,  
Y què caras tan raídas !  
¡ Què camisa tan delgada !  
¡ Què deshilados tan finos !  
Mejores que los del Alva

Del



Del Cura. Mirad, mirad,  
Y què cabeza, muchachas.  
¿No veis? Este tiene el pelo  
Lo propio que el Perro de aguas  
Del Mayorál. Yo me voy  
En una carrera à Casa,  
Para que venga mi madre  
A vellos.

*D. Rodrig.* ¡ Havrà ignorancia  
Mas graciosa!

*D. Antol.* ¿ Nunca visteis  
Otras gentes de esta traza  
Por estos sitios?

*Leonarda.* Yo, no.

*Silveria...* Yo, y esta sì. Quando andaban  
Llas Guerras, què sè yo adònde,  
Vimos algunos. ¡ Què mala  
Gente! No saben hablar,  
Sin tentar, y siempre hablan  
Como en secreto: Por poco,  
Medio carrillo me faca  
De un pellizco, uno como effos;  
Y decia, que callàra,  
Què era amor.

*Leonarda.* Pues por acà,  
Quien nos quiere, no nos casca.

*Dio-*



*Dionysia*.. ¿ Què haràn con las que aborrezcan,  
Si esso hacen con las que aman !

*Leonarda*. ¿ Vienen Ustedes por mucho  
Tiempo ?

*D. Antol*.. Si à ti te agrada  
Que nos quedemos, sin duda... *à parte*  
Me ha gustado la Zagala. *al otro Cav.*

*D. Rodrig*. Pues creed , que es mas difícil  
Engañar à una Serrana  
Tonta , que à tres presumidas  
De Madrid.

*Benita*..... Vamos , Leonarda,  
Que es tarde.

*Dentr. bull.* Cercad el Valle.

*D. Rodrig*. ¿ Què es esto ?

*D. Antol*. Que alborotada  
La gente viene à nosotros  
Con musicas , y con danzas.

*Salen Zagales , y Zagalas cantando , y detrás el*  
*Mayorál , Don Juan Alonso de gavián decente,*  
*barba , y baculo : interin el Coro , vãn saliendo;*  
*y luego que se acercan Don Juan Alonso , y Don*  
*Rodrigo , se abrazan con ternura por largo rato,*  
*hasta que acaba el baylete.*

A

C

CORO.



Tan bien venidos sean  
 Los nobles combidados  
 Como el Sol en Diciembre,  
 Como la lluvia en Mayo,  
 Adonde un fiel amigo las tribute  
 Inocentes placeres en su aplauso.

*D. Juan..* ¿Havia de llegar , amigos,  
 La hora tan suspirada  
 De mi cariño ?

*D. Rodrig.* Creed  
 Que tanto lo deseaba  
 Como vos ; mas no ignorais,  
 Que en qualquier Corte se hallan  
 Muchas puertas para entrar,  
 Y quando de salir tratan  
 Sus moradores , no encuentran  
 Con una por donde salgan.

*D. Juan..* Es verdad : por mì pasò  
 Esta propria repugnancia;  
 Pero por fin la vencì,  
 Y logré mi retirada  
 Felizmente : fue prodigio  
 Que hicieron en mì las canas,  
 Y los desengaños ; pero

A



A los mozos de gallarda  
 Presencia , nobles , y ricos,  
 Como por allà se llaman  
 De la primera tìgera,  
 Es conversacion cansada  
 Esta : y yo solo pretendo,  
 Que estos dias que en mi casa  
 Residiereis , todo sea  
 Juegos , Mùficas , y Danzas,  
 Porque veais que aqui todo  
 Se goza , no sobresaltan  
 Los placeres , sobra el tiempo,  
 La Mesa es buena , y varata,  
 El passèo libre , las horas  
 Se aprovechan , y se passan,  
 Y la ultima , finalmente,  
 Con tranquilidad se aguarda.

*Anton.....* Siga la Fiesta , que yà  
 Se acabò el Sermon.

*Mudill....* Tù , calla.

*D. Antol.* Aunque yo con vos no tenga  
 Tan antigua confianza  
 Como Don Rodrigo , ambos,  
 Mas que à gozar de la Caza,  
 Y el Campo , venimos oy,  
 Con idèas meditadas,

A

C2

A



A estudiar con vos la ciencia  
De huir la Corte.

*D. Juan..* Me agrada,  
Me agrada esse pensamiento;  
Mas tengo desconfianza  
Del proposito, porque  
Sabe un hombre lo que passa,  
Y que essas resoluciones,  
En los Jovenes arraygan  
Poco; la verdad, ¿estais  
Zelosos de alguna Dama,  
O haveis hecho Confession  
General?

*D. Rodrig.* ¿Pregunta rara!

*D. Juan..* No tanto: Que son los casos,  
En que à un mozo desagrada  
La Corte, y fuele sentir  
Impulsos de la Thebayda.

*D. Rodrig.* No teniais tan buen humor  
En la Corte.

*D. Juan..* La mas clara  
Leccion, si estudiar quereis,  
Es essa: Aqui no se gasta  
Otro: paz, y sobriedad,  
Amigos, son dos ventajas  
Grandes à la especie.

*D.*



*D. Antol..* ¿ Con que,  
No ay aqui mal humor?

*D. Juan..* Nada.  
El Placèr es la Deydad,  
A quien el Valle consagra  
Su simplicidad , y aqui  
Jamàs el disgusto alcanza,  
Porque aqui no ay injusticias,  
Ambicion , zelos , ni trampas.

*Los 2. Cav.* Dichosa vida.

*D. Juan..* Pues hijos,  
Venid conmigo à lograrla  
Unos días ; y despues,  
Si os acomoda , mi casa  
No es pequeña , y para dos  
Ay en la mesa viandas.  
Seguidme , pues. Mayoràl,  
Diles à Narciso , y Fabia,  
Que vayan à casa luego,  
Y que enfayen una danza  
Divertida los Zagales.

*Mayor.....* Bien està.

*D. Rodrig.* No sè què gracias  
Podamos dàr....

*D. Juan..* Mi persona  
Es la mas interessada:

Que



Que puede muy bien un hombre,  
Sin peligros de la gracia,  
Y la quietud, dàr mil ratos  
A la sociedad. Ea, vayan  
A lo que he mandado.

*Mayor.....* ¿Adónde  
Estaràn Narciso, y Fabia?

*Anton.....* Andaràn enterneciendo  
Con suspiros la montaña.

*Mudill.....* ¿Con qué de veras, Belisa,  
No ay nada de aquello?

*Belisa.....* Nada.

*Mayor....* Voy à buscarlos. Vosotros  
Id mientras cortando ramas.

*D. Juan...* Seguidme, señores.

*Cavaller..* Vamos.

*D. Juan...* Y las dulces consonancias  
Sean geroglifico de  
La harmonia de las Almas  
Ilustres, que oy nuevamente  
El mas tierno amor enlaza.

*Todos.....* Sean los vivas, Pastores,  
De nuestra lealtad fianzas.

*Fef-*



*Festejados de los Zagales con musica, y bayle, se  
retiran todos, y se aparece en la Cima del Monte  
Narciso tocando una cornetilla muy alegre, y à  
su lado algunos corderillos.*

*Narciso..... Ovejita inocente,  
Como me alhagas,  
Si la inocencia tuya  
Tuviera Fabia.  
Camina todo el Monte,  
Busca à mi prenda amada,  
Enseñela tu exemplo,  
Cariños que tû gastas :  
Ovejita,  
Pobrecita,  
Rita, guapa,  
Mira no te despeñes,  
Mira no caygas,  
Escucha, y marcha.*

*Toca.... Tàn, tararàn, tàn, tàn.  
Estos Montes, y Selvas,  
Estas Flores, y Ramas,  
La digan à mi dueño  
Voy à buscarla :  
Mas con mi cornetita,  
Quiero llamarla.  
Tùn, turunrùn, tùn, tùn.*

*¿Pero*



¿Pero dònde camino?  
 La fenda llevo errada,  
 Quiero baxar al Soto  
 Para buscarla,  
 Pues me và quando menos  
 Mi vida, y alma.  
 Tàn, tararàn, tàn, tàn.

*Vase.*

*Sale Fabia, y havrà un peñasco en que puedan  
 sentarse dos.*

Nunca, nunca en mi vida,  
 Yo tuve celos,  
 Porque no he dado causa  
 Para tenerlos:  
 No quiero oírlos,  
 No quiero verlos,  
 Apartarlos procura,  
 Pretende desecharlos,  
 No les abre camino  
 Mi pensamiento.  
 La Codorniz se escucha,  
 No està muy lexos,  
 Buscarla quiero:  
 Mucho tarda Narciso;  
 ¿Mas què recelo?  
 Si me quiere, y le estimo

*Con*



Con fiel afecto.  
 Como me hallo cansada,  
 Me rinde el sueño.  
 Avi:: far:: me:: si:: vie:: ne (os pido)  
 Avísarme si viene,  
 Mi amante fino:  
 Sì, sì, yà el sueño vino. *Duermese.*

*Sale acechando Narciso, reconocela por un lado, y  
 y por otro, para ver si està dormida, y se reclina  
 sobre el baculo.*

Ni los tesoros del Mundo,  
 Ni las riquezas del Mar,  
 Compararlas no me atrevo  
 A esta perfecta beldad.  
 ¡Qué mano! qué pelo! qué boca!  
 Yo muero.  
 Mas de quatro ramitas  
 Dirian lo mesmo.

### *SEGUIDILLAS.*

Digo,  
 ¿Si amas, por qué duermes,  
 Querida perla?

D

Fa-



*Fabia*..... Porque tù te descuidas  
Con quien te espera.

*Estrivillo* Dexalo , vaya,  
*los dos.* Dexalo , vamos,  
Que todos en el mundo  
Nos descuidamos.

*Narciso*..... Me sentaré à tu lado,  
Que hablarte quiero.

*Fabia*..... Yà todas tus roñitas  
Te las comprendo.

*Estrivillo*.. Dexalo , vaya , &c. *Sientanse los dos.*

*Fabia*..... Dime ¿ feràs constante ?  
Dime ¿ me quieres mucho ? ( dilo )

*Narciso*..... ¿ Dices tal ?

Pòn la mano en mi pecho,  
Le fentiràs latir,  
Y que amante te adora,  
Explicandose asì:  
Tìn , tìn , tirìn , tìn , tìn.  
Te dice ha fallecido,  
Que se murió por ti.

*Fabia*..... Respondele , mi bien,  
Que yo fallezco tambien.

*Estrivillo* No te enfades , moreno , no:  
*los dos.* Tù eres el dueño del corazon,  
Tù eres la perla que quiero yo.

*Fa-*



*Fabia*..... Dime, si has de olvidarme,  
Dime, si eres traydor?

*Narciso*..... ¿Tal pensar?  
Siente à mi corazon,  
Sientele, llega aqui,

*La llega al corazon la mano.*

Y que amante te adora,  
Explicandose asì:  
Tìn, tirìn, tìn, tìn, tìn, &c.

*Los 2*..... Vamonos, Pastorcita,  
A la Cabaña,  
Y con esto se acabe  
Yà la tonada,  
Con las Seguidillitas  
Pulidas, y  
Chuscas, y estrañas.

*A duo*..... Por divertir gustosos  
Nuestro camino.

*Fabia*..... Cantèmos, perla mia.

*Narciso*..... Sì, sì, cantèmos, dueño amado:  
Por mas alivio,  
Reclinate en mi pecho, cariñito mio:  
Una Pastorelita  
Graciosa, y de brio,

Can-



Cantémosla , si gustas,  
Cariñito querido.

*Fabia*..... Vamos prestito,  
Pastor amado,  
Mi amor , mi hechizo.

*Narciso*..... ¡ Quanto te adoro !

*Fabia*..... ¿ De veras ?

*Narciso*..... ¡ Quanto te estimo !

*Fabia*..... ¿ De fixo ? Bravo.

*A duo*..... Vamos , que es tarde,  
Acia el aprisco,  
Pastor amado , mi amor, mi hechizo.  
De la Cabaña gritan,  
De la Cabaña llaman,  
Vamonos , Pastorcito,  
Dueño de toda el alma,  
Y agùr Montes, y Valles hasta mañana.

*Retirados estos , ocupa la Scena tropa de Zagales , y  
Zagalas con arcos de ramos , y flores , que for-  
maràn varias agradables prespectivas , y bayles,  
para que tenga festivo fin este Intermedio.*



LAS MAJAS DEL LAVAPIES.

PERSONAS.

CUATRO MAJOS.

PRIMERO. Manuel Martinez.

SEGUNDO. Blas Ponce.

TERCERO. Joseph Escriba.

CUARTO. Joseph Riera.

CUATRO MAJAS.

*LAS MAJAS DEL LAVAPIES.*

**FIESTA CON QUE CONCLUYE**  
todo el Espectaculo.



# LAS MAJAS DEL LAVAPIES.

## PERSONAS.

### QUATRO MAJOS.

PRIMERO. *Manuel Martinez.*

SEGUNDO. *Blàs Pereyra.*

TERCERO. *Joseph Espejo.*

QUARTO. *Eusebio Rivera.*

### QUATRO MAJAS.

PRIMERA. *Señora Maria Ladvenant.*

SEGUNDA. *Señora Francisca Muñoz.*

TERCERA. *Señora Mariana Alcazar.*

QUARTA. *Señora Joachina Moro.*

### TROPA DE MAJAS.

Las restantes Damas de ambas Compañías.

Una Embarazada. *Sra. Paula Martinez Huerta.*

Un Petimetre. *Nicolàs de la Calle.*

Un Embozado. *Juan Ponce.*

Un Criado de la Casa de su Exc. *Juan Ladvenant.*

Un Sargento. *Joseph Garcia Ugalde.*

Dos Soldados. *Phelipe Navas, y Joseph Ibarro.*

### TROPA DE GALLEGOS.

Varios Individuos de las dos Compañías.

*Selva:*



*Selva* : y salen por un lado *Maja* , y *Majo* primeros , y por el otro los segundos.

*Majo* 1.... **E**L Señor Embaxador  
De Francia es hombre de esprito.

*Maja* 1.... De esta hecha el Lavapies  
Se hace para muchos siglos  
Memorable.

*Majo* 1.... Claro està.

*Maja* 1.... Anda , Paco,  
Para que tomèmos sitio,  
Antes que carguen los Coches,  
Donde vèr el Edificio  
Iluminado.

*Majo* 1.... ¿ Pues què  
Puede faltar un ladico  
Donde lo veas ? Simpleza.  
Vàs con algun señorito  
De alfeñique , ò con un hombre  
De nueve quartas , y cinco  
Dedos de acero en la mano ?  
Vamos àcia allà poquito  
A poco ; y fino ay parage,

E 2

Lc



Le haràn , en dando yo un grito.

*Salen los segundos Majos.*

*Majo 2....* ¿ Te havia yo de llevar  
 Donde te den un pellizco  
 Al foslayo , ù con el pie  
 Te hagan señas ? Hace frio  
 Esta noche : mejor es  
 Merendarnos un cabrito,  
 En buen amor , y compañía,  
 Quatro copas de buen vino,  
 Y à casa , que lo demàs,  
 Fuera dàr pocos indicios  
 De gente de forma.

*Maja 2....* Vaya,  
 Que no pudiera un marido  
 Decir mas à su muger :  
 ¿ Quitarme à mì mi purísimo  
 Gusto ? Yà me lo dixeron ;  
 Pero mintió quien lo dixo.  
 A mì engañarme ? Serà ;  
 Pero todavia no ha fido.

*Majo 2....* Mira , Bernarda , yà sabes,  
 Que quando puedo , te sirvo ;

Pero



Pero en estas confusiones,  
Siempre, como hayràs oído,  
Suceden lances.

*Maja 2....* ¿A mí

Te vienes con exemplitos?  
¿Grigorio, no vès que yà  
Me salieron los colmillos?  
Si tienes inconveniente,  
A bien que yo no te tiro  
De la capa. Mùate,  
Porque en yendo yo conmigo,  
Và mucha gente de sobra,  
Para dàr al mundo ruído.

*Majo 1....* Dios guarde la gente honrada.

*Majo 2....* Y tambien à Ustedes.

*Maja 1....* Digo:

¿Ay borrasca? Esos semblantes  
Parece que vãn torcidos.  
¿Ay algo que componer?

*Maja 2....* No por cierto: Yà està dicho:

A qualesquiera parage,  
Se puede ir por dos caminos,  
El Señor se irà por uno,  
Y yo por otro. Clarito.

*Maja 1....* Afsi me gusta la gente:

De



De quando en quando es preciso  
Regañar ; porque tambien  
Paz continua , dà fastidio.

*Tercero , y quarto Majos al Bastidor.*

*Majo 3....* No estàn en todo el Paísèo :  
¿ Dònde se havràn escondido  
Estas mugeres ?

*Majo 4....* Aguarda,  
Que creo que las atifvo  
Alli hablando con dos hombres.

*Majo 3....* Passemos , como al descuydo,  
A ver si son ellas.

*Majo 4....* Vamos.

*Majo 1....* Haviendo tal regocijo  
En nuestro Barrio , hace bien  
En querer verlo , y oirlo.

*Majo 2....* ¿ Quièn son ellas para verlo,  
Aunque fueran con tontillo,  
Y vestido de tisù,  
Las dexàran los Blanquillos  
Entrar à la Casa de  
Un Embaxedor?

*Ma-*



*Maja 2.....* Afirmo,  
 Que no havia pensado en tanto;  
 Mas puede, si me amohino,  
 Que entre al Salòn.

*Majo 2.....* Mire Usia  
 No se refvale, y prestito,  
 Que no empezará la Fiesta,  
 Hasta saber si ha venido  
 Tan Real Presona.

*Maja 1.....* Grigorio,  
 No hay que torcer el ocico,  
 Que puede ser que haya dentro,  
 Mas de quatro conocidos  
 De suposicion: ¿Te ries?

*Majo 2.....* Yo sè por lo que me rio.

*Majo 1.....* ¡Hà, tunos! ¿Adònde vais  
 A estas horas tan perdidos?

*Majo 3.....* Buscando nuestro ganado,  
 Sin saber dònde se ha ido,  
 Que no parece.

*Maja 1.....* ¿Quièn Juana,  
 Y Lucia? En este sitio  
 Han estado, y à la Calle  
 De Santa Isabel han dicho  
 Que vàn.

*Majo 4.....* Vamos allà todos.

*Ma-*



*Majo 2.....* Menos yo , que no me inclino  
 A ir atado : Un hombre solo,  
 Por qualesquiera resquicio  
 Se introduce : Yo en la Casa  
 Tengo tres , ò quatro Amigos;  
 Y quando no , tengo ingenio,  
 Y con algun disfráz fio  
 Que he de introducirme.

*Maja 2.....* Vaya  
 De apuesta para el Domingo,  
 De las dos , contra los quatro  
 Matones , seis Besuguitos,  
 Con su ensalada , su pan,  
 Y los demás requisitos,  
 Para merendar , à que  
 Primero lo conseguimos  
 Nosotras.

*Los 4.....* Vã enhorabuena.

*Majo 2.....* Yo pago por todos : Chito,  
 Y seguidme , que yo ofrezco  
 Daros à los tres arbitrio  
 Para entrar. *Fingen hablar à parte*

*Los 3.....* ¿ Còmo ? *los quatro.*

*Majo 2.....* Oid à parte.

*Maja 1.....* Muger , tù te has atrevido  
 A mucho. *à parte las dos.*

*Ma-*



*Maja 2.....* Las dos estamos  
 De pareceres distintos;  
 Pues yo tengo por muy facil  
 El cumplir lo prometido.  
 Mira, en juntando las Mozas  
 De garabato, y de brio  
 En la voz, y cada una  
 Tocando su Panderillo,  
 Sin mas recomendacion,  
 Que levantar el chillido,  
 Con nuestras inimitables  
 Siguidillas de respingo,  
 Alborotamos à todos;  
 Y por mas entretenidos  
 Que estèn, dexan los asientos,  
 Y se salen, dando brincos,  
 A la Calle, por nosotras:  
 Y has de ver que dan de ocicos  
 Los Estrangeros, primero  
 Que los demàs; pues no he visto  
 Alguno, que no confiese  
 Tres ventajosos hechizos  
 A nuestra Nacion: el arte  
 Nuestro, el fandango, y el vino.

*Maja 1.....* Dices bien. ¡Hà Cavalleros!

*Majo 1.....* No estamos arrepentidos.

F

Ma-



*Maja* 1..... Ni nosotras: cada qual  
Solicite su destino,  
Y hasta la vista.

*Majo* 1..... Cuidado,  
Que esto no es juego de Niños :  
Los Befugos han de estar  
Frescos , y muy bien cocidos.

*Maja* 1..... Por si acafo , echese Usted  
Esta china en el bolsillo.

*Majos*..... Al arma.

*Majas*..... Al arma.

*Todos*..... Y el tiempo  
Serà Juez de este capricho.

*Vanse* , y levantando el telòn , aparece la Fachada  
de la Casa de su Excelencia , segun se haya ador-  
nado para la noche de la Fiesta , con algunas  
gentes , que se acercan , y el Sargento contienien-  
dolos : à los lados de la Puerta havrà dos Gra-  
naderos , y van saliendo las figuras que se dicen.

*Sargento*.... Ustedes , no han de dexar  
Entrar por esse postigo,  
Sino à todos los que traygan  
Una Llave en el bolsillo,  
Cordòn Blù , ò una Vènera,

Que



Que abrillante los sentidós :

Y calen la bayoneta.

Señores , à fuera digo,

Porque tengo mas estrecha

La orden que un Capuchino.

*Salen Petimetre , y Embarazada.*

*Embaraz...* Hemos de ver si se puede

Entrar adentro.

*Petimetre....* Es delirio

El intentarlo , mas vos

Vereis que lo folicito.

*Embaraz...* En diciendo que es antojo,

Vereis como conseguimos

Entrar.

*Petimetre...* Señor Capitàn.....

*Sargento....* Humille Usted el estilo.

*Petimetre...* Pues , Señor Cabo de Esquadra.....

*Sargento....* Suba Usted un escaloncito,

*Petimetre...* Señor Sargento.....

*Sargento....* Hablad ahora,

Que estamos en equilibrio.

*Embaraz...* ¿ Sargento es Usted , no más ?

Pues , cierto le havia tenido

Por Coronel ; que esse talle



Marcial , està muy mal quisto,  
Con tan corto grado.

*Sargento....* Yo,  
Sobre otro qualquiera , estimo  
El que vos me dais : Decid,  
Si hay en que pueda serviros.

*Petimetre...* Tengo un empeño....

*Sargento....* No es mucho,  
Otros tienen infinitos.

*Petimetre...* Yo traygo aqui esta Señora  
Embarazada....

*Sargento....* Pues idos,  
No me embaraceis tambien  
La puerta.

*Embaraz...* Yo he consentido,  
En ver algo de la Fiesta;  
Y yà veis que el impedirlo,  
Es escrupuloso.

*Sargento....* Yo,  
Jamàs , Señora , lo he fido.

*Petimetre...* Pues es preciso , que vos,  
Haciendoos desentendido,  
Nos dexeis entrar....

*Sargento....* Bolved  
Mañana , à este propio sitio,  
Y à estas horas , que hasta entonces  
Està



Està cerrado el arbitrio.

*Petimetre...* ¡Jesús, y qué bataola!

¿Y que yo me haya metido  
En este lance? Señora,  
Otro medio no imagino,  
Que el esperar retirados,  
Si viene algun conocido.

*Embaraz...* A lo menos: ¿Sabe Usted,  
Qué Comedia han escogido?

*Sargento....* Ninguna; que esta Funcion,  
Toda al intento se ha escrito.

*Embaraz...* ¡Gran Fiesta será!

*Sargento....* No creo,  
Que sea de un artificio  
Espantoso; pero dicen  
Algunas gentes de juicio,  
Que es al caso, divertida,  
Y varia, sin el impio  
Intento de herir à nadie  
De los que ocupan el Circo.

*Salen 3. y 2. Majo de Ciegos decentes, con un Vio-  
lin, y una Trompa debaxo del Redingot.*

*Majo 3.....* Hombre, mira lo que haces.

*Ma-*

ces  
Està



*Majo 2.....* Quando yo mè determino,  
 Bien puedes tû , y aqui no ay  
 Que entrar con modos sumisos,  
 Sino con animo....

*Majo 3.....* Vaya  
 Aora , que està divertido  
 El Sargento.

*Vàn à entrar , y el Sargento los detiene.*

*Sargento....* ¿ Cavalleros,  
 Dònde vàn tan atrevidos ?

*Majo 2.....* Con licencia de Usted , vamos  
 A cumplir con nuestro oficio.

*Sargento....* ¿ Y què oficio es el de Ustedes ?

*Majo 3.....* Somos Ciegos , y venimos  
 A tocar al Bayle , y antes  
 Queremos vèr un poquito  
 De la Comedia , y por esso  
 Los primeros hemos sido.

*Sargento....* ¿ Con què son ciegos ?

*Los dos.....* Afsi  
 Lo fuera Usted.

*Sargento....* Yo lo estimo.

¿ Y quieren vèr la Comedia ?

*Los dos.....* Nosotros en un ladito,

*Sin*



Sin incomodar à nadie.

*Sargento....* Es muy justo esse designio.  
Echad aquestos bribones....

*Sale muy de prisa 4. Majo de Peluquero.*

*Majo 4.....* Fortuna , vaya conmigo.

*Sargento....* Antes que yo mas me enfade,  
Noramala. Digo , digo :

*Al 4. Majo , deteniendole.*

¿ Dònde và Ustèd tan de prisa ?

*Majo 4.....* Ahora no me es permitido  
Detenerme : Luego falgo.

*Sargento....* Decir antes es preciso,  
Quièn es.

*Majo 4.....* Soy el Peluquero  
De la Lavenana : un rizo  
Se la ha descompuesto , y voy  
A darle dos golpecillos  
De peyne.

*Sargento....* No es mal embrollo,  
A no estàr bien advertido  
Yo , de que adentro ay de sobra  
Gentes de todos oficios.

Apar-



Apartadlos.

*Soldados....* Vamos fuera  
Todo el mundo de este sitio.

*Apartanlos , y el 1. Majo assoma vestido  
de Marmitòn.*

*Majo 1.....* Sopla , y còmo se reparten  
Garrotazos : mal principio  
Es este ; pero yo al fin,  
Voy à ver lo que consigo. *Llega.*  
Vaya , vaya , que la Casa,  
Y el Barrio es un laberinto.  
Señor Sargento : ¿ Creerà  
Usted , que yo me he salido  
A coger un resfriado,  
Por huir de un tabardillo,  
Que temìa en la Cocina ?

*Sargento....* ¿ Y por dònde haveis salido ?

*Majo 1.....* Por la puerta ; y ojalà,  
Que no anduviera tan listo  
El Maestro , que me iba à echar  
A dormir , que estoy molido  
De machacar las especias.

*Sargento....* Este trae otro embolismo.

*Majo 1.....* ¿ Còmo ?

*Sar-*



*Sargento....* Como los Franceses  
 Cuidan mas del individuo,  
 Y gastan pocas especias  
 En sus ollas , y sus guisos....  
 ¿Pero qué Tropa es aquella,  
 Que acercarse aqui distingo ?

*Salen las que pudieren de Majas con sus Panderos , Guitarras , y Castañuelas , y la primera con su Vándera , en que diga : VIVAN LOS NOVIOS ; y cantan en Coro.*

¿ Siendo por sí cada una  
 Casas Invictas,  
 Las de Borbón , y de Austria,  
 Qué harán unidas ?  
 Vivan los NOVIOS,  
 Y los que se interessen  
 En sus elogios.

*Sale siguiendolas un Usia de capa.*

*Maja 3.....* Muchachas , hasta la puerta  
 No parar : alzar el pito,  
 Y dexar venir el lance.

*Maja 2.....* ¿ No veis à los probecillos  
 Donde están arrinconados ?

G

Ma-



*Majo* 1..... Creo , que yà nos han visto.

*Majo* 2..... Pues esperèmos , que à ellas  
Les sucederà lo mismo.

*Usia*..... Afrenta de la hermosura,  
Y del mismo Sol....

*Maja* 3..... Prencipio  
De jacara. Calle *Usia* ;  
Porque me dàn parasismos  
En hablando con presonas  
De péluquìn.

*Usia*..... Despacito,  
Que no sabes quièn soy yo.

*Maja* 3..... Ni quiero ; pero adevino  
No es nengun Grande de España,  
Que estàn adentro toditos.

*Usia*..... Vosotras solo gustàis  
De Majos.

*Maja* 1..... ¿ Y sabe el vicho  
Lo que es un Majo ?

*Usia*..... Es un hombre  
Ordinario , bien vestido :  
O un Cavallero , que quiere  
Llevar un mal sobre-escrito.

*Maja* 3..... No te pàres , Cathalina,  
Que aqui ahora no venimos  
A fatisfacer à naide.

*Ma-*



*Maja 1.....* Muger , hay tan improvisos  
Lances , que la hacen à una  
Salirse de los estrivos :  
Por ocho Usias doblados,  
Valen dos Majos sencillos.  
Toma.

*Embaraz...* Miren lo que hacen.

*A la Maja 4. que la ha troprezado.*

¡ Jesus , fino me retiro  
Tan presto , me ha maltratado !

*Petimetre...* Esta gentezuela , ha sido,  
Y será siempre incapaz.

*Maja 4.....* Cache usted , Señor Don Lindo :

¿ Qué es esso de gentezuela ?

¿ Si es essa Dama de vidrio,

Por qué no està en una Urnia,

Y se aparta del bullicio ?

*Petimetre...* Por si estaba embarazada,  
Pudierais haver tenido  
Mas miramiento.

*Maja 4.....* Es verdad,  
Que naturalmente el niño  
Serà de alcorza : yo puedo  
Tener el propio peligro,

G 2

Pero



Peró me asusto muy poco .....  
 De empujones , que los hijos  
 De los probes , quanto mas  
 Contratiempos , mas rollizos.

*Maja 3.....* Vamos dexando essas cosas,  
 Y buelva à decir el grito.....

*Coro.....* Viva PEDRO LEOPOLDO,  
 Con MARIA LUISA,  
 Sin que turben sus glorias,  
 Zelos , ni embidia.

Viva la Reyna,  
 De Reyes , y de Infantes,  
 MADRE , y ABUELA.

*Sale por la Puerta de la Casa un Criado , como  
 Ayuda de Camara , Francès.*

*Criado.....* Señoras Macas , Monsieur  
 El Embacador me ha dicho,  
 De pregar à Ustedes ; que  
 Vayan à dàr grandes gritos  
 En otras partes ; que todo  
 Su Spectaclo es confundido  
 La de dentro , é custamente  
 Manca poco pur finirlo.

*Maja 1.....* ¿ Entiende Ustè el Castellano ?

*Cria-*



*Criado*..... Lo entendo , ma no lo explico.

*Maja 3*..... Pues diga Ustè à su Excelencia,  
Que si quiere hacer lucido  
Su Fin de Fiesta , y à gusto  
Del Concurso Españolísimo,  
Que hay en el Salòn , permita,  
Que hagamos un juguillo,  
Nosotras , à nuestro modo.

*Criado*..... Fort bien , yo voy à decirlo. *Entra se.*

*Majos*..... Digo , aunque Ustedes perdonen :  
¿ Esse es recado de aviso ?

*Maja 1*..... Lo que fuere sonarà,  
Y entonces por nuestros mismos  
Personages , camparemos,  
Sin andar con secretillos,  
Ni embustes.

*Maja 2*..... Yo espero en Dios,  
Que tendrèmos el Domingo  
Cuchipanda , à vuestra costa,  
Y que saldremos con vitor.

*Sargento*.... Yà buelve aqui el del recado.

*Sale el Criad.* ; Hè ! Madamas , tù de fuito,  
Allòn ; les Espectadores  
Atanden con regocico  
Su arribada.

*Majas*..... Cavalleros,

Este



Este pleyto se ha perdido.

*Se entran con el Criado.*

*Majo* 1..... Con efecto la lograron.

*Usia*..... Nos han dexado mas frios,  
Que una nieve , con su entrada.

*Embaraz*... Vamos , señor Don Francisco,  
Que yo voy muy divertida,  
Y vos salís muy lucido  
Del empeño , y muy ayroso.

*Petim*..... Cortejos , que os haveis visto  
En la agonia de no  
Contextar à los caprichos  
De vuestras damas , juzgad  
Por vuestro pefar el mio.

*Sargento*.... Así debe fer , cada uno  
Vayase luego à su nido,  
Que es fuerza para otras cosas  
Desembarazar el sitio.

*Retiranse todos, y bolviendo à quedar el Theatro de  
Selva, con la Venta al foro, salen de tropa las  
Majas, y se suspenden, viendo el Concurso.*

*Coro*..... Viva la bizzarria,

Que



Que generosa,  
Nos permite....

*Maja 1....* ; Què Jardìn tan vario ! Què  
Aparato ! Què prodigio  
De la Grandeza ! jamás  
Tanto bueno junto he visto.

*Maja 3.....* Retirèmonos corridas  
De aqui.

*Maja 2.....* Yo no lo permito.  
Ni ay razon para turbarse:  
Todo lo que distinguimos  
Es grande , yo lo confieso;  
Pero siendo tan sabido,  
Que el oficio de los Grandes  
Es amparar à los Chicos,  
Se cobra aliento , y se cumple  
Con lo que se ha prometido.  
¿ Os parece , que essas mismas  
Señoras , que con sus brillos  
Os deslumbran , desconocen  
La facultad del respingo,  
Y el ayre de las tonadas ?  
Bueno. Vente tù conmigo,  
Monifacia , para que  
Me ayudes à un enredillo;  
Y vosotras entretanto,

Al



- Al soberano, benigno  
 Gremio de las Españolas  
 Señoras, decid à gritos  
 Mil elogios entonados,  
 Ponderando sus hechizos.  
*Todas.....* Norabuena: idos vosotras,  
 Mientras acá las decimos....  
*Una sola....* Vivan las dos fachadas  
 Esclarecidas  
 De Damas excelentes,  
 Y Excelentísimas.  
*Todas.....* Vivan por cierto,  
 Y confiese sus gracias  
 El Universo.  
*Otra sola....* Es entre sus virtudes  
 La mas felice,  
 Ser amables à todos,  
 Siendo imposibles.  
*Todas.....* Pues su recato  
 Apaga quanto encienden  
 Sus agasajos.  
*Otra sola...* Dicen todo un discurso  
 De una mirada,  
 Y en cada movimiento  
 Tienen un alma.  
*Todas.....* No es maravilla,

Pues



Pues tienen las de todos  
 Quantos las miran.

*Otra sola...* De las Damas de España  
 Viveza , y ayre,  
 Sorprende à los estraños,  
 Y naturales.

*Todas.....* Y no son bobas,  
 Que tienen en los cuerpos  
 El arte todas.

*Otra sola...* Quien dudare de España  
 Las Excelencias,  
 Mirese en el espejo  
 De la Nobleza.

*Todas.....* Considerando,  
 Como será el Rey , si estos  
 Son los Vassallos.  
 Viva el Concurso,  
 Y viva el Real objeto  
 De tantos gustos.

*Suspensa la festiva algazara de sus Instrumentos,  
 se sentarán en buen orden , dando lugar à la Tona-  
 dilla que sigue entre una Mesonera, y un Arriero.*

*Sale Arrier.* De una Mesonerita  
 Me he enamorado,  
 Para hablarla esta noche,

H

Yo



Yo la he citado,  
 Yo la he citado.  
 Yo foy Arrierito,  
 Tengo mi ganado,  
 Yo conduzco el vino,  
 Y le doy varato.  
 Vèn , ò noche obscura , volando,  
 ¡ Ay de mi !? Còmo tardas tanto?  
 Vèn , vèn , que aguardo.  
 Irèmos à la Corte  
 A vèr despacio  
 Las Fiestas que se hacen  
 De mucho fausto.  
 ¡ Ay , Mesonera mia !  
 Dueño adorado.  
 Dime , monifa cara,  
 ¿ Me has olvidado?  
 Mucho tarda..... Penas.  
 Vèn , tyrana..... Vamos.  
 Yo fallezco..... Cielos,  
 Que no hallo descanso,  
 Que no hallo descanso.  
 ¡ Ay , Mesonera mia !  
 Dueño adorado,  
 Voy à entrar en la Venta,  
 Por vèr si la hallo.  
 Por vèr si la hallo.

Sa-



*Sale la Mesonera con Montero , y Dengue terciado , muy de maja.*

*Mesonera...* Aunque parezco tonta,  
 No lo foy , cierto,  
 ( Tà , tà , no me han de engañar,  
 Tì , tì , tì , yo engañaré , sì,  
 Monos míos , Circo honrado,  
 Hermosuras , no , no , no , no , no )  
 No lo foy , cierto,  
 No lo foy , cierto,  
 ( Para vér si esto es mentira,  
 A la prueba me sujeto )  
 Hagan , pues , la experiencia,  
 Venga acá un dedo,      *Señala à la*  
 Venga acá un dedo.      *boca.*  
 Aquí estoy esperando  
 Cierto Mocito,  
 ( Tà , tà , no me han de engañar,  
 Tì , tì , tì , yo engañaré , sì,  
 Monos míos , Circo honrado,  
 Hermosuras , no , no , no , no , no )  
 Cierto Mocito,  
 Cierto Mocito,  
 ( Y palinodita multum  
 Mas formalitatem nilo )

H 2

Como



Como no sea mi Esposo,  
 Quedò lucido,  
 Quedò lucido.  
 De la Sierra Morena  
 Soy la nombrada,  
 ( Tà , tà , no me han de engañar,  
 Tì , tì , tì , yo engañaré , sì,  
 Monos míos , Circo honrado,  
 Hermosuras , no , no , no , no , no )  
 Soy la nombrada,  
 Soy la nombrada,  
 ( Me llaman la Zurrapulgas,  
 Juro ambrios , que no se engañan )  
 Pues trasquilado buelve,  
 Quien quiere lana,  
 Quien quiere lana.  
 Pero allí viene,  
 Sino me engaño.

*Arriero.....* Chi , china mia,  
 Dame los....

*Mesonera...* Bravo.

Oyga Ustè , chi cc , tenga Ustè; *Habla-*  
 Aun no affamos , querido, *do.*  
 Y yà empringamos.  
 Estas cosas se miran  
 Con gran despacio,

Con



Con gran despacio.

*Arriero.....* Pues fientate , y escucha.

*Mesonera...* Yà en esso vamos.

*Las dos.....* Atencion , atencion,  
Atencion , atencion.

*Mesonera...* Tengan cuidado.

*Arriero.....* Paslando por esta Venta,  
Te vi , te tratè , te hablè,  
Me gustaste , te lo dige,  
Y tu me dixiste....

*Mesonera...* ¿ Què ? *Levantase.*

*Arriero.....* Yo te lo dirè , morena,  
Espera me explicarè.

*Mesonera...* Bien. *Sientase.*

*Arriero.....* Me dixiste me querias,  
Cierto lo lleguè à creer ;  
Con que no falta otra cosa,  
Que abanza , Dragòn , y....

*Mesonera...* ¿ Què ?

*Arriero.....* Yo te lo dirè , morena,  
Espera me explicarè.

*Mesonera...* Bien.

Yo te dixe , que era tuya,  
Pero que havia de ser  
Con el Santo Matrimonio,  
Porque de otra suerte....

*Arrie-*



*Arriero... ¿Qué?*

*Mesonera...* Yo te lo diré, moreno,  
Espera me explicaré.

*Arriero.....* Bien.

Has de explicarte prestito,  
Porque yo yà tengo quien  
Me diga por ay te pudras,  
Y fino refuelves....

*Mesonera... ¿Qué?*

Yo te lo diré, moreno,  
Espera me explicaré.

*Arriero.....* Bien.

*Suena dentro de la Venta Coro de Ungaros,  
que en festivas voces dicen:--*

Viva, viva, viva

... El Rey CARLOS TERCERO,

El Magnanimo, el Fuerte,

Amado, Sábio, y Bueno.

*Sorprendense las Majas, y sale el Criado.*

*Criado.....* E bien, despequen la Scena  
Vostedes, si yà han finido.

*Maja 1.....* Decidnos antes ¿qué voces

Son



Son estas , que à interrumpirnos  
Sonaron?

*Criado*..... Son unas quentes,  
Que adentro estàn prevenido  
Pur fèr une Contradanse,  
Fegurando les vesinos  
De la Ungria.

*Maja* 1..... ¿ No es su Reyna  
La Madre del felicissimo  
NOVIO , por quien oy se enlazan  
Con los nuestros sus Dominios ?

*Criado*..... Sans dute : ouì : cela è vrè.

*Maja* 1..... Pues , muchachas , alto à unirnos  
Con ellos , para que acabe  
Este festejo , alusivo  
Al lazo que forma España  
Con Alemania.

*Criado*..... Poquito  
A poco , porque el caràter  
Se disfarà co el vestito  
Di Macas.

*Maja* 1..... Sabe Ustè poco  
De caràteres , ni estilos.  
Si Ustè me apura , este es oy  
El trage que ay privativo  
De la Nacion: Pues quien puede,  
Se-



Seguir los rumbos distintos  
De las modas, yà se viste  
A lo Francés, yà à lo Chino,  
O yà à lo Inglés; de tal suerte,  
Que solamente Barquillo,  
Lavapies, y Maravillas  
Son los Barrios conocidos  
Españoles, que en Madrid  
Todo lo demás es mixto.

Y así diga Ustè que falgan, *Vase el*  
Que yà con ellos decimos: *Criado.*

*Coro Majas.* Viva el Principe Grande,  
Que en sus años primeros  
Conquistò heroycamente,  
Un poderoso Reyno.

*Salen los ocho Ungaros, y cantan ambos Coros*  
*Unifonos.*

Viva, viva, viva  
El Rey CARLOS TERCERO, &c.

*Voz sola* En el fixò las Leyes,  
*Maja.* Restableciò las Ciencias,  
Fomentò la Marina,  
Formò las Artes Bellas.



*Un-*



*Ungar. solo.* Protegiò religioso  
La Ley del Dios Eterno,  
Fue Padre de los Pobres,  
Amparo del opreso.

*Coros.....* Viva , &c.

*Maja voz..* Oy ilustrando el Solio  
De su Augusto , su Regio  
Padre , más que le imita,  
Le excede en los aciertos.



*Ungaro.....* Y excede los confines  
De sus vastos Imperios,  
Por sus altas virtudes,  
Y sólidos talentos.

*Coros.....* Viva , &c.

*Maja voz..* Es este gran Monarca  
Util à sus Aliados,  
Delicia de sus Pueblos,  
Terrible à sus contrarios.



*Ungar. solo.* De amor , y admiraciones  
Es prodigioso objeto  
A sus Vassallos fieles,  
Y à todo el Universo.



Coros..... Viva , viva , &c.

I. Coro..... Viva , viva , viva

La Augusta REYNA MADRE

ISABEL , fiel modelo

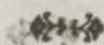
De tantos Reyes Grandes.

Voz Maja. ISABEL , más ilustre,

Excelsa , y adorable

Por sus heroicas prendas,

Y por las personales,



Ungaro..... Que por el poderio,

Y por las Magestades

De que està revestida,

Y ambos Mundos aplauden.

Los Coros... Viva , &c.

I. Coro..... Vivan , vivan , vivan

MARIA LUISA la Infanta,

EL ARCHI-DUQUE Esposo,

Y toda la Familia Real de España.

## A DUO.

Los Joyenes Esposos,

Herederos de tales

Magnanimas virtudes

De



De sus Augustos Padres,  
Sean de sus Vassallos  
Delicias admirables.



Felicidad en ellos  
Sus Pueblos afiancen  
Con una floreciente,  
Numerosa , y amable  
Posteridad , que à todo  
El Universo alcance.

### CORO FINAL.

Vivan , vivan , vivan  
CARLOS TERCERO el Grande,  
La Gran Reyna ISABELA,  
Los Esposos amantes,  
LUISA , Y PEDRO LEOPOLDO ;  
Y sus felicidades  
En toda la Familia Real de España,  
Se esparzan , se difundan , se dilaten.

*Retiranse baylando , à quedar formados en dos àlas,  
y dár lugar à los Baylarines : concluyendo el  
Espectaculo con una Contradanza alegre , que  
formaràn los Ungaros , y Majas.*

## FIN.



De las Augustas Padres,  
Sean de las Valtallos  
Delicias admirables.

Felicidad en ellos  
Sus Pueblos avanzan  
Con una floriente  
Dignidad, y amable  
Posibilidad, que a todo  
El Universo alcance.

# CORO FINAL

Vivan, vivan, vivan  
CARLOS TERCERO el Grande  
La Gran Reyna ISABELA,  
Los Espolos amantes,  
EUSA, Y PEDRO LEOPOLDO;  
Y sus felices  
En toda la Familia Real de España,  
Se elevan, se elevan, se elevan.

Retirarse hablando, a quien formados en el  
y dar lugar a los Baxinos: concurrido el  
Espectáculo con una Comandancia, algar, que  
forman los Ungos, y Mijas.

# F. I. N.



MA  
262

BIBLIOTECA HISTORICA MUNICIPAL



1200067923